

DEPUIS DÉBUT JUIN
Près de 8 800 ha ravagés par le feu^{P.6}



Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

**INCENDIES, LIQUIDITÉS,
INCIDENT DE FOUKA**

Tebboune ordonne une enquête

Lire l'article de Sofiane M. page 2

ENTRETIEN MADAME ULRIKE
MARIA KNOTZ,
AMBASSADEUR
DE LA RÉPUBLIQUE
D'ALLEMAGNE, AU **Le Quotidien**
D'ORAN

**«La suppression
de la règle
51/49 va dans
le bon sens»**

Lire l'interview réalisée
par Ghania Oukazi pages 4&5



**CRISE FINANCIÈRE
Une question
d'argent !**

Lire l'article de
Ghania Oukazi page 3

**IL AVAIT FUI LE PAYS
L'adjudant-chef
à la retraite
Guermit
Bounouira remis
aux autorités**^{P.2}

**UN AUTRE PIONNIER
DE L'ÉQUIPE DU FLN
S'EN VA
Saïd Amara tire
sa révérence**

Lire l'article de
M. B. page 15

Incendies, liquidités, incident de Fouka Tebboune ordonne une enquête

Sofiane M.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, hier, au Premier ministre l'ouverture « immédiate » d'une enquête sur les causes des incidents survenus, ces derniers jours et qui ont impacté la vie des citoyens et l'Economie nationale, annonce un communiqué de la présidence de la République.

«Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, aujourd'hui, au Premier ministre l'ouverture immédiate d'une enquête sur les causes des incidents survenus ces derniers jours et qui ont impacté la vie des citoyens et l'Economie nationale», précise le même communiqué. L'enquête vise à « déterminer les causes des incendies qui ont ravagé de vastes étendues de forêts, du manque de liquidités dans certaines banques et postes, de l'arrêt de la station de dessalement de Fouka et des coupures d'eau et d'électricité sans préavis dans des quartiers de la capitale et d'autres grandes villes durant les deux jours de l'Aïd El-Adha », précise la même source.

Il est à rappeler que le ministère des Ressources en eau a déposé une plainte auprès des services de Sécurité, pour l'ouverture d'une enquête, afin de déterminer les responsabilités concernant l'arrêt, jeudi dernier, de la station de dessalement de Fouka, a indiqué le ministère dans un communiqué. «La station de Fouka enregistre fréquemment des incidents induisant parfois son arrêt total, comme cela a été le cas en 2019. Plus d'une fois, ces arrêts inexplicables sont intervenus, à la veille de rendez-vous importants pour notre peuple», note la même source soulignant que le ministre des Ressources en Eau, Azzedine Berraki, « ne peut tolérer ce

genre de situations fortement pénalisantes pour les citoyens». Survenu à la veille de l'Aïd El-Adha, jeudi à 4h30, l'incident avait causé des perturbations dans plusieurs communes des wilayas d'Alger et Tipaza. Le problème ayant causé cet incident a été résolu, en début d'après-midi et la station a repris sa production optimale, selon le communiqué, assurant que toutes les mesures avaient été prises par SEAL pour assurer la continuité de l'approvisionnement avec des réservoirs pleins.

Par ailleurs, le Premier ministre, M. Abdelaziz Djerad, avait présidé, mardi dernier, une réunion interministérielle consacrée à l'examen de la situation de la disponibilité des liquidités dans le réseau postal face à la pression de la demande de la clientèle qui s'exerce à travers les titulaires de 22 millions de comptes de chèques postaux actifs, avait indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Le montant total des retraits d'argent des bureaux de poste atteint en moyenne près de 400 milliards de DA par mois, a souligné la même source. Pour faire face à cette situation, Djerad a instruit les départements et services concernés de la nécessité « d'étaler, pendant tout le mois calendaire, le versement des salaires, des retraites et des aides sociales de l'Etat et d'adapter les horaires de travail des bureaux de poste en fonction de la demande exprimée, l'élargissement de l'accès aux guichets automatiques des banques en mettant en œuvre rapidement l'interopérabilité des systèmes monétaires d'Algérie-Poste et celui des banques, l'accélération du processus permettant aux banques et établissements financiers de verser leurs excédents de trésorerie dans les bureaux de poste », entre autres.

Accès à l'UE

La liste actualisée «sans effet pratique» pour l'Algérie

Le fait pour l'Algérie de ne pas figurer dans la liste actualisée des pays dont les citoyens ne sont pas autorisés à accéder à l'Union européenne (UE) est «sans effet pratique», le pays ayant déjà décidé de maintenir ses frontières fermées par stricte adhésion au principe de protection de ses citoyens pour les prévenir des cas de COVID-19 importés, à l'origine de la propagation initiale du virus en Algérie», ajoute le MAE. Le ministère rappelle, toutefois, que «les moyens et les efforts colossaux engagés par l'Etat sont sans nul pareil dans de nombreux pays, où sont enregistrées de plus graves situations, avec des cas de contamination de loin supérieurs à ceux recensés en Algérie». «En effet, les efforts de l'Etat ont permis d'atteindre une importante capacité d'action dans le domaine de la lutte contre le COVID-19, avec notamment près d'une quarantaine de centres de dépistages répartis sur l'ensemble du territoire national et des milliers de tests PCR effectués quotidiennement», conclut le communiqué.

fermées par stricte adhésion au principe de protection de ses citoyens pour les prévenir des cas de COVID-19 importés, à l'origine de la propagation initiale du virus en Algérie», ajoute le MAE. Le ministère rappelle, toutefois, que «les moyens et les efforts colossaux engagés par l'Etat sont sans nul pareil dans de nombreux pays, où sont enregistrées de plus graves situations, avec des cas de contamination de loin supérieurs à ceux recensés en Algérie». «En effet, les efforts de l'Etat ont permis d'atteindre une importante capacité d'action dans le domaine de la lutte contre le COVID-19, avec notamment près d'une quarantaine de centres de dépistages répartis sur l'ensemble du territoire national et des milliers de tests PCR effectués quotidiennement», conclut le communiqué.



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Les Emirats arabes unis sont le premier pays arabe à faire son entrée dans le club très sélect des 33 pays « nucléarisés ». Par prestige, par besoin de renforcement de ses sources énergétiques, comme le laissent entendre les officiels de ce pays, ou par volonté de dissuasion contre toute menace militaire, ou peut-être encore pour toutes ces considérations dans leur ensemble, les Emirats arabes unis ont réussi là où beaucoup de pays arabes patientent. En démarrant le premier des quatre réacteurs nucléaires de la centrale Barakah, les Emirats arabes unis ont-ils appuyé sur le bouton d'incitation pour d'autres pays du Proche-Orient à s'engager dans la course au nucléaire ?

Plusieurs paramètres plaident désormais en faveur d'une course débridée de l'influence US dans la région, avec un Iran plus que jamais offensif dans son programme nucléaire suite au retrait des Américains de l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien, ainsi que leur incapacité de sanctionner le programme nucléaire israélien, voire leur complicité dans le développement de ce programme. Bientôt, plus aucun pays de la région du Proche-Orient ne pourra accepter cet interdit nucléaire. Et, l'argument de son utilisation pour des besoins civils, la production d'électricité ou dans d'autres domaines d'application de recherches scientifiques, de production d'isotope pour la médecine et l'industrie, sera avancé par tous les préteurs à se doter de la technologie nucléaire. Déjà, on sait pertinemment que de nombreux pays ont des bases assez solides pour entrer

en possession de réacteurs nucléaires, à l'enseigne de la Turquie qui compte à son actif des travaux préliminaires sur un programme d'énergie nucléaire civile, l'Egypte qui a signé avec les Russes, en décembre 2017, un contrat final pour commencer les travaux de construction de la première centrale nucléaire égyptienne, la Jordanie qui a son réacteur nucléaire de recherche et même l'Arabie Saoudite qui veut bien avoir entre ses mains la force dissuasive face à la menace nucléaire, iranienne notamment, plutôt que de compter sur la seule garantie de sécurité américaine.

Bien sûr, il y a également l'Algérie, dotée de sites dédiés à des fins civiles. L'Algérie était parmi les pays arabes les plus avancés dans ce domaine. Les deux voisins également, le Maroc et la Tunisie, ne sont pas en reste dans cette course au nucléaire, puisque les deux pays, malgré une expertise scientifique et technique limitée dans le domaine nucléaire, ne veulent pas lâcher le morceau, le premier faisant preuve d'une volonté politique claire de développer l'énergie nucléaire, en tirant profit des 7 millions de tonnes d'uranium à récupérer à partir de l'acide phosphorique dont il dispose, et le second à lancé, il y a quelques années déjà, une étude préliminaire de faisabilité économique et technique d'un réacteur nucléaire. Qui peut rester à l'écart de cette nucléarisation rampante cachant mal le prétexte de sa puissance militaire ? La seule et unique solution consistait à abandonner le nucléaire par tous les pays, sinon tôt ou tard la situation échapperait, sous la légitime souveraineté, à tout contrôle.

Il avait fui le pays

L'adjudant-chef à la retraite Guermi Bounouira remis aux autorités

L'adjudant-chef à la retraite Guermi Bounouira, qui avait fui l'Algérie, est entre les mains des autorités et comparaîtra devant le juge d'instruction militaire ce lundi, a indiqué hier un communiqué des

services de sécurité. «Sur ordre du président de la République, Chef supérieur des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et en coordination entre nos services de sécurité et les services de sécu-

rité turcs, l'adjudant-chef à la retraite Guermi Bounouira, qui avait fui le pays, a été remis jeudi aux autorités.

Il comparaîtra devant le juge d'instruction militaire lundi», précise le communiqué.

Crise financière Une question d'argent !

«Pour nous, c'est une énigme parce que pour que l'Etat donne de l'argent, il faut qu'il ait des ressources, des rentrées financières, c'est comme un travailleur qui attend son salaire».

Ghania Oukazi

La réplique est de banquiers publics et privés à une question sur comment le gouvernement pourra-t-il mettre en œuvre les mesures décidées par le président de la République, qui consistent en le paiement mensuel de 10 000 DA aux personnes dont le pouvoir d'achat est impacté par les incidences de la crise sanitaire, la suppression de certaines taxes sur les salaires de 30 000 DA et moins et autres comme l'octroi de 30 000 DA aux travailleurs libéraux (chauffeurs de taxis, coiffeurs...). Ils demandent comment le gouvernement a-t-il pu recenser les bénéficiaires des 10 000 DA en l'absence d'instruments fiables de statistiques dignes de ce nom et d'enquêtes techniques sérieuses, pour que cette aide ne parte pas là où il ne faut pas ? Quel circuit s'est-il tracé pour les toucher et pour pouvoir parler de première et de deuxième tranche ?! » Ils évoquent ce problème de la même manière que celui lié à l'argent informel. « Personne ne sait exactement le poids de la masse monétaire qui tourne en dehors des circuits bancaires, comment peut-on le savoir alors qu'on n'arrive même pas à recenser de manière exacte ceux qui doivent bénéficier de l'aide de l'Etat ?! ». Ils notent d'ailleurs qu'« on ne sait pas combien ces dépenses reviennent-elles à l'Etat et coûtent-elles au Trésor public, tout semble être fait pour mettre plein les yeux à l'opinion publique mais les comptes financiers sont bien plus difficiles à faire ». Il est fait état de la difficulté de « recenser les travailleurs au noir, ceux qui ne déclarent pas leurs employés, si le discours politique ne s'accorde pas à la réalité, l'Etat va entamer sa crédibilité parce que les crises sont déclenchées les unes après les autres, et comme la crise sanitaire est mondiale, elle entraîne les initiatives les plus simples (...) ». A moins, pensent nos interlocuteurs « qu'on a de l'argent et on ne le sait pas, parce que l'équation est simple, pour payer quelque chose, il faut avoir de l'argent ». Ils notent que «la majorité des entreprises sont à l'arrêt, soit par manque de plans de charge, de matières premières pour cause de fermetures des frontières, d'autres parce que leurs patrons sont en prison, des PME-PMI mortes pour causes de difficultés économiques et financières (...).

LE POIDS DE LA CENTRALISATION ET DE LA BUREAUCRATIE

Il rappelle que «chaque année, à chaque fête, ils vivent le même calvaire à cause du manque de liquidités, c'est dramatique». Nos interlocuteurs des banques privées nous renseignent qu'«il y a quelques années, certains d'entre nous ont fait convoyer des fonds vers les bureaux de poste de banlieues algéroises pour renflouer leurs caisses, mais le gouvernement a toujours refusé que ça continue de se faire alors que c'est ce genre de coopération et d'entente qu'on doit encourager».

IL FAUT FAIRE REDÉMARRER LES ENTREPRISES FERMÉES !

Ils estiment que «l'activité économique avait déjà diminué au temps du hirak et les plus grosses pertes financières sont engendrées par la chute du prix du cours du pétrole qui empêche l'Etat d'engager des dépenses d'investissements parce qu'il vend son pétrole à bas prix pour n'engranger que très peu de rentrées fiscales». Non seulement disent-ils « il y a une forte baisse de la fiscalité pétrolière mais

les banquiers dénoncent la lourdeur des procédures « pour lancer un certain nombre de services monétiques, pour régler un problème de carte bancaire, pour maintenir des DAB en service, sans compter que les banques publiques ne sont pas outillées pour en faire un instrument de paiement « populaire ». Incompétence ? Manque de volonté politique ? « Non, répond-



Raïna
Raïkoum
Hamid Dahmani

Mesurer les distances à l'œil nu

Notre organe de vision n'arrive toujours pas à capter la lumière. Tout le monde sait que la vue c'est la vie, et c'est pour cela que notre médecin nous recommande toujours de prendre bien soin de nos yeux pour profiter du bonheur qui nous entoure. Avoir le bon œil, c'est être en bonne santé, dit une expression judicieuse. Les gens qui ont le don de la mesure ont un compas dans l'œil, dit-on également. Il faut aussi savoir que ces doués sont capables de mesurer les distances à l'œil nu ou de donner le poids d'un objet rien qu'en le regardant. Quand on n'a pas sous la main les moyens de mesure ou d'évaluation, on dit « Ainek hiya mizanek » (ton œil est ta balance). Mais les mauvais maçons sont, eux aussi, des champions de « ainek hiya mizanek » et sont le meilleur exemple de la médiocrité, parce qu'ils n'ont aucun sens de la mesure dans le travail qu'ils fournissent. Ils érigent des murs tordus sans l'aide d'instruments de niveau ou de fil à plomb.

La balance est un instrument de mesure et de pesage de victuailles ou autres choses que nous achetons au souk ou chez l'épicier du coin. La balance c'est aussi le symbole de la justice, mais malheureusement sa pesée n'a pas été toujours juste et équitable pour les hommes. Les gens expérimentés savent comment mesurer une distance d'un point à un autre, juste à l'œil nu, par expérience. Avec un bon œil averti, on peut juger ou évaluer des distances, le poids, ou la valeur des objets approximativement. Quand on mesure la portée d'une fête durant ses préparatifs, on prévoit toujours « les en cas » et on se dit « belmiz » (à peu près) il y aura 150 à 200 invités pour la fête de ce soir.

Le temps a aussi ses mesures qui se calculent par tranches d'âge, par jour, par mois, en années ou par siècle. Le temps c'est aussi les heures, les minutes ou les secondes que nous vivons dans cet espace de la vie. Aujourd'hui la datation des objets et vestiges d'époque est faite

si la valeur du temps et la valeur de notre existence dans ce monde. « Ya hasrah ! », hier, c'était le bon temps, et on vivait bien notre jeunesse. C'était le meilleur temps de la vie, et on était heureux sans rien. Quand le bon temps n'est plus là, et qu'il reste égaré dans le néant, le temps présent nous paraît mélancolique.

L'absence de bonheur est une mesure profonde de notre tristesse. Le temps ne veut pas revenir sur ses pas pour nous faire goûter au bonheur d'autan. Dans le présent il n'y a pas de juste mesure pour tous dans la vie qui nous entoure. Tout se gâche, avec ce grand saut fait par l'humanité dans la technologie ravageuse. Le travail soigné d'hier est parti avec « moualih » (les siens). Aujourd'hui, il n'y a aucune mesure dans la fonctionnalité de ce bled. Dans ce douar qui roupille, on ne connaît pas la raison qui pousse les gens à ne pas se retrousser les manches et à gagner dignement son pain à la sueur de son front. Dans ces moments de panne d'idées, on ne connaît pas la juste mesure du temps et de sa valeur. Quand la juste mesure n'est pas respectée et que la raison est piétinée, les inconscients se mesurent et se battent pour s'imposer ou faire valoir leurs idées débiles. Dans ces moments de peine et de peur, les gens sont stressés et ils ont peur de l'épidémie qui les guette partout sur cette planète. Le coronavirus est une épidémie qui ne pardonne pas, donc il faut bien mesurer cette menace en respectant les consignes sanitaires dictées par les responsables. Donc, la sagesse nous conseille de mesurer nos mots, de mesurer le danger, de mesurer le temps et de mesurer régulièrement sa tension pour être au top avec le temps. Pour être à jour avec les rendez-vous, il faut avoir les mensurations idéales et une montre-bracelet au poignet pour prendre le train à temps...

dent-ils, c'est bloquer pour bloquer, des banques privées ont essayé de développer la monétique comme c'est fait ailleurs mais la bureaucratie les en a empêchées ». Certains ont, selon eux, proposé l'utilisation du téléphone mobile comme « terminal de paiement ». Ils expliquent « tout le monde a un téléphone en main, certains pays africains sont arrivés à le faire accepter comme moyen de paiement « électronique » par leurs populations, c'est simple mais chez nous on n'a pas pu le faire ! Il faut juste avoir un peu de bon sens ! » C'est, avouent-on « tout un système qu'il faut changer, un système qui doit en premier casser la centralisation des tâches et permettre aux initiatives de se libérer sans brandir le retour de bâton, sans menaces de sanctions (...) ». Interrogés sur l'efficacité des produits de la finance islamique, nos interlocuteurs répondent « ils ne

sont pas nouveaux, ils existent chez nous depuis longtemps mais ne règlent pas toutes les crises ». Ils demandent alors « pourquoi en faire une question politique ?! »

Ils sont unanimes à soutenir que « pour développer les systèmes modernes de paiement, il faut des compétences, des vraies et un plan clair ». Ils exhortent le président de la République à «faire appel aux anciens cadres des finances et du plan, ils sont tous à la retraite et n'attendent rien de personne mais ils ont des idées à donner, il faut les solliciter, leur permettre de s'organiser en think-thank, ils serviront d'éclaireurs, de lanceurs d'alerte, il faut leur donner la parole et leur permettre de donner leur avis, il faut éviter de les museler comme ça été le cas depuis les années 70, ces cadres à l'expérience reconnue pourront mettre au point des plans précis pour en premier arrêter l'hémorragie, le pays doit comptabiliser le

peu de ressources qu'il a pour pouvoir les utiliser à bon escient ». Les banquiers reprochent par ailleurs à l'Etat la création en ces temps de crises, d'institutions et d'agences de recherche, de coopération internationale... « Si les objectifs sont nobles, si le pays en a tant besoin, ces institutions sont budgétivores, la conjoncture s'y prête mal parce qu'il n'a pas de moyens pour leur permettre de se déployer à travers le monde, alors à quoi il sert de les créer maintenant ? »

A toutes ces questions, celle cruciale s'impose «sur quelles hypothèses a tablé le président de la République pour affirmer que l'Algérie ne va recourir ni à l'endettement extérieur ni à la planche à billets ». Si pour la première option, les banquiers acquiescent, ils sont moins sûrs pour la seconde. «La planche à billets n'est pas du tout à exclure, si elle n'a pas été déjà mise en marche ».



ENTRETIEN

Madame Ulrike Maria Knotz,
ambassadeur de la république d'Allemagne, au **Le Quotidien**

«La suppression de la règle 51/49 va dans le bon sens»

«Alger est mon dernier poste et en quelque sorte le moment fort de ma carrière». C'est ce que nous dit Madame Ulrike Maria Knotz dans cette interview où elle fait le point sur ses deux ans au poste d'ambassadeur en Algérie. Elle reprend notamment tout ce qui a été fait dans le cadre des relations bilatérales entre les deux pays.

Interview réalisée par Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran : Vous quittez l'Algérie après à peine deux ans de votre arrivée en tant qu'ambassadeur. Avez-vous eu le temps de renforcer les relations algéro-allemandes ? Si oui, quels dossiers ont pu peser dans cette entreprise ?

Ulrike Maria Knotz : Vous avez raison, cela fait à peine deux ans que je suis à Alger en tant qu'ambassadeur et je dois déjà partir. La raison en est mon âge - je prends ma retraite. Alger est mon dernier poste et en quelque sorte le moment fort de ma carrière. J'ai vécu mes deux ans ici comme un privilège, celui d'être témoin de développements d'importance historique, de voir comment, d'une manière absolument impressionnante, le désir de la population des réformes profondes, est soudainement apparu à la surface et a déclenché une dynamique politique à couper le souffle.

Bien sûr, de tels développements affectent également le travail d'une ambassade, où il s'agit encore plus d'habitude d'analyser, de comprendre ce qui se passe et d'informer la capitale. On parle avec les acteurs de différents camps, on essaie de rassembler comme des pièces d'un puzzle, les nombreuses informations souvent contradictoires. Personnellement, j'ai trouvé cette tâche très intéressante et j'ai toujours été impressionnée par l'engagement, la conscience politique, le patriotisme et aussi l'optimisme de nos interlocuteurs.

Néanmoins, les affaires diplomatiques se poursuivent aussi dans des temps agités. Nos deux ministres des Affaires étrangères se sont rencontrés plusieurs fois, l'Allemagne et l'Algérie ont coprésidé le groupe de travail Afrique de l'Ouest du «Global Forum for Counterterrorism» (Forum mondial pour la lutte contre le terrorisme), nous avons pu signer un accord de coopération technique ici à Alger - pour ne citer que quelques activités.

Actuellement, le conflit en Libye est bien

sûr une question importante dans nos relations bilatérales. Le chef de l'Etat, le Président Tebboune et son ministre des Affaires étrangères Boukadoum ont participé à la conférence de Berlin sur la Libye en janvier 2020, sur invitation de la chancelière Merkel et le secrétaire général des Nations Unies, Guterres. Nos deux pays coprésident un des groupes de travail chargé de la mise en œuvre des résultats de la conférence de Berlin. En janvier 2020, le ministre fédéral des Affaires étrangères Maas s'est rendu à Alger pour informer personnellement les participants de la conférence des pays voisins de la Libye, à laquelle son collègue le ministre Boukadoum avait convié, des résultats de la conférence de Berlin.

Q.O. : Quels sont les dossiers que vous avez laissés en suspens et pour quelles raisons ?

U.M. Knotz : Je regrette que l'accord culturel n'ait pas été signé durant mon séjour à Alger. Les raisons sont de nature purement technique. Après la finalisation du texte dans ses trois versions linguistiques - français, arabe et allemand - l'apparition de la pandémie de Covid-19 a empêché la signature. Pour la même raison l'inauguration du musée national de Cherchell, dont le réaménagement est le résultat de plus de dix ans de fructueuse coopération avec l'Institut archéologique allemand, n'a pas pu avoir lieu. Le musée donne maintenant, à mon avis, un aperçu très impressionnant de la splendeur et de l'importance de la cour de l'avant-dernier roi numide Juba II.

Q.O. : Avez-vous rencontré des difficultés à traiter de certaines questions de coopération avec les autorités algériennes ?

U.M. Knotz : Il est normal qu'il y ait toujours des dossiers qui prennent un peu plus de temps que prévu. Mais durant ma présence en Algérie, je n'ai jamais eu l'impression qu'il y avait des thèmes dont les autorités algériennes ne voulaient pas discuter avec nous, bien au contraire.

re. J'ai toujours trouvé des interlocuteurs disposés à répondre à nos préoccupations, même en cas de questions difficiles.

Q.O. : La commission mixte entre l'Algérie et l'Allemagne ne s'est pas réunie depuis février 2017. Cela ne signifie-t-il pas qu'il y a un manque de concertation entre les deux pays ?

U.M. Knotz : Lors de la dernière session de la commission économique mixte, il était convenu que la session suivante se tiendrait à un rythme bisannuel, donc en 2019. Il est vrai que nous sommes en 2020 et que la commission ne s'est pas encore réunie. Mais ce report se comprend facilement - l'évolution politique en 2019 a également entraîné des changements de cadres dans les ministères responsables, et dans une telle situation, les partenaires étrangers sont généralement en mode d'attente. Aujourd'hui, c'est malheureusement la situation pandémique mondiale qui paralyse les échanges internationaux depuis le printemps dernier.

L'Allemagne était présente officiellement à plusieurs salons à Alger depuis 2017. En dehors des réunions formelles, la concertation au niveau du travail quotidien continue : malgré la crise que nous traversons, la nouvelle directrice générale de la Chambre de Commerce et d'Industrie algéro-allemande (AHK) a repris les affaires en main fin juin. Par ailleurs, j'ai moi-même eu l'occasion de discuter avec le ministre du Commerce, Monsieur Rezig, les potentialités et les perspectives de nos échanges commerciaux bilatéraux et européens.

Q.O. : En mars dernier, vous évoquiez un développement de partenariat entre les deux pays dans le domaine des énergies renouvelables et l'environnement. Pensez-vous que l'Algérie pourrait amorcer sa transition énergétique avec un apport allemand sûr pour un mode opératoire précis ?

U.M. Knotz : Le partenariat énergétique algéro-allemand existe depuis 2015. Il est

bien présent à Alger avec un bureau composé de plusieurs experts allemands et algériens. J'ai noté avec grand intérêt la création d'un nouveau portefeuille ministériel pour la Transition énergétique et les Energies renouvelables. Une transition énergétique algérienne pourrait ouvrir la voie à un échange technologique de haut niveau, contribuer à la diversification de l'économie et créer un nombre important de nouveaux emplois. Elle est également d'une grande importance pour la stabilité du budget de l'Etat algérien, lorsqu'on sait que celui-ci dépend autre mesure des revenus de l'exportation du pétrole et du gaz naturel (le niveau desquels devient de plus en plus incertain) et que les quantités disponibles à l'exportation diminuent. S'il était possible de couvrir une partie de la consommation d'énergie domestique à partir d'énergies renouvelables, cela pourrait remédier à la situation. L'Allemagne sera disponible pour intensifier et approfondir la coopération dans ce domaine. C'était également un sujet durant mon entretien avec le président de la République.

Q.O. : L'Algérie vient de reléguer au second plan l'option de lancement d'une industrie automobile pour se rabattre de nouveau sur l'importation de véhicules. Pensez-vous que cette décision a contrarié des investisseurs allemands qui pouvaient initier des projets dans ce domaine ?

U.M. Knotz : Il est vrai que les mesures prises par les autorités dans le secteur de l'automobile en 2017 et 2019 étaient inattendues. Pour un investisseur, des conditions-cadres stables, c'est-à-dire la prédictibilité, sont l'alpha et l'oméga d'un projet et plus importantes que d'éventuels avantages fiscaux ou un subventionnement. C'est maintenant au président Tebboune et au gouvernement de convaincre les investisseurs potentiels à faire leurs calculs de manière fiable en Algérie et à l'abri des surprises.

Suite en page 5

ENTRETIEN

Madame Ulrike Maria Knotz, ambassadeur de la république d'Allemagne, au

Le Quotidien
Édition Nationale d'Information**«La suppression de la règle 51/49 va dans le bon sens»****Suite de la page 4**

Q.O. : Le climat des affaires en Algérie continue-t-il de souffrir (je vous cite) «de cadre légal volatil, d'une bureaucratie particulièrement lourde, d'un système bancaire peu performant et de restrictions liées à l'importation ?

U.M. Knotz : Ces éléments contraignants sont largement discutés parmi les experts et les acteurs économiques algériens et internationaux. Le Président Tebboune s'est engagé à œuvrer à une amélioration du climat des affaires. A mon avis, la composition de la nouvelle équipe gouvernementale reflète bien cet intérêt particulier pour l'économie. En ce qui concerne les investisseurs étrangers potentiels, la suppression de la règle 51/49 (à l'exception des «secteurs stratégiques») va dans le bon sens. J'espère que d'autres étapes suivront, qui rendront l'Algérie, qui dispose d'un énorme potentiel dans de nombreux domaines en dehors du secteur des hydrocarbures, encore plus attrayante. Investissement étranger signifie : création d'emplois, revenu fiscal, transfert de technologie, formation à haut niveau, conquête de nouveaux marchés.

Q.O. : Avez-vous pu contribuer à régler le dossier des Algériens en situation illégale en Allemagne ou reste-t-il toujours en suspens ?

U.M. Knotz : Sincèrement, je ne sais pas ce que vous entendez par cette question. Les personnes qui se trouvent illégalement en Allemagne devraient être renvoyées dans leur pays d'origine, bien qu'il y ait, bien sûr, des cas où les personnes concernées se soustraient à leur expulsion. En 2019, 575 citoyens algériens ont été renvoyés d'Allemagne, 457 ont su se soustraire.

Les rapatriements sont par ailleurs réglementés sur la base d'un accord de 1997 et se déroulent en bonne coopération entre nos deux services de police. La coopération dans le cadre du programme de retour volontaire

OIM en Algérie se poursuit également; la grande majorité des rapatriés volontaires OIM vient de l'Allemagne.

Q.O. : La conférence de Berlin sur la Libye n'a-t-elle pas été un coup d'épée dans l'eau au regard de la complexité de la situation et ses mauvaises évolutions ces derniers mois qui empêchent toute reprise de dialogue entre les belligérants ?

U.M. Knotz : Depuis Berlin, les pourparlers militaires du comité 5+5 sous la direction de l'ONU ont repris, et ce malgré cette période de Covid19.

Mais vous avez raison d'énoncer la complexité de la situation en Libye. Cette complexité nous rappelle tous les jours que la diplomatie est souvent une épreuve de longue haleine et que les progrès se font souvent par petits pas. Aujourd'hui, le comité international de suivi du processus de Berlin est le forum central pour traiter le dossier libyen au niveau international. D'ailleurs, l'Allemagne et l'Algérie y assurent ensemble la coprésidence du groupe de travail politique.

Q.O. : Ne pensez-vous pas que le conflit libyen est entretenu par l'attitude hypocrite de certains pays occidentaux qui appellent à son règlement mais fournissent des armes pour soutenir la guerre ?

U.M. Knotz : Notre position envers les acteurs sur place est similaire à la position algérienne : nous nous engageons à mettre en œuvre une solution politique inclusive et c'est dans cet objectif que nous parlons avec les différents acteurs.

L'Allemagne soutient pleinement et activement un règlement du conflit dans le cadre de l'ONU, entre autres en tant que présidence du comité de sanctions sur la Libye. Mon collègue, le diplomate allemand Martin Kobler, était le représentant spécial de l'ONU pour la Libye de 2015 à 2017. Comme membre non-permanent du Conseil de Sécurité, nous œuvrons en ce moment à New York pour qu'un nouveau représentant spécial de

l'ONU pour la Libye soit nommé sans délai. En janvier 2020 la chancelière allemande, Angela Merkel, avait réuni à Berlin un sommet international en soutien aux efforts fournis par l'ONU. Cette volonté d'unir tous les acteurs internationaux sous l'égide de l'ONU était également la raison pour l'ouverture de la session du Conseil de Sécurité de l'ONU sur la Libye le 08 juillet à l'invitation de l'Allemagne, qui a assuré la présidence du conseil au mois de juillet, aux participants de la conférence de Berlin. Le ministre Boukadam y a représenté l'Algérie.

Q.O. : La gestion «nationale» et non «communautaire» de la pandémie du Covid-19 n'a-t-elle pas fragilisé la cohésion de l'Union européenne et risqué de pousser à la réédition du Brexit ? L'Allemagne qui vient de prendre la présidence du Conseil de l'UE le 1^{er} juillet pour six mois a-t-elle un plan précis pour éviter ces difficultés ?

U.M. Knotz : Les premières réactions au sein de l'UE au déclenchement de la pandémie manquaient quelque peu de coordination et de solidarité. Mais cela a changé très vite. Des États membres se sont soutenus mutuellement en fournissant des aides d'urgence et en prenant en charge des patients en soins intensifs - je cite comme exemple le cas des patients en soins intensifs transportés de la Lombardie vers Leipzig et de malades d'Alsace qui ont été hospitalisés dans la région allemande avoisinante. Les ministres de la santé de l'UE se concertent et coordonnent leurs efforts depuis mars dernier, un comité consultatif composé d'experts européens a été mis en place auprès la Commission européenne. Les États membres se sont également mutuellement soutenus dans le rapatriement de leurs ressortissants bloqués à l'étranger après l'interruption des liaisons internationales. Ici à Alger de nombreux citoyens européens ont voyagé avec nos vols de rapatriement allemands - ceci dit, la grande majorité des passagers étaient des doublés nationaux qui, en plus d'être Algériens, étaient également allemands ou citoyens d'un autre État membre de l'UE.

L'UE et ses États membres ont également réagi aux conséquences économiques et financières de la crise; après quatre jours de négociations difficiles les chefs d'Etat et de gouvernement se sont mis d'accord sur une enveloppe d'aides à l'économie européenne du volume inédit de 750 mrd\$ d'euros. Nous croyons que l'UE et la zone euro sont bien préparées pour une reconstruction durable et solidaire, l'une des priorités les plus importantes de la présidence allemande du Conseil de l'UE - comme l'a exprimé notre ministre des Affaires étrangères Maas: «La pandémie du coronavirus a frappé certains pays de l'Union européenne plus durement que d'autres, mais les conséquences économiques et sociales affectent toute l'Europe. Nous créerons donc ensemble le chemin vers une sortie de crise. L'Allemagne veut être le moteur et le modérateur de la présidence du Conseil de l'UE. Ce sera notre travail de construire des ponts et de trouver des solutions qui profiteront à tout le monde en Europe».

Bien entendu, la solidarité européenne ne s'arrête pas aux frontières extérieures de l'UE. Dans le cadre de sa politique de voisinage, l'UE dégage des fonds importants pour l'Afrique. À cela s'ajoute la participation de l'UE et en plus de ses États membres au dit "Global Humanitarian Response Plan" des Nations Unies - l'Allemagne, par exemple participe avec 300 millions d'euros.

Je suis optimiste que la crise de la pandémie va montrer encore une fois que la confrontation avec de nouveaux défis, loin de l'affaiblir, renforce davantage l'UE. Nous étions plusieurs fois témoins comme, après une première phase de perplexité (et parfois d'actions isolées) se mobilise la volonté po-

litique qui aboutit à la formulation d'un concept politique et la création de nouvelles structures. L'intervention de l'OTAN en Serbie-et-Monténégro en 1999 a été par exemple le catalyseur de la politique de sécurité et de défense commune, et la crise de la zone euro en 2008 a conduit au transfert des compétences en matière de politique budgétaire et financière du niveau national au niveau européen. Actuellement la présidence allemande du Conseil de l'UE s'engage à trouver, à part du défi de la reconstruction économique, aussi une réponse véritablement européenne dans une autre crise majeure, la crise migratoire, c'est-à-dire une réponse de solidarité et de responsabilité partagée.

Q.O. : Le durcissement des procédures d'octroi des visas pour l'espace Schengen a-t-il permis aux pays européens de réduire l'émigration clandestine ?

U.M. Knotz : Les règles régissant la demande et la délivrance de visas de court séjour sont régies par le code des visas de 2009, qui s'applique dans l'ensemble de l'espace Schengen et garantit des règles uniformes en matière de procédure de délivrance des visas à l'étranger. Comme le code est basé sur un accord intergouvernemental de 26 pays il est extrêmement difficile de le changer et le durcissement dont vous parlez n'a pas eu lieu.

D'un point de vue humain, je comprends que de nombreux Algériens considèrent le processus de demande et de délivrance des visas complexe et se sentent parfois aussi personnellement frustrés. Malheureusement, le monde est fait ainsi. Je crois que aussi les Algériens trouveraient indésirable une situation générale dans laquelle chacun peut se rendre et s'installer dans un autre pays sans autres formalités. Le défi consiste à rendre justice aux personnes qui ont réellement le droit à l'asile, à prévenir la migration irrégulière et à promouvoir la migration légale, par exemple aux fins de voyages d'affaires, de tourisme, d'études, de travail, de visites familiales, etc. Cela n'est pas possible sans procédures administratives correspondantes. Une prévention efficace de la migration irrégulière est aussi très importante pour l'acceptation de la migration légale par les sociétés dans les pays de destination.

Q.O. : Vous avez été reçue le 9 juin dernier par le président de la République. Lui avez-vous fait part de certaines questions qui vous tiennent à cœur alors que vous quittez l'Algérie dans quelques jours ?

U.M. Knotz : Ce fut pour moi un grand honneur et un grand plaisir d'être reçue par S.E. le président Tebboune. Nous avons discuté les opportunités et les perspectives d'intensifier davantage notre coopération bilatérale, y compris dans le cadre de notre partenariat énergétique. Bien entendu, le conflit libyen était également parmi nos discussions - le président Tebboune ayant participé personnellement à la conférence de Berlin en janvier à l'invitation de la chancelière Merkel. Le président m'a expliqué également son programme de réformes politiques et économiques vers «l'Algérie nouvelle».

Je regrette de devoir quitter l'Algérie en ce moment, où des décisions aussi importantes sont prises pour l'avenir du pays. Je continuerai à suivre le développement de votre grand et beau pays, j'aurai toujours une pensée aux gens dont j'ai pu faire la connaissance, aux rencontres pleines de bonté et de convivialité et aux nombreuses conversations attachantes sur des sujets aussi au-delà de la politique et l'économie, sur ce qui donne, sont empreints à notre condition humaine - l'histoire, la mémoire, la religion, les arts. J'ai appris beaucoup. Je souhaite au peuple algérien un avenir heureux dans son pays, qui est plein d'opportunités. L'Allemagne est et restera un pays ami.



Protection des personnels de la santé Les nouvelles mesures entrent en vigueur



R. N.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé hier l'ordonnance modifiant et complétant le code pénal qui avait été approuvée par le Conseil des ministres lors de sa dernière réunion, indique un communiqué de la présidence de la République. Les nouvelles dispositions visent à assurer une protection «réglementée» des professionnels de la santé notamment contre les agressions verbales et physiques.

Selon l'ordonnance, les nouvelles dispositions prévoient «la protection pénale de l'ensemble des personnels des établissements de santé publics et privés contre les agressions verbales et physiques», ainsi que la «répression des actes de destruction des biens meubles et immeubles des établissements de santé et des actes d'atteinte à la dignité des patients et au respect dû aux personnes décédées, par le biais des réseaux sociaux».

Le texte de loi vise notamment à «réprimer les actes d'atteinte à la dignité des patients et au respect dû aux personnes décédées par le biais de la publication d'images et de vidéos», ainsi qu'à «réprimer l'intrusion aux lieux non ouverts aux publics au sein des établissements hospitaliers et la répression aggravée des actes de destruction des biens et des équipements médicaux».

Les sanctions prévues dans le cadre de cette ordonnance varient de

3 à 10 ans de prison selon la gravité des actes. Ainsi, pour toute agression verbale, la peine prévue est de 3 années, et de 3 à 10 ans pour toute agression physique. La perpétruit peut être prononcée en cas de décès de la personne agressée. Pour ce qui est des pertes matérielles, en plus de la condamnation à une peine de 2 à 10 ans, une pénalisation financière sera appliquée de l'ordre de 3 millions de dinars, à laquelle s'ajoute la demande de réparation présentée par l'établissement de santé concerné par les détériorations.

A noter que le renforcement de la législation pour protéger les praticiens de la santé contre les violences a été favorablement accueilli par les syndicats du secteur. Lors d'une conférence de presse conjointe, plusieurs syndicats de la santé avaient considéré que «cette loi intervient en vue de mettre un terme à certaines formes d'agressions verbales et physiques à l'encontre des staffs médicaux et paramédicaux», soulignant l'impératif de doter le secteur des moyens nécessaires à même d'assurer une bonne organisation des établissements hospitaliers et de sensibiliser le citoyen pour éviter ce genre de pratiques. Estimant, par ailleurs, que «les mesures coercitives, seules, ne peuvent pas résoudre ces problèmes», soutenant qu'il fallait parallèlement que ces mesures «soient accompagnées d'une réforme du système sanitaire et de la sensibilisation du citoyen».

Commerce Une application pour le dépôt électronique des comptes sociaux

Une application destinée à permettre aux sociétés commerciales de déposer leurs comptes sociaux par voie électronique sera prochainement lancée par le ministère du commerce, a indiqué, dimanche, un communiqué du ministère. Le ministre du Commerce, Kamel Rezig a présidé, dimanche, en compagnie du ministre délégué chargé du commerce extérieur, Aïssa Bekkaï, une réunion consacrée au suivi de la réalisation de cette nouvelle application, et ce dans le cadre de la poursuite du processus de modernisation et de numérisation du secteur, ajoute la même source. La nouvelle application dont la création a été ordonnée par le ministre du

Commerce, au niveau du portail électronique du Centre national du registre du commerce (CNRC), tend à éviter aux concernés les déplacements vers les différentes antennes du CNRC, réparties à travers l'ensemble du territoire national pour le dépôt des comptes sociaux. Elle permettra, en outre, de renforcer les mécanismes de paiement électronique, et partant gagner du temps, souligne la même source, assurant que le reçu de paiement sera délivré le jour même du dépôt. L'application en question sera disponible dans un délai maximum de «15 jours», et le lancement sera donné en présence des différents médias, précise le communiqué.

Depuis début juin Près de 8 800 ha ravagés par le feu

La direction générale des forêts a enregistré 1.216 foyers d'incendies, entre le 1er juin et le 1er aout, ayant parcouru une superficie globale de plus de 8.778 hectares (ha), a-t-elle annoncé dimanche dans un communiqué. «Ces feux ont ravagé 2.846 ha de forêts, 3.245 ha de maquis et 2.687 ha de broussaille», indique la même source en précisant qu'elle enregistrait en moyenne 20 foyers quotidiennement et une superficie de 7,2 ha/foyer durant cette période. La DGF indique que la wilaya la plus touchée par les feux de forêts durant la période considérée est celle de Tizi-Ouzou avec 1.767,5ha et 153 foyers (dont 414,5ha de forêts), suivie de Béjaïa (1.516,5 ha, 68 foyers dont 479ha de forêts), Tiaret (852,85 ha et un total de 32 foyers dont 258,3ha de forêts) et enfin Sétif avec 716,5ha et 23 foyers dont 366,5ha de forêts). Pour la période allant du 1er juin au 25 juillet, il a été enregistré 814 foyers d'incendie ayant parcouru une superficie totale de 4.277ha dont 1.498 ha de forêts, 1.230 ha de maquis et 1.549 ha

de broussailles, soit une moyenne de trois foyers/jour et une superficie de 5 ha/foyer. Quant à la période comprise entre les 25 et 29 juillet, il a été enregistré 328 foyers d'incendie ayant parcouru une superficie totale de 3.928ha ayant affecté une superficie de 1.254 ha de forêts, de 1.814 ha de maquis et 870 ha de broussailles, soit une moyenne de trois 47 foyers/jour et une superficie de 12ha/foyer.

Les 26, 27 et 28 juillet, ont été marqués par une grosse vague de chaleur pour lesquels un BMS avait été mis par les services de la météo et transmis à toutes les conservations concernées par les incendies. Durant ces trois jours de canicule, il a été enregistré 207 foyers dans 24 wilayas avec une superficie parcourue par le feu estimée à 3.049ha dont 1.033ha de forêts, 1.399 ha de maquis et 617 ha de broussaille, soit une moyenne de 69 foyers/jours et une superficie 15ha par foyer.

Concernant le bilan des deux jours de l'Aïd, la DGF a fait état de 134 foyers dont 59 incendies durant le premier jour

et les chiffres provisoires évaluent les superficies affectées durant ces deux jours à 613 hectares (155 ha de forêts, 194 maquis et 264 ha de broussailles).

La DGF énumère 26 wilayas affectées par les incendies durant ces deux jours : El Tarf (27 foyers), Jijel (18 foyers), Tizi Ouzou et Skikda (10 foyers chacune) Médéa (8 foyers), Souk Ahras et Bouira (6 foyers chacune), Batna et Sétif (5 foyers chacune), Khencela, Blida et Mostaganem (4 foyers chacune), Annaba Tissemtilt, Oum El Bouaghi et Boumerdes (3 foyers chacune), Bordj Bou Arreridj, Tébessa, Guelma, Chlef, Sidi Bel Abbès, Ain Defla et M'Sila (2 foyers chacune).

Selon la DGF, le dispositif de prévention et de lutte contre les feux de forêts mis en place depuis le 1er juin 2020 sera maintenu jusqu'à la fin de la campagne, prévue le 31 octobre en cours. Ce dispositif concerne 40 wilayas parmi lesquelles 37 ont été touchées par les incendies de forêts et trois ont été jusque-là épargnées (El Bayadh, Lahouat, et Naama).

Coronavirus

515 nouveaux cas et 8 décès enregistrés

Cinqui cent quinze (515) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 431 guérisons et 8 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 31 465, dont 515 nouveaux cas, soit

1,2 cas pour 100 000 habitants lors des dernières 24 heures, et celui des décès à 1231, alors que le nombre des patients guéris est passé à 21 419, a précisé Dr Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de la Covid-19.

En outre, 29 wilayas ont recensé moins de dix (10) cas et 19 autres ont enregistré plus de dix (10) cas, ces dernières 24 heu-

res. Par ailleurs, 54 cas patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Fourar. Enfin, le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et le respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.

En juillet dernier

Cinq terroristes éliminés et un autre arrêté

Les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) ont procédé, en juillet dernier, à l'élimination de cinq (5) terroristes et à l'arrestation d'un autre et de cinq éléments de soutien aux groupes terroristes, selon un bilan opérationnel rendu public dimanche par le ministère de la Défense nationale (MDN).

En matière de lutte contre le terrorisme, les unités de l'ANP ont procédé, en juillet dernier, à l'élimination de cinq terroristes et à l'arrestation d'un autre et de cinq éléments de soutien aux groupes terroristes, outre la découverte et la destruction de 5 casemates pour terroristes et 39

bombes artisanales", a précisé la même source. Le bilan opérationnel fait état également de la saisie ,durant la même période, de "deux (2) fusils de chasse, un (1) fusil à répétition, cinq (5) kalachnikov, quatre (4) pistolets automatiques, trois (3) chargeurs, mille (1000) cartouches, et quatre (4) bombes artisanales". En matière de lutte contre la contrebande, la même source relève l'arrestation de "374 orpailleurs et la saisie de 165 marteaux piqueurs, 209 groupes électrogènes, 12 détecteurs de métaux, 18 pièces de dynamite, 4 mètres de mèche de détonation, et 57 véhicules". Il est question aussi de

Finance islamique

La BNA obtient le certificat de conformité

L'Autorité charaïque nationale de la fatwa pour l'industrie de la finance islamique a donné son accord pour l'octroi du certificat de conformité aux préceptes de la Charia à la Banque nationale d'Algérie (BNA) pour la commercialisation de produits relevant de la finance islamique, a indiqué hier un communiqué du Haut Conseil Islamique (HCI). L'Autorité charaïque nationale de la fatwa poursuit l'étude minutieuse et approfondie des dossiers inscrits à l'ordre du jour de ses travaux, à l'effet de délivrer le certificat de conformité aux préceptes de la charia, au profit

d'autres établissements bancaires et financiers, pour les besoins de commercialisation des produits relevant de la finance islamique, lit-on dans le communiqué. Pour rappel, l'Autorité charaïque nationale de la fatwa a été installée, le 1er avril passé, au niveau du Haut Conseil Islamique (HCI). L'autorité s'est vue confier la mission de procéder à l'examen des dossiers qui lui seront parvenus des établissements bancaires et financiers désirant introduire ce genre de produits dans leurs prestations bancaires. En application du Règlement N 20-02 du 20 Rajab 1440 correspondant au 15 mars 2020 définissant les opérations de banque relevant de la finance islamique et les conditions de leur exercice par les banques et les établissements financiers, notamment l'article 14, la banque ou l'établissement financier doit obtenir, préalablement à l'introduction de la demande d'autorisation auprès de la Banque d'Algérie pour la mise sur le marché de ses produits de finance islamique, la certification de conformité aux préceptes de la charia, délivrée par l'Autorité Charaïque Nationale de la Fatwa pour l'Industrie de la Finance Islamique, conclut le communiqué.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الأشغال العمومية
لولاية وهران

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

(NIF : 408015000031086)

Projet : Fourniture et mise en place de glissière en béton armé (GBA) sur chemin de wilaya :

- 2.1km dans les 02 sens au niveau du chemia de wilaya N°46 entre les communes de sidi chami ET hasi bounif
- 0.7km au niveau de CW N°41 la commune de Boufatis.
- 0.9 km au niveau de CW N°50 entre les communes de Tafraoui et sidi Ghlem.

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public ,la direction des travaux publics de la wilaya d'Oran informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales n°11/SEERR/DTP/2020 relatif au projet suscité que ce dernier a été attribué provisoirement comme suit :

Entreprise	Note technique	Montant de l'offre financière de la soumission DA TTC	Montant de l'offre financière de la soumission après correction DA TTC	Délais	Elément ayant permis le choix de l'attribution du marché
EURL DAHMANE BOUNOUA NIF : 001427078343054	83.33 pts	20.360.900,00 DA	20.360.900,00 DA	03mois	Entreprise ayant rempli les conditions techniques et financières exigées aux CDC

- Conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, les soumissionnaires qui contestent ce choix peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Oran, dans un délai de 10 jours, à compter de la première date de parution du présent avis sans les quotidiens nationaux.
- Pour les autres soumissionnaires intéressés, ces derniers sont invités à se rapprocher de service contractant, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution provisoire de la convention, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

LA DIRECTRICE

ANEPE N° 2031005133 Le Quotidien d'Oran 03/08/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya : D'Oran
Daira : es-senia
Commune : sidi Chami.
N° : / 2020

AVIS

D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 65 et 161 du décret présidentiel N° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public , le président de l'apc de la commune SIDI CHAMI informe les entreprises soumissionnaires participes à appel d'offre ouvert avec exigence de capacité minimale N° 16/2020 relatif au projet :

*REALISATION D'UNE STATION DE REFOULEMENT DES EAUX USEES

A HASSI LABIOD SIDI CHAMI

Paru sur les journaux LE QUOTIDIEN D'ORAN en date 02/07/2020 et en date du 07/07/2020 qu'à l'issue de l'analyse des offres techniques et financiers les entreprises mentionnées sur le tableau ci – après est retenue provisoirement :

Entreprise retenue	Montant Après correction en TTC	NIF	LA NOTE TECHNIQUE	Délais	OBSERVATION
ETBHP HADOU HAKIM	34 703 732.00 DA	185022900689132	61	03 MOIS ET 15 JOURS	/

Un délai de dix(10) jours, à partir de la première (1^{re}) parution sur la presse est accordé aux soumissionnaires pour déposer leurs éventuels recours auprès de la soumission des marchés publics de la commune conformément aux dispositions de l'article 82 du décret présidentiel.

N° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public .

Ceux d'entre eux qui sont intéressés, de se rapprocher de ses services, au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

Sidi Chami le :.....

Le président de l'APC

ANEPE N° 2031005137 Le Quotidien d'Oran 03/08/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME & DE LA VILLE

Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUMERDES

Cité Administrative Boumerdes
Numéro d'identification fiscal : 099 916 000 817202
Télé : (024) 79.58.58 / Fax : (024) 79.58.43



Avis d'Attribution Provisoire du marché

Conformément aux dispositions des articles 40, 65 et 82 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUMERDES, dont le siège social est situé à : Cité Administrative BOUMERDES, Wilaya de BOUMERDES, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ouvert, N° 15 247 07 2020/DMO paru dans le BOMOP, et les quotidiens nationaux EL HAYAT, et le quotidien d'oran relatif à la réalisation du projet sous-éteit, qu'après évaluation des offres, les marchés ont été attribué provisoirement à :

Projet	Lot N°	Attributaire provisoire	Note obtenue pour l'offre réalisée	Montant de l'offre financière après correction en (DA/TTC)	Délai proposé	Critère de choix
Réalisation des travaux . Restant à Réaliser en TCE (sans VRD) du projet 40 logements publics locatifs avec 16 locaux commerciaux intégrés à BENI AMRANE W. Boumerdes Programme complémentaire 600 logements RHP /TRANCHE 2009	lot unique	ETB/TCE BOULOUZA SAID NIF 175102300276134	60.00	107 002 348.76	18 Mois	Pré qualifiée techniquement et classée moins disant pour ce lot

Le soumissionnaire qui conteste le choix opéré par le service contractant, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés du service contractant dans les Dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou dans l'un des quotidiens nationaux. Si le dixième jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la date limite pour introduire le recours est prorogée au jour ouvrable suivant.

Les autres soumissionnaires intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher du service des marchés de l'OPGI de BOUMERDES, au plus tard Trois (03) jours à compter du premier jour de publication de cet avis.

ANEPE N° 2016012509 Le Quotidien d'Oran 03/08/2020

سوناطراك



Activité Raffinage et Pétrochimie
Division Exploitation Pétrochimie
Direction Commerciale et Marketing

La Direction Commerciale et Marketing est toujours soucieuse de répondre aux exigences de son aimable clientèle et informe :

LES UTILISATEURS DU PEHD

De la disponibilité du PEHD avec des remises selon les quantités à enlever :

- SOUFFLAGE : Grade 5502 Extrusion Corps Creux
- FILM : Grade TR 144 Extrusion Sacherie

Pour toutes informations, nous mettons à votre disposition les points de contacts suivants :

Direction Commerciale Et Marketing :

- Adresse : Zone Industrielle BP 215 Skikda,
- Télécopieur : 038 94 83 22
- Email : commercial.pec@sonatrach.dz

District Ouest Oran :

- Adresse : Chemin Vicinal Petit Lac Oran
- Mobile : 0661 13 30 89

District Est Skikda :

- Adresse : Zone Industrielle BP 215 Skikda
- Mobile : 0661 93 70 55

Le Meilleur Accueil Vous Sera Réservé

SONATRACH, votre partenaire Industriel

ANEPE N° 2025100424 Le Quotidien d'Oran 03/08/2020

Le smartphone, défi de demain pour le monde dans le «mode de paiement» **Le renminbi chinois qui détrône le dollar US ?**

Dans une analyse « L'avenir du dollar - Le pouvoir financier américain dépend de Washington, pas de Pékin », l'ancien secrétaire américain au Trésor, Henry Paulson, s'interroge sur le statut du dollar américain dans les années et décennies à venir. Il écrit : «Le statut du dollar est un indicateur de la solidité fondamentale du système politique et économique américain. Pour préserver la position du dollar, l'économie américaine doit rester un modèle de réussite et d'émulation. Cela, à son tour, nécessite un système politique capable de mettre en œuvre des politiques qui permettront à plus d'Américains de s'épanouir et d'atteindre la prospérité économique. Cela nécessite également un système politique capable de maintenir la santé budgétaire du pays. L'histoire ne connaît aucun pays qui est resté en tête sans prudence budgétaire à long terme. Le système politique américain doit être sensible aux défis économiques d'aujourd'hui ». (1)

Par Medjdoub Hamed *

Mais force de dire que le monde a complètement changé. Aujourd'hui, il faut le dire tout haut que les données ne sont plus favorables pour les États-Unis comme d'ailleurs pour l'Europe et le Japon, les principaux pays occidentaux qui font la force de l'Occident. Ce qui se passe aujourd'hui sur le plan économique relève d'un cours naturel de l'évolution du monde. Mais ce qui est intéressant comment cela va évoluer pour l'Occident et les grandes nations émergentes, en particulier la Chine qui retient l'attention de tous les marchés mondiaux. Et le président Donald Trump ne cesse de mener son combat à coups de tarifs douaniers punitifs contre les pratiques commerciales de la Chine qu'il juge «déloyales», nombre d'entreprises américaines ont cherché des alternatives dans des pays voisins à bas coûts.

Mais est-ce que les États-Unis réussiront dans leur guerre commerciale contre la Chine ? Et cette politique active du président américain contre la Chine ne cache-t-elle pas des enjeux beaucoup plus grands qui concernent en fait l'avenir des États-Unis en tant que première puissance économique du monde mais aussi le monde, et peut-être beaucoup plus le reste du monde que les États-Unis eux-mêmes. En clair, ce n'est pas un simple bras de fer sino-américain mais en fait, il concerne l'avenir de l'Occident, des pays émergents, des pays en voie de développement, des pays arabes et donc de l'Afrique du Nord au Moyen-Orient, avec au centre l'Arabie saoudite et Israël. Ce sont tous les pays du monde qui sont concernés par cette guerre économique USA-Chine.

L'ancien secrétaire américain au Trésor met en avant les avancées technologiques en matière de paiement par voie de smartphone qui sont en train de supprimer toute circulation d'espèces monétaires physiques dans les transactions commerciales internes en Chine. Il écrit : «Beaucoup de ceux qui reviennent de Chine remarquent à quel point le pays est devenu sans argent. De l'achat de collations au magasin du coin à la remise d'argent aux mendiants, tout se fait désormais via les smartphones et les codes QR (codes-barres carrés à scanner). Les lignes ATM font partie du passé. Les entreprises chinoises sont de plus en plus compétitives en fintech, et les consommateurs chinois sont ses plus gros utilisateurs.

Pékin a encore des obstacles majeurs à surmonter avant que le RMB puisse vraiment émerger en tant que principale monnaie de réserve mondiale.

Ces faits amènent régulièrement des experts à penser que la domination de la fintech chinoise pourrait bientôt mettre en péril le statut mondial du dollar. Ce n'est pas une préoccupation sérieuse et il n'est pas clair non plus que les États-Unis accusent un retard en matière de fintech. La Chine n'était pas un pionnier de la fintech mais plutôt un adopteur rapide et un diffuseur de la technologie. Les géants chinois de la technologie, Alibaba et Tencent, ont ouvert la voie en créant des services qui rendent les transactions numériques beaucoup plus efficaces, tout en ayant accès à un vaste marché de clients non banarisés, en particulier dans les régions rurales de la Chine. L'adoption de leurs services a été phénoménale. En 2018, par exemple, le volume des transactions de paiement mobile en Chine a totalisé 41,5 billions de dollars.

Ce succès a été possible en grande partie parce que l'infrastructure financière existante de la Chine était dépassée et que son système bancaire public était inefficace. Tout

aussi important, les cartes de crédit ne se sont jamais implantées en Chine.

Ainsi, lorsque les smartphones sont devenus bon marché et répandus, il était parfaitement logique de passer directement d'une économie basée sur les espèces aux services bancaires mobiles.

De plus, malgré que la Chine soit devenue «sans espèces», de nombreux Américains auraient également du mal à se rappeler la dernière fois qu'ils ont utilisé de l'argent pour autre chose qu'une transaction mineure. Ils peuvent transférer de l'argent d'un compte bancaire à un autre instantanément et en toute transparence. Les services de paiement mobile tels que Venmo et Apple Pay fonctionnent aussi bien qu'Alipay et WeChat. Mais dans l'ensemble, les Américains préfèrent toujours les cartes de crédit, car leur utilisation est aussi pratique que l'utilisation d'un téléphone et l'infrastructure financière existante est sûre, robuste et fiable.

Les entreprises technologiques chinoises ont accéléré l'innovation pour répondre à la demande des consommateurs et compenser l'infrastructure financière inadéquate du pays. De plus, ils ont commencé à déployer ces technologies sur les marchés en développement, dont les économies naissantes ont encouragé l'acceptation immédiate des smartphones et ont ainsi offert une énorme opportunité aux entreprises chinoises de gagner des parts de marché.

FONCTION VERSUS

Bien que la Banque centrale chinoise puisse lancer une monnaie numérique dès cette année, les gros titres exagèrent à quel point elle sera transformatrice. Ceux qui craignent que cette évolution n'annonce la fin de la primauté du dollar américain se méprennent sur le fait que, même si la forme de l'argent est en train de changer, sa nature n'a pas changé. Un RMB numérique serait toujours un RMB chinois. Personne ne réinvente l'argent. Le jeton utilisé pour les transactions peut être différent, mais les perspectives de la Chine concernant le statut de monnaie de réserve dépendent du même ensemble de facteurs qui s'appliquent à l'émetteur de cette monnaie. Et bien que le gouvernement chinois ait encouragé l'utilisation du RMB pour régler les transactions commerciales dans le cadre d'un effort d'internationalisation de sa monnaie, le pétrole et les autres principaux produits de base sont toujours libellés en dollars américains. [...]

Bien qu'il soit peu probable qu'une monnaie numérique soutenue par Pékin sape en soi la suprématie du dollar, elle pourrait certainement faciliter les efforts de la Chine pour internationaliser le RMB. Dans les pays aux devises instables, comme le Venezuela, un RMB numérique est une alternative intéressante à la monnaie locale. Des entreprises chinoises telles que Tencent, qui ont déjà une présence importante dans les pays en développement en Afrique et en Amérique latine, pourraient y accroître leur présence, conduisant un futur RMB numérique à gagner des parts de marché. Cela pourrait contribuer à améliorer le statut mondial du RMB et à faire partie d'une stratégie plus large visant à projeter l'influence économique et politique de la Chine à l'étranger». (1)

Et là, Henry Paulson a entièrement raison de souligner que «l'infrastructure financière existante de la Chine était dépassée et que son système bancaire public était inefficace. Tout aussi important, les cartes de crédit ne se sont jamais implantées en Chine». Précisément, l'utilisation du smartphone en Chine a

permis de suppléer à le handicap du retard de la Chine dans le système bancaire chinois.

Il demeure cependant que ce mode de paiement est nouveau, il constitue une révolution technologique puisqu'il permet un gain de temps, une économie en personnel dans les banques, une diminution de succursales bancaires dans les villes et villages et donc touchent toutes les catégories sociales (citadins, ruraux, etc.). Et la Banque centrale de Chine peut même avoir le tracage de toutes les opérations de paiement (règlements, virements, etc.) en temps réel qui s'opèrent de la Chine. C'est donc un progrès de demain, il peut être étendu aux pays en développement. De même pour les pays occidentaux qui auront à l'utiliser puisque le nouveau système de règlement monétaire par smartphone est à la portée de tous et surtout que le smartphone est devenu une nécessité pour toute personne de l'avoir.

En Chine, le smartphone, par exemple, a permis, lors de la pandémie du Covid-19, de détecter toute personne qui n'a pas respecté les limites territoriales prescrites dans les zones déconfinées, en indiquant les contrevenants sortis de la zone autorisée. L'utilisation du smartphone n'est pas un choix, mais un progrès inévitable qui s'impose comme cela a été pour le chèque de paiement et la carte de crédit. Surtout en regard du progrès qu'il apporte en gains et temps pour les économies du monde. Jean Kany-Bourcart, un entrepreneur spécialiste du tourisme chinois, qui a vécu un an en Chine, et 7 ans à Taipei, vit maintenant à New York et parle couramment le mandarin, écrit : «La Chine a déjà devancé les pays traditionnellement les plus en pointe des technologies de paiement. Deux acteurs majeurs monopolisent les 3.000 milliards de dollars de transactions effectuées en 2016 : WeChat Pay et Alipay. Dans toutes les grandes villes de Chine, avoir un portefeuille dans sa poche ou son sac à main est une pratique totalement obsolète. Même au marché de fruits et légumes, les transactions se font aujourd'hui en scannant un QR Code unique à chaque utilisateur. Il est maintenant temps pour ces deux mastodontes chinois de faire adopter leur système aux entreprises étrangères. La conquête est en cours, et elle commence par les États-Unis.

Le «m-payment» à la chinoise, un modèle pour le reste du monde ? La Chine a traité plus de 3.000 milliards dollars de transactions mobiles en 2016. Majoritairement par le biais de deux moyens de paiement mobile : Alipay et WeChat Pay. Ces deux entreprises traitent à elles seules 91% des paiements mobiles en Chine. Il n'est plus rare de croiser des jeunes Chinois vivant dans les grandes villes sans aucun billet de banque sur soi. Le phénomène est tellement puissant que même les mendiants ne demandent plus d'argent liquide, mais viennent directement avec un QR Code faire l'aumône. Avec 69% des Chinois connectés sur WeChat et 570 millions l'utilisant de manière quotidienne, l'application du mastodonte Tencent rivalise déjà avec les réseaux sociaux occidentaux les plus connus. De son côté, Alipay et ses 450 millions d'utilisateurs n'est pas en reste. Le système développé par Alibaba, le groupe de Jack Ma, a déjà plusieurs longueurs d'avance sur son concurrent WeChat à l'international : des aéroports et des boutiques sont déjà équipés pour recevoir ce type de paiement». (2)

La Chine est certes en avance sur le mode de paiement par smartphone, et si Henry Paulson le souligne, il demeure que peu importe que «l'infrastructure financière existante de la Chine était dépassée et que son système bancaire public était inefficace. Tout aussi

important, les cartes de crédit ne se sont jamais implantées en Chine ». Tout simplement l'utilisation du «smartphone» a servi à dépasser le handicap du système bancaire chinois. Une innovation qui va forcément s'étendre aux pays en développement, et remplacer progressivement les cartes de crédit.

Le problème de demain ne réside pas uniquement dans l'usage du smartphone qui n'est qu'un mode de paiement plus commode, moins coûteux pour les économies nationales, et constitue une avancée majeure pour l'humanité. Il a aussi un rôle majeur dans la santé de l'homme et les risques que fait porter l'usage des billets de banques et des pièces de monnaies dans la transmission des germes viraux des épidémies. Le remplacement des billets et pièces de monnaie (qui peuvent être des agents propagateurs de virus) par le smartphone aura encore à conforter le progrès humain. C'est dire les défis de demain pour le monde.

Quant au renminbi chinois, l'ancien secrétaire d'État américain, Henry Paulson a entièrement raison. «Pékin a encore des obstacles majeurs à surmonter avant que le RMB puisse vraiment émerger en tant que principale monnaie de réserve mondiale ». Et on peut citer un obstacle majeur. Le système communiste en Chine qui ne peut s'adapter au monde. Le communisme n'a été qu'un «accident de l'histoire », il a existé au début du XX^e siècle parce que les peuples étaient excédés par les guerres, la mal-vie, l'exploitation par les classes possédantes, et surtout une grande partie du monde était colonisée et sans droits humains.

Le communisme était l'antithèse du capitalisme et «l'impérialisme, stade supérieur du capitalisme » (Titre du livre de Vladimir Ilitch Lénine, publié en 1917). Karl Kautsky, homme politique et théoricien marxiste allemand, écrit : «Le nouvel impérialisme se distingue de l'ancien, notamment, en ce qu'il substitue aux tendances d'un seul Empire en expansion la théorie et la pratique d'Empires rivaux, guidés chacun par les mêmes aspirations à l'expansion politique et au profit commercial; deuxièmement, en ce qu'il marque la prépondérance sur les intérêts commerciaux des intérêts financiers ou relatifs aux investissements de capitaux... » (3)

Le capitalisme et l'impérialisme qui s'est développé surtout dans les colonies et les pays transocéaniques, et toujours en plein essor, la lutte des impérialismes mondiaux sur le partage du monde colonisé s'est aggravée. Deux guerres mondiales mirent un terme à la colonisation. Mais est-ce pour autant que l'impérialisme a disparu ? Qu'il vienne de l'Ouest ou de l'Est ? Le monde d'aujourd'hui est éprouvé de liberté, de démocratie. Si la Chine reste dans le système communiste, les peuples du monde ne pourraient accepter de nouveau d'être intégrés dans un système totalitaire pur et dur. Et c'est là le handicap majeur pour la Chine.

Cependant, au-delà du handicap idéologique, rien n'exclut par contre que le renminbi pourraient se substituer au dollar américain eu égard à la puissance économique et financière de la Chine à l'horizon 2030-2035. Quelles conséquences si le Renminbi détrône le dollar US ? Ce sera une révolution qui affectera l'humanité entière. Aussi posons-nous la question : «cette révolution aura-t-elle lieu ? Et si elle aura lieu, quelles seront les conséquences pour l'humanité entière ? » Le système politique chinois s'étendra-t-il au monde ? Telle est la problématique du monde à venir et explique aujourd'hui le bras de fer entre les États-Unis et la Chine dans la lutte pour le leadership mondial.

* Auteur et Chercheur indépendant en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective

Notes :

1. «L'avenir du dollar - Le pouvoir financier américain dépend de Washington, pas de Pékin», par Henry M. Paulson. Le 19 mai 2020. <https://www.foreignaffairs.com/articles/2020-05-19/future-dollar>
2. «Le paiement mobile chinois à la conquête du monde» par Jean Kany-Bourcart. Le 20/10/2017 <https://asialyst.com/fr/2017/10/20/paiement-mobile-chinois-conquete-monde/>
3. HOBSON : Imperialism, Londres, 1902, p. 324

Confiance

Celui-là guérit le plus sûrement, à qui l'on fait davantage confiance.
(Hippocrate)

Par Mimi Massiva

L'histoire est racontée dans le livre de L'Homme Médicament ou, Guérir, c'est aussi dans la Tête de Mary Borrel et Ronald Mary, en 1989 : « Une maternité de la région parisienne. Un matin d'hiver comme les autres. Une femme d'origine malienne est en salle de travail. Elle est hospitalisée depuis deux jours. Toute l'équipe soignante, médecins, sages-femmes, s'affaire autour d'elle : la date prévue pour l'accouchement est dépassée depuis trois jours et les contractions sont toujours insuffisantes. Ce matin, le médecin a décidé de déclencher artificiellement le travail. La femme a d'abord refusé : ces techniques lui paraissent trop factices. Dans son pays, on laisse faire la nature. Mais elle est si loin de son pays... Elle pense à son premier enfant qui est né « là-bas ». C'était si différent : les femmes autour d'elle, les gris-gris à son cou, les hommes et les enfants qui attendaient dehors... Elle avait eu mal, bien sûr, mais les femmes qui lui parlaient sans arrêt, lui expliquaient... Elle avait pu marcher, bouger, s'accroupir comme elle le voulait. Comme elle le sentait. Comme son corps le lui dictait. Quelqu'un entre dans la pièce et la ramène à la réalité. C'est le médecin. « Toujours rien ? Il faut placer une perf, sinon il risque d'y avoir des dégâts ! » Elle pense au bébé et dit oui doucement de la tête. L'infirmière cherche les veines de son poignet... Le liquide, une hormone artificielle destinée à provoquer des contractions, s'écoule goutte à goutte. Elle ne sent rien. Elle somnole. Trois heures plus tard, il ne s'est toujours rien passé. Les sages-femmes sont désemparées. L'inquiétude plane. Lorsque le mari arrive, la femme est soulagée... Sans un mot, il lui adresse un petit signe de la main et disparaît. Lorsque le médecin le voit revenir, quelques heures plus tard, il tient un petit flocon rempli d'un liquide noirâtre. – Il faut faire boire ça à ma femme. Le médecin grimace : la potion n'a pas l'air très ragoûtante. Il n'est pas de ses habitudes de céder à ce genre de pratiques. Mais le cas est si inhabituel. Avant de prendre une décision, il lui faut savoir ce que contient le flacon. Le mari explique : il est allé voir le marabout, qui a écrit sur un tableau noir des versets du Coran. Allah doit réussir là où la médecine a failli. Il a ensuite essuyé le tableau avec une éponge humide, qu'il a pressée pour en recueillir le précieux liquide. Si sa femme boit ça, elle accouchera rapidement, c'est certain. La décision est difficile à prendre et l'équipe soignante se réunit... pourquoi ne pas essayer ? Un peu d'eau crayeuse ne peut faire grand mal... Deux heures plus tard, un beau bébé de trois kilos et demi est né ».

Quand nos vieux évoquaient avec nostalgie le pouvoir des voyantes, des guérisseurs, des sorcières, des taleb, on se moquait d'eux. On les prenait vraiment pour des bougnous, des attardés que n'importe quel charlatan peut facilement leur faire les poches et aspirer la cervelle. Pourtant le marabout n'a rien fait d'extraordinaire, il a utilisé un placebo. Le placebo en latin : « je plairai ». Il s'adresse au malade de non à la maladie et ça marche si la confiance y est. Dans les années 50 beaucoup d'études ont été faites sur l'effet placebo. De nos jours, c'est un tabou ou une routine puisque même BigPharma joue au marabout masqué et sournois. Elle l'utilise en nocebo (je nuirai) avec l'inévitable liste



des effets secondaires du produit. Par contre, elle utilise le placebo pur pour les essais cliniques. Il ne faut pas approfondir, personne n'y comprend rien y compris les Prix Nobel. Mais ça booste les milliards et les maladies. Platon disait : « Le mensonge n'est utile aux hommes qu'à titre de thérapeutique ». Or s'il y a guérison, est-ce vraiment un mensonge ? Dans le cas contraire, le plus courant, passez il n'y a rien à voir.

Le système est fermé sauf pour les initiés. Forcément, il y a anguille sous roche. Notamment quand on ne peut trouver de spécimen en bonne santé que chez les sauvages ou les complotistes qui se méfient de tout. Signalons que ceux qui fabriquent notre nourriture, fabriquent les armes, les médicaments et les vaccins. Et nos esprits aussi puisqu'ils possèdent les médias. Bill Gates, Mr Santé mondiale, le Messie des 7 milliards d'humains, utilise fréquemment l'expression : « remède magique », « vaccin magique ». C'est vraiment magique pour quelqu'un qui ne possède aucun diplôme. Son seul défaut, il paie pour convaincre : « La vaccination obligatoire en Afrique ? Bill Gates aurait offert à la Chambre des représentants du Nigeria 10 millions de dollars pour l'adoption rapide du projet de loi sur la vaccination obligatoire (Site ASR 07/05/2020). Cet article est repris d'un autre intitulé : « Bill Gates a offert à la Chambre des représentants un pot-de-vin de 10 millions de dollars pour l'adoption rapide du projet de loi sur les vaccins obligatoires », publié dans le Daily Post du Nigeria. Il est basé sur la déclaration du chef du parti d'opposition CUPP. Si la vaccination obligatoire est

adoptée au Nigeria, le pays le plus peuplé d'Afrique (206 millions), tout le continent suivra. Pot-de-vin ou pas, les représentants nigérians se sont mis à l'œuvre. Et l'opposition contre-attaque avec logique : pourquoi une telle précipitation pour un vaccin qui n'existe pas encore, alors que les maladies, la hausse des décès, la famine, le chômage, la pénurie des masques, l'effondrement de l'économie et moult calamités comme Boko Haram sont bien présents au Nigeria. Et l'opposition de remarquer, qu'une loi pour rendre obligatoire quelque chose qui n'existe pas, cela veut tout simplement dire qu'on est dans le secret des dieux. Et comme ces divinités ont la baraka illimitée, qui s'y frotte s'y caresse. Selon le représentant du CUPP, l'info vient de sources extérieures crédibles qui l'ont interceptée... On l'a compris, les populations africaines n'ont aucune source locale à part le tam-tam du grand Manitou. La dictature africaine n'est ni obscure ni éclairée, elle est bête. Et le problème de la bêtise est la contagion.

On ne sait pas comment va finir le feuilleton nigérian, gageons, que la solution viendra de l'extérieur comme la fuite de l'info. Quand la Belgique et GSK signèrent un contrat secret dans l'affaire du H1N1, plusieurs actions internes en justice furent lancées pour exiger la publication du contrat secret (Figaro 17/03/2016). Le cas est loin d'être isolé... Il faut le reconnaître, les races existent. Il y a corruption et corruption, dirait M. de La Palisse. En tout cas, malgré la censure, il suffit de taper corruption chez BigPharma et en quelques minutes, on peut écrire une encyclo-

pédie de plusieurs tonnes. Notamment en ce qui consterne les vaccins et les médicaments louche, pour ne pas dire dangereux tel que le Tamiflu rebaptisé Remdesivir et qui sévit toujours. Quand ça sent le soufre, on change le nom du « démon ». Drôle de magie qui a besoin de graisser des pattes et d'être obligatoire pour se réaliser.

En tous les cas, on se demande par quel miracle on va échapper à ce vaccin qui, selon moult sources, ne peut être ni sûr ni efficace notamment pour les Africains. Dont la santé s'est dégradée depuis que les Big Money s'y intéressent. C'est vrai que les Africains sont le seul défaut de l'Afrique. Passons. Pendant ce temps-là que font les éveilleurs, les Gilets jaunes en Occident ? Ils militent pour la médecine libre c'est-à-dire la naturelle. Ils sont en train de se mobiliser contre la vaccination obligatoire. Ils ont assez de temps puisqu'ils ne seront pas les premiers à être sacrifiés / sublimés, selon le bon ou le mauvais placebo. Il y a 2500 ans Hippocrate avait deviné que la guérison ne peut venir qu'avec la confiance. Dans Mirages de la médecine, le Pr Jean-Paul Escande écrit en 1987 : « Il faut, armé des moyens et des outils de la science, comprendre comment s'y prend la nature pour faire que rien (le placebo) donne beaucoup (l'amélioration ou la guérison) ». Apparemment, ils n'ont pas voulu comprendre. Armés de leur technologie, ils ont tel un virus malsain et maboul piraté à l'aveuglette l'essence même de la vie. Et là, pour nous, les naïfs croyants, les soumis pour l'éternité, le silence d'Allah est vraiment assourdissant pour ne pas dire désespérant.

EL TARF

Les bureaux de poste toujours sans liquidités

A. Ouélaa

En ce troisième jour de l'Aïd, l'espoir était grand chez les usagers de la poste, surtout les retraités qui ont dû faire la chaîne tôt le matin afin de retirer un peu d'argent. Malheureusement, grande fut leur frustration en apprenant par la bouche des receveurs qu'il y a pas d'argent et qu'il va falloir revenir le lendemain. Une situation qui n'a pas été sans provoquer

un profond malaise et certaine frustration chez ces usagers dont des malades chroniques. Certains d'entre eux, nous ont déclaré qu'ils avaient évité les jours précédents l'Aïd caractérisés par une grande affluence et les risques de se faire contaminer. «Que faire ?» dirent nos interlocuteurs. Le problème liquidités se pose toujours avec acuité dans les bureaux de poste où le personnel aussi, est mal à l'aise face à cet imprévisible qui n'a que trop duré.

SÉTIF

Covid-19 : décès d'un médecin de l'EPH «Youcef Yalaoui»

Un médecin exerçant à l'établissement public hospitalier, EPH «Youcef Yalaoui», dans la commune d'Ain Azal (50 km au sud de Sétif), est décédée, vendredi soir, des suites d'une infection par le coronavirus (Covid-19), a-t-on appris, samedi, des responsables locaux du secteur de la Santé. La défunte, Dr Amira Seyah, âgée de 29 ans, a rendu l'âme au service de réanimation du Centre hospitalo-universitaire (CHU) 'Abdenour Saâdana', au chef-lieu de wilaya, vers lequel elle a été orientée après la détérioration de son état de santé, a précisé la même source. La praticienne, originaire de la commune d'Ain Abbassa (nord du chef-lieu) était au pre-

mier rang parmi les blouses blanches qui luttent contre le coronavirus depuis l'apparition de la pandémie, dans la capitale des Hauts Plateaux, a-t-on souligné.

Au cours des dernières semaines, des membres des staffs médicaux et paramédicaux du secteur de la Santé de Sétif ont perdu la vie au CHU 'Abdenour Saâdana' suite à leur contamination par le coronavirus.

Avant Dr Amira Seyah, le chef de service de radiologie du service des Urgences chirurgicales du CHU 'Abdenour Saâdana', un chirurgien et une infirmière qui exerçaient à l'hôpital d'Ain El Kebira ont été emportés par la Covid-19, rappelle-t-on.

CONSTANTINE

Huit millions de dinars pour les réactifs de détection de la Covid-19

Une enveloppe financière de 8 millions de DA a été mobilisée par la wilaya de Constantine pour l'acquisition de réactifs de détection de la Covid-19, a indiqué samedi à l'APS, le wali Ahmed Adelhafid Saci. L'acquisition de réactifs devra permettre aux personnels médicaux chargés du diagnostic du coronavirus, à Constantine, d'effectuer «le plus grand nombre de tests», et par ricochet «une meilleure maîtrise de la situation épidémiologique», a souligné le même responsable, réitérant l'engagement de l'administration locale à répondre à tous les besoins exprimés par le secteur de la Santé «notamment en cette conjoncture exceptionnelle marquée par la propagation de la Covid-19». Le lot de réactifs devant être mobilisé au titre de cette opération sera mis à la disposition du Laboratoire de dépistage du nouveau coronavirus.

rus, opérationnel depuis début juin à l'Ecole nationale supérieure de biotechnologies (ENSB), a précisé le même responsable, qui a affirmé que la consistance de la commande a été fixée de concert avec les responsables locaux du secteur de la Santé et de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA).

Avec l'acquisition du lot de réactifs, le nombre de tests effectués dans ce laboratoire encadré par une équipe d'ingénieurs en biologie moléculaire de l'ENSB et un staff médical du Laboratoire de microbiologie du Centre hospitalo-universitaire, «Dr Benbadis» sera revu à la hausse et dépassera les 100 tests par jour au lieu de 50/j actuellement, selon les responsables concernés. Un déficit en réactifs indispensables aux tests de dépistage de la Covid-19 a été signalé récemment à Constantine, a-t-on rappelé.

Près de 12 ha de couvert végétal et 270 arbres fruitiers brûlés en 24 heures

Près de 12 ha de couvert végétal et 270 arbres fruitiers ont été ravagés par des incendies signalés durant les dernières 24 heures, dans différentes communes de la wilaya de Constantine, a-t-on appris samedi, auprès de la direction de la Protection civile (DPC).

Ces sinistres ont provoqué la destruction de près de 11ha de broussaille et 1 ha de céréale, a précisé la cellule de l'information et de la communication de ce corps constitué, relevant que des moyens humains et matériels importants dont 21 agents de ce corps constitué, 7 camions anti-incendie et 5 vé-

hicules de transmission, ont été mobilisés pour lutter contre les flammes. Ces feux ont été signalés dans les communes d'El Khroub, Didouche Mourad, Hamma Bouziane, Zogoud Youcef et Constantine, a-t-on ajouté.

L'intervention rapide des services de la Protection civile a permis de préserver des flammes, 200 autres arbres fruitiers et de vastes surfaces de couvert végétal, a fait savoir la même source. Durant la dernière semaine, environ 30 ha de couvert végétal et 420 arbres fruitiers, répartis sur différentes communes ont été détruits par le feu, a-t-on signalé.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 dhou el hidja 1441

El Fedjr
04h16

Dohr
12h54

Assar
16h45

Maghreb
19h55

Icha
21h26



ALGER

Saisie de quantités de kif, d'héroïne et de psychotropes : plusieurs arrestations

Les services de la Sécurité de Wilaya d'Alger ont traité plusieurs affaires de trafic de drogue qui se sont soldées par la saisie de quantités de cannabis, de drogues dures (héroïne) et de substances psychotropes à des fins de commercialisation illicite, alors que les autres se chargeaient de dealer la drogue dans leur quartier et les quartiers voisins, souligne le communiqué, ajoutant qu'après leur arrestation, des quantités de substances psychotropes ont été saisies. La cellule de communication de la Sécurité d'Alger a fait savoir, dans un autre communiqué, que la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs ont traité 3 affaires distinctes de trafic de drogue qui se sont soldées par la saisie de 484 comprimés psychotropes, 70 g de cannabis, 4 flacons de substances psychotropes, 5 ordonnances, une somme de 73.000 DA et 4 téléphones portables, et l'arrestation de 4 suspects, précise la même source.

Certains des 4 individus arrêtés utilisaient des ordonnances délivrées à des dates très

rapprochées par différents médecins généralistes et spécialistes pour se procurer des substances psychotropes à des fins de commercialisation illicite, alors que les autres se chargeaient de dealer la drogue dans leur quartier et les quartiers voisins, souligne le communiqué, ajoutant qu'après leur arrestation, des quantités de substances psychotropes ont été saisies. La cellule de communication de la Sécurité d'Alger a fait savoir, dans un autre communiqué, que la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs ont traité 3 affaires distinctes de trafic de drogue qui se sont soldées par la saisie de 484 comprimés psychotropes, 70 g de cannabis, 4 flacons de substances psychotropes, 5 ordonnances, une somme de 73.000 DA et 4 téléphones portables, et l'arrestation de 4 suspects, précise la même source.

Après parachèvement des procédures légales en vigueur, les mis en cause, impliqués dans les différentes affaires ont été présentés aux autorités judiciaires compétentes, conclut la source.

Décès du musicien compositeur Said Bouchelouche

Le musicien compositeur et arrangeur, Said Bouchelouche est décédé dans la soirée de samedi à Alger, à l'âge de 45 ans, des suites d'une longue maladie, ont annoncé ses proches sur les réseaux sociaux.

Très jeune déjà alors qu'il avait intégré les Scouts musulmans algériens, il a commencé à s'intéresser à la musique, et appris tout seul, en autodidacte à jouer au piano, instrument de base à la composition, montrant une grande musicalité et un sens aigu de la mélodie.

Sa force d'inspiration et sa grande créativité lui ont valu d'être très vite découvert par les professionnels des séries télévisées et de la publicité, ainsi que par les producteurs de la chanson contemporaine, qui lui ont donné la possibilité d'exprimer ses talents, dans

differents projets, qui connaissent le succès et la réussite.

Antay assuré plusieurs arrangements à des génériques de feuilletons et travaillé avec des musiciens de renom, à l'instar de Noubl Fadhel, Said Bouchelouche a vite fait l'unanimité pour devenir durant les années 1990-2000, l'incontournable compositeur des feuilletons télévisés, ainsi que du théâtre et de la nouvelle scène de variétés. Parmi les travaux à travers lesquels il s'était distingué dans le domaine de la chanson, plusieurs titres réalisés avec, entre autres chanteurs, Cheb Sid Ahmed El Harrachi, Allaoua, Kader japonais, Cheb Khaled, Rachid Kosayla, Djalil Palermo, ses albums 'Tendance 1 et 2', et récemment une chanson pour enfants célébrant la Journée nationale de l'enfance. Said Bouchelouche avait également collaboré dans le monde du 4^{me} Art, signant plusieurs bandes son de différentes pièces de théâtre, à l'instar de «Chkoun Yekhdaâ chkoun», spectacle présenté récemment à Constantine, monté par le Théâtre régional de Skikda sur un texte et une mise en scène de Ahmed El Agoune. Côté télévision, il s'était notamment distingué avec des musiques génériques qui ont contribué à imprimer la réussite et le succès de plusieurs feuilletons dont, «Errabie el aswad» (2006), «El Imtihane Es'Saab» (2007), «Kouloub fi sirae» (2008), pour lequel le défunt a été distingué en 2009 lors de la 6^{me} «Nuit des du Fennecs d'Or», et «Eddikra el Akhira» (2010). Said Bouchelouche a été inhumé, dimanche après-midi, à Alger, au cimetière de Baba Hassen.

TIZI-OUZOU

Hausse de plus de 1.000 ha de couvert végétal brûlés, comparativement à l'année dernière

Une hausse de plus de 1.000 ha des dégâts causés au couvert végétal par les incendies déclenchés dans la wilaya de Tizi-Ouzou depuis le 1^{er} juin à ce jour, a été enregistrée comparativement à la même période de l'année passée, a-t-on appris, samedi, de la Conservation locale des forêts.

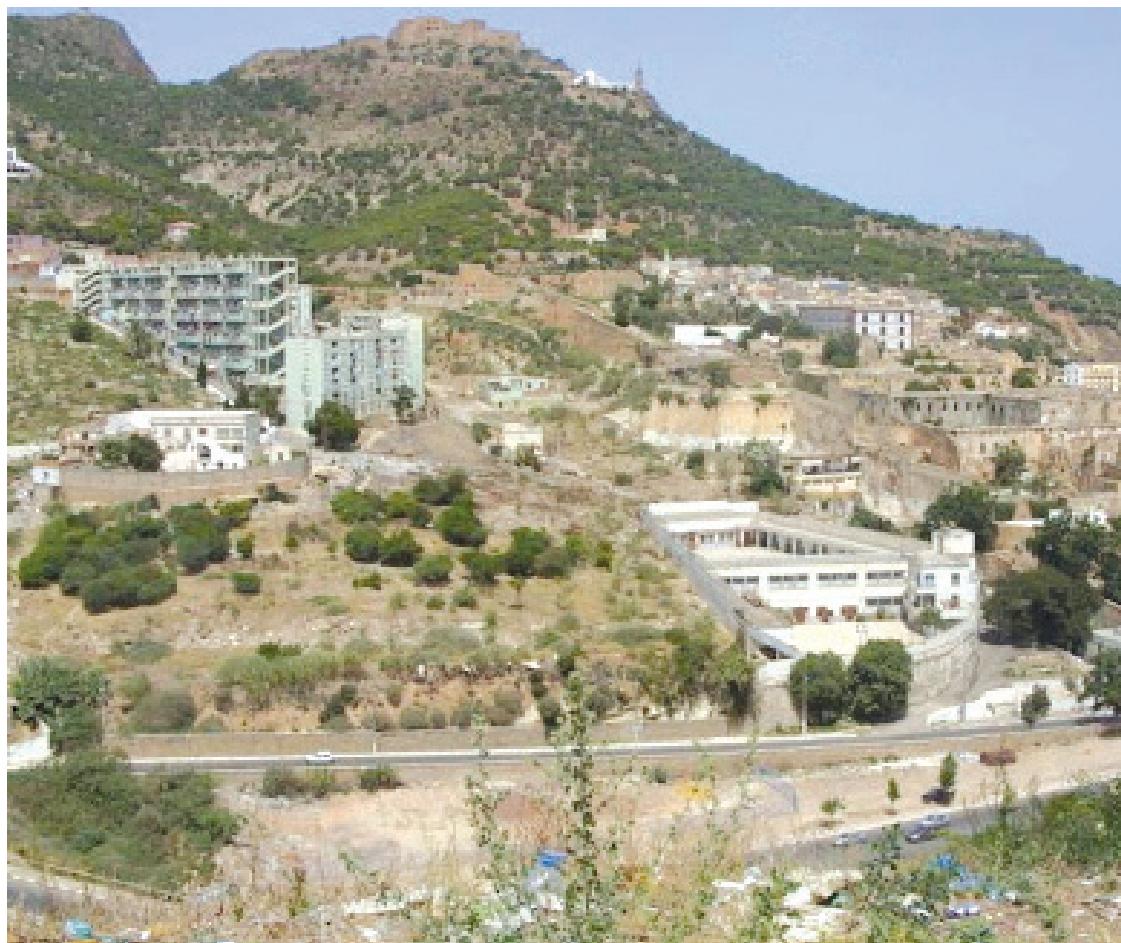
Le chef de service de la Protection de la faune et de la flore auprès de la Conservation des forêts de Tizi-Ouzou, Mohamed Skandaroui, a indiqué qu'il a été signalé un total de 16 départs de feux, dont 10, jeudi dernier, et 6 vendredi, ayant parcouru 382 ha de végétations. Le plus important feu s'est déclaré à Ath Aicha, dans la commune d'Idjeur, relevant de la daïra de Bouguene, et a détruit entre mercredi et vendredi derniers, pas moins de 130 ha de couvert végétal a-t-on ajouté de même source. Lançant un appel de détresse et à la vigilance

ce aux populations, lors de l'utilisation du feu (domestique ou autre), ce même responsable a observé que «les feux sont plus ravageurs cette année, en raison des conditions climatiques marquées par une canicule exceptionnellement longue, a-t-il dit.

L'une des conséquences des changements climatiques que nous vivons, ce sont les incendies, parce que l'homme ne veut pas changer ses habitudes et continue à nettoyer vergers et champs et à éliminer les dépotoirs en y mettant le feu. Il faut également être très vigilant notamment dans les ateliers de cuisson de poterie» a-t-il insisté. Il a rappelé l'interdiction d'incinération prise par l'ensemble des 67 communes de la wilaya pour la période allant du 1^{er} juin au 31 octobre, au titre du plan de prévention des feux de forêts.

Aménagement urbain Un tableau foncièrement noir

Au paysage déjà écœurant longeant la route de Ras El-Aïn, censée être une voie express entre Sidi El-Houari et Cité Petit, sont venus s'ajouter d'autres maux : le débordement des égouts et les fuites du réseau AEP. Les piquages illicites y sont certes pour quelque chose. Mais le laisser-aller en est le facteur principal.



H. S.

Au fur et à mesure qu'on avance sur cet itinéraire qui va du Tambour de Saint José, à hauteur de la place communément appelée «El-bassane», jusqu'au rond-point de la 2^e RM, le décor se défigure et s'enlaidit pour atteindre son comble dans la répugnance au niveau du conglomérat urbain, mi-quartier mi-bidonville. Là, la déstructuration est presque totale. Le «deux poids deux mesures» dans l'entretien du milieu urbain, en général, et la voirie, en particulier, prend tout son sens dans ce bout de chemin.

Le «n'y touche pas» sous motif tout fait du secteur patrimonial à sauvegarder de Sidi El-Houari, on en a usé et abusé. Au point de s'en prétexter, côté municipal, pour rechigner à construire un petit muret -en guise de cache-misère plutôt- le long de la voie ou à faire le traitement (désherbage, nettoyage, confortement, embellissement...) du talus surplombant la route.

Au nom du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de Sidi El-Houari, qui n'est encore qu'une vue de l'esprit, on a imposé l'imobilisme sur les sites adjacents mêmes, dont celui qui fut jadis le ravin de Ras El-Aïn. Ainsi, ni on a évité la disparition ou une atteinte irréversible à ce quartier historique ni on a requalifié son patrimoine historique, architectural et urbain et modernisé son ancien bâti pour assurer une qualité d'occupation conforme au mode de vie contemporain. Ni on a assuré le strict service minimum d'entretien de l'hygiène du milieu dans ce pan d'espace assez étendu de la ville, happé par l'illicite en tout genre.

UNE ZONE D'OMBRE EN PLEIN CHEF-LIEU

Peut-être à s'y méprendre que le tort de cette route et par extension la zone qu'elle traverse, c'est qu'elle se trouve à l'arrière-plan de la ville, côté Les Planteurs et Ras El-Aïn. C'est-à-dire là où l'on prête peu d'attention aux thèmes aménagement et façade. L'axe Ras El-Aïn n'en est qu'un petit exemple des zones d'ombre du grand Oran. Il est un peu spécial celui-là puisqu'il se trouve en plein cœur de la ville. Lors d'un conseil exécutif communal, le directeur du secteur urbain El-Badr, arrondissement dont Cité Petit est le noyau, a dit tout le mal qu'il pensait de la remise en état grossière opérée sur la route de Ras El-Aïn après le chantier du système d'assainissement de la partie basse d'Oran. Il n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour charger le maître d'ouvrage en lui faisant grief d'avoir complètement failli à son devoir post-intervention.

Les intervenants dans le cadre de ce projet avaient mis en place leur réseau de refoulement qui vise à éliminer tout rejet d'eaux usées en mer pour la partie basse de la ville, mais le rétablissement de l'état de la route a été plutôt bâclé. «L'écoulement des eaux du réseau AEP à partir du point le plus haut de cette voie en pente nous pose de sérieux problèmes sur plusieurs plans : circulation, environnement, hygiène...»

Nous avons saisi le concessionnaire du réseau par écrit, avec plusieurs lettres de rappel, mais la situation demeure telle quelle. Pour la délégation communale que je dirige, la route de Ras El-Aïn est le véritable point noir que nos services n'arrivent pas à régler», avait dénoncé le même responsable.

MAUVAISE REMISE EN ETAT DE LA VOIE

C'est là donc un aveu d'impuissance de l'autorité municipale devant un état de fait qui ne dépend pas d'elle toute seule. Mais si la commune est insatisfaite de la façon avec laquelle a été effectué ce rétablissement de la voirie, en qualifiant l'acte d'être en porte-à-faux avec le décret exécutif n°04-392 relatif à la permission de voirie, notamment dans ses articles relatifs à la remise en état de la voirie, on se demande qui a signé le PV de conformité. Une chose est sûre, il n'y a pas, à quelques rares exceptions près, de coordination entre la DVC, à l'instar d'ailleurs de toutes les divisions communales, et les (12+6) SU, encore moins d'intersectorialité dans l'action. Mais poser en l'état actuel ce genre de questions, devant ce décor nauséabond de Ras El-Aïn où de tas de misérables images se juxtaposent et se superposent (bidonville à flanc de montagne, dépotoirs d'ordures où habitants-éleveurs y mènent paître leurs troupeaux de moutons et chèvres, égouts à ciel ouvert, fuites d'eau potable, colporteurs d'eau, charrettes, ânes et mules en laisse sur le bas-côté de la route, tables à figues de Barbarie, de pain de maison, de lait de vache, lavage-auto en plein air à partir des points d'eau dans l'ancien bassin de Sidi El-Houari...), cela serait plutôt de la philo, de la rhétorique. C'est que l'anarchie est totale, le chaos à tous les étages. La route, elle, avec les eaux qui s'y déversent à longueur d'année en finissant par creuser leur lit, ses tripes en l'air, nids-de-poule, crevasses, tranchées, dos-d'âne à tout va, plaques dénivélées d'enrobé bitumeux à froid en guise de rafistolage, tout cela n'est qu'un petit détail d'un grand tableau foncièrement noir.

Ramassage des ordures ménagères Un problème insoluble ?

K. Assia

Oran coule toujours sous les ordures. Depuis plusieurs jours, la ville est confrontée à un sérieux problème en matière de collecte des ordures ménagères. Au troisième jour de la fête, le constat est déplorable puisque des quantités énormes de détritus sont toujours entassées sur les trottoirs au grand dam des riverains. Ces derniers tirent la sonnette d'alarme et interpellent les autorités locales pour que des solutions soient prises afin d'y remédier. En effet, ces perturbations dans la collecte des déchets ménagers sont constatées depuis plusieurs jours, particulièrement durant la fête de l'Aïd El Kébir. Hier matin, des odeurs nauséabondes se dégagent des sacs poubelles qui jonchent les trottoirs et le bord des routes, au niveau de plusieurs quartiers. Un véritable désastre environnemental en cette saison estivale marquée par des fortes chaleurs et surtout par la pandémie du coronavirus.

Même constat dans les autres localités et grandes cités d'Oran Est à l'exemple de Haï Es-Sabah, USTO et où la collecte des ordures ménagères est toujours perturbée.

Les habitants veulent en finir avec ce problème qui gangrène leur vie et retrouver enfin leurs quartiers propres.

Contacté à ce sujet, le nouveau directeur de l'hygiène et

de l'assainissement DHA relevant de la commune d'Oran précise que le problème de la collecte des ordures ménagères est pris en main après une grève de 14 jours observée par les concessionnaires privés. À l'origine de ces perturbations également, l'incivisme de certains citoyens qui n'hésitent pas, selon le responsable, à abandonner leurs détritus loin de chez eux créant ainsi des points noirs. Dans ce registre, on saura que 140 camions sont mobilisés pour le ramassage des ordures à travers les 9 secteurs urbains qui relèvent de la compétence de cette division.

Avec une moyenne de deux rotations effectuées par jour, indique le responsable, la DHA est intervenue également dans certaines communes périphériques afin de prêter main-forte aux équipes de nettoyage notamment à Bir El Djir et à Haï Es-Sabah. Il rappelle que 600 tonnes d'ordures ont été ramassées durant les deux jours de fête et que l'opération se poursuit. Pour ce qui est du problème des concessionnaires privés chargés de la collecte, on apprend que des mesures ont été prises afin de répondre à quelques-unes de leurs doléances et qui consistent en le versement des créances impayées de l'année 2019. D'autres solutions doivent être apportées prochainement pour la régularisation des dus de l'année 2020, a promis notre interlocuteur.

Acquisition d'un voilier dédié aux activités pédagogiques et scientifiques

L'association écologique marine oranaise «Barbarous» a récemment acquis un voilier, avec une capacité de 20 places, qui sera dédié aux activités pédagogiques et scientifiques en mer dans la région, a-t-on appris dimanche auprès du Secrétaire général de l'association. Baptisé «Barbarous El Mansourah», ce voilier de 12 mètres, actuellement en phase de rénovation, viendra renforcer les moyens logistiques de l'association, et ouvrira des opportunités en matière d'activités pédagogiques et scientifiques en mer, jusque là difficiles à organiser, a souligné M. Amine Chakouri. L'association, déjà versée dans la sensibilisation sur l'écologie marine auprès des écoliers, et conventionnée avec l'université d'Oran, l'accompagnant dans différentes activités scientifiques, se félicite de cette acquisition, qui lui permettra de di-

versifier son programme d'activités, a-t-il encore noté.

Les membres de l'association suivent actuellement une formation pour conduire ce bateau, assurée par un professionnel spécialisé dans la voile, et les travaux de rénovation ont atteint un taux de 70%, précise-t-on de même source. «Nous tentons d'aménager ce voilier, de façon à pouvoir accueillir les passagers, les enfants notamment, dans de bonnes conditions, et selon les normes requises de sécurité», a-t-il assuré, rappelant que le voilier a été acquis grâce à plusieurs donateurs et sponsors, dont l'APW d'Oran.

Le voilier, construit à Oran, dans un chantier naval local (3S) en l'an 2000, sera également mis sous la disposition des autorités locales, pour les activités en mer organisées dans le cadre des Jeux méditerranéens 2022.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Betrik Mehamed, 84 ans, El Hassi

Boudouwara Adda, 54 ans, Mers El Kébir

Belmeki Rim Sonia, 03 ans, Ain Témouchent

Hamssi Yamina, 104 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 dhou el hidja 1441

El Fedjr 04h36	Dohr 13h09	Assar 16h57	Maghreb 20h09	Icha 21h38

TLEMCEN

25 individus devant la justice, après une tentative d'agression



Khaled Boumediene

Tout a commencé le 28 juillet dernier vers 23h quand les éléments de la 1^{re} Sûreté urbaine de Bab Sidi-Boumediene, près du centre-ville de Tlemcen sont intervenus, pour assurer la protection de trois personnes poursuivies par une bande composée de plusieurs individus armés de couteaux qui ont tenté d'attaquer les trois jeunes ayant pris refuge à l'intérieur de cette sûreté urbaine, selon un communiqué de la cellule de communication et des

relations publiques relevant de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen. Face au nombre de personnes surexcitées, la police a dû appeler en renfort les services de la police judiciaire (PJ) ainsi que de la BRI, afin de secourir les 3 personnes et sécuriser les lieux, ce qui a dissuadé les assaillants qui ont pris la fuite en laissant plusieurs couteaux devant le siège de cette sûreté urbaine.

Le 29 juillet, sur instruction du parquet de Tlemcen, les éléments de la police ont réussi à identifier et arrêter près de 25 individus, âgés

de 20 à 34 ans. La police a également saisi lors de perquisitions plusieurs armes blanches et épées ainsi que 330 unités de boissons alcoolisées, en plus de la récupération d'un certain nombre d'objets volés en possession des suspects et la saisie d'une moto volée sous la menace. Les 25 suspects ont été présentés, hier, devant le procureur de la République et le juge d'instruction près le tribunal de Tlemcen, ajoute le communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen.

Eau potable: un Aïd sans perturbations

Khaled Boumediene

Le directeur de l'Algérienne des eaux (ADE) de Tlemcen, Houalef Bekkai, a indiqué hier que ses services ont assuré une alimentation régulière de l'eau potable à la population de la wilaya durant ces jours de l'Aïd El Adha et ce, en dépit de l'arrêt de la station de dessalement de Souk Tleta (depuis octobre 2019) et la chute des réserves des barrages de Mefrouch (Mansourah) et Béni-Bahdel (Béni-Snous). « Outre le remplissage des 220 réservoirs de l'ADE d'une capacité totale de plus de 250.000 mètres cubes, il a été procédé également au renforcement des matériels, des équipes d'intervention et des moyens de contrôle de la qualité des eaux à travers toutes les communes, afin de veiller au bon déroulement de la disponibilité de l'eau H24 durant les trois jours de

l'Aïd et pour parer à toute éventualité notamment en ce qui concerne la réparation des pannes au niveau des stations de traitement et de pompage et des groupes électrogènes en vue de faire face à n'importe quel cas urgent.

Et je peux même affirmer qu'aucune perturbation majeure n'a été enregistrée dans les réseaux de distribution d'eau grâce aux mesures prises préalablement à cette fête de l'Aïd qui connaît une forte demande en eau. Ainsi, plus de 400.000 mètres cubes d'eau ont été distribués lors de ces trois jours de l'Aïd, ce qui démontre les efforts consentis par nos agents sur le terrain», a souligné M. Houalef.

L'ADE de Tlemcen a adopté pour la première fois cette année une stratégie de communication centrée sur les quantités d'eau à distribuer par quartiers à travers les communes. Cette louable initiative de com-

munication mise en œuvre durant ces trois jours de l'Aïd a suscité une satisfaction et un regain de motivation auprès des clients de l'ADE. « La communication permet de rassembler toutes les équipes de l'ADE autour d'un même objectif, d'une même vision et garantir un service public en matière de distribution d'eau potable. Aujourd'hui, l'ADE est consciente de l'importance de la relation client, de la connaissance client et de la mesure de la satisfaction client », a précisé le directeur de l'ADE de Tlemcen.

Il faut noter que les responsables des ressources en eau de la wilaya de Tlemcen ont initié un programme d'urgence pour compenser l'arrêt de la station de dessalement de Souk Tleta. Ce programme en cours d'achèvement vise à améliorer la distribution d'eau potable sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

SIDI BEL ABBÈS

Le nouveau chef de sûreté de wilaya installé

M. Delli

Dans le cadre du dernier mouvement dans le corps des chefs de sûreté de wilaya, il a été procédé hier au siège de l'unité d'intervention à l'installation du contrôleur de police Chouder Amar dans ses nouvelles fonctions de chef de sûreté de la wilaya de Sidi Bel Abbès en remplacement du divisionnaire Bouchenab Abderrahmane

muté dans les mêmes fonctions dans la wilaya de Guelma. La cérémonie d'installation a été supervisée par le contrôleur de police, directeur central chargé de la santé et des activités sportives en présence du wali, des membres de la commission de sécurité et pour la première fois le médiateur de la République en la personne du Dr Bouda Hocine.

Dans son allocution devant l'as-

sistance constituée en grande majorité d'officiers et de cadres de la sûreté de la wilaya de Sidi Bel Abbès, le contrôleur de police Chouder Amar a exhorté tout le monde à travailler ensemble dans le respect des lois de la République. A noter que le divisionnaire Bouchenab a effectué un bref passage de moins d'une année en laissant de bonnes impressions parmi la population et les fonctionnaires de police.

MOSTAGANEM

Tout le monde mobilisé contre le Covid

Djamel Ayache

Une opération de solidarité et de mobilisation sans précédent s'est mise en place à Mostaganem envers les malades du Covid-19, au niveau du centre hospitalier Ernesto Che Guevara, en manque de matériels et équipements médicaux notamment des appareils pour éviter aux malades leur passage vers le service réanimation. Ce groupe anti-Covid composé de dizaines de cadres, de médecins, d'enseignants et de toutes les franges de la société faisant face quotidiennement à cette urgence sanitaire, a réceptionné de la part de bienfaiteurs, dont les dons se multiplient chaque jour, 20 oxygmètres de pouls du taux de saturation à oxygène et 50 masques détendeurs et un évaporateur d'oxygène et aussi des draps jetables, de sur-blouses et de bavettes. Par ailleurs et en soutien à cette action de solidarité envers les malades du Covid-19, plusieurs artistes ont procédé à la vente aux enchères de

tableaux de maîtres et œuvres très anciennes relatant l'histoire de la ville de Mostaganem. Les revenus à hauteur de 35 millions de centimes ont permis d'acquérir des équipements médicaux pour renforcer l'infrastructure hospitalière. En parallèle, les bénévoles ont lancé une grande opération de désherbage des artères à l'intérieur de l'établissement et aussi la désinfection des locaux administratifs et techniques de 08 heures à 15 heures. L'opération a ciblé aussi l'arrosage des espaces et la stérilisation des services hospitaliers. A noter que les autorités ont décidé d'un plan de confinement depuis mercredi dernier et ce de 20 heures à 05 heures du matin. Une décision motivée par la multiplication des cas de Covid. Le laboratoire de dépistage de Covid-19, situé à l'université Abdelhamid Ibn Badis, équipé depuis plusieurs semaines, n'est toujours pas opérationnel à ce jour pour des raisons indéterminées. Les prélevements sont toujours transférés vers Oran.

MASCARA

Finie la fête, de nouveau la dure réalité

Belkecir Mohamed

Les services de police ont repris les campagnes de sensibilisation contre la propagation du Coronavirus. Finie la fête, de nouveau face à la réalité. En effet, la sûreté de wilaya avec l'association nationale de sécurité routière et la protection civile conjuguent leurs efforts en menant ensemble ces campagnes de sensibilisation. Cette opération cible les axes routiers, les placettes et les grandes avenues où les automobilistes et les piétons sont nombreux. Pour rappel, en prévision de l'Aïd El Adha, plus de 1.500 policiers ont été mobilisés pour la protection des personnes

AÏN TÉMOUCHENT

Un corps repêché au large de la plage de Sidi Djelloul

Les éléments de la protection civile de la wilaya d'Aïn Temouchent ont repêché le corps sans vie d'une personne non identifiée au large d'une zone rocheuse située à l'ouest de la plage de Sidi Djelloul (commune de Sidi Safi), a-t-on appris hier auprès des services de ce corps constitué. L'opération de repêchage du corps du noyé, un quinquagénaire, a duré plus de

03 heures et a mobilisé deux plongeurs, 11 agents de l'unité secondaire de la protection civile de Béni Saf et un zodiac, a-t-on indiqué. La dépouille a été déposée à la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) de Beni Saf. Les services de sûreté ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances du décès et l'identité de la personne noyée.

SAÏDA

Des logements attribués ce mois

Les clés de logements promotionnels aidés (LPA) à Saïda seront remises au cours de ce mois d'août à 50 souscripteurs, a-t-on appris des services de la wilaya.

Ces logements réalisés à haï Es-salem 2 seront attribués une fois les procédures administratives accomplies, a-t-on indiqué, faisant savoir qu'un tirage au sort pour déterminer les souscripteurs bénéficiaires de ce lot d'habitat a été effectué au siège de la wilaya par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Le chef

Covid-19 Vers une «très longue» pandémie



L'Afrique du Sud, le pays du continent africain le plus touché par le coronavirus, a franchi la barre du demi-million de personnes contaminées, tandis que l'OMS avertit que la planète doit se préparer à une "très longue" pandémie. A elle seule, l'Afrique du Sud compte plus de la moitié des cas de nouveau coronavirus sur le continent africain. Elle recense 503.290 cas confirmés, a déclaré samedi le ministre de la Santé, Zweli Mkhize. De 40.000 à 50.000 personnes pourraient y succomber d'ici la fin de l'année dans le pays, selon des projections officielles. A ce jour, plus de 17,6 millions de personnes ont été contaminées dans le monde et plus de 680.000 en sont mortes, dont près de 200.000 dans la seule région Amérique latine-Caraïbes, selon un bilan établi samedi par l'AFP. Les Etats-Unis comptent 154.319 décès, suivis du Brésil (93.563 morts), du Mexique (47.472 décès) et du Royaume-Uni (46.119 morts). "Le risque posé par le Covid-19 est très élevé", constate l'OMS, qui appelle à une réponse "nationale, régionale et globale". Le comité d'urgence de l'organisation, réuni depuis vendredi pour la quatrième fois pour réévaluer la pandémie, averti que "sa durée allait être certainement très longue". "La plupart des habitants de la planète peuvent être touchés, même ceux qui n'habitent pas dans des zones durement affectées", prévient l'organisation.

«MESSAGE DE DÉTRESSE»

Aucun continent n'apparaît épargné. Aux Philippines, des associations représentant plusieurs dizaines de milliers de médecins ont rédigé une lettre ouverte en forme de "message de détresse à la nation" face à un système de santé dépeint comme "submergé". "Nous sommes en train de perdre la bataille contre le Covid-19", s'alarment-ils, soulignant qu'un nombre croissant de soignants tombent malades ou quittent leur emploi. Certains hôpitaux surchargés refusent d'admettre de nouveaux patients, préviennent-ils. Selon le ministère de la Santé, 34 professionnels de santé sont décédés du Covid-19 aux Philippines. Le nombre total de décès s'établissait à 2.039 samedi. Les Etats-Unis ont enregistré plus de

60.000 nouveaux cas de coronavirus pour le cinquième jour d'affilée samedi, pour un total de plus de 4,6 millions d'infections. Le Mexique a recensé samedi pour la deuxième journée consécutive un record de contaminations, avec 9.556 nouveaux cas enregistrés en 24 heures, selon les chiffres du secrétariat fédéral à la Santé.

En Europe, la Norvège a indiqué craindre une "nouvelle propagation" du virus suite à la détection d'une trentaine de cas sur un navire de croisière. Et plusieurs nouveaux foyers ont été identifiés cette semaine dans le département de la Mayenne dans l'ouest de la France où le masque sera rendu obligatoire à compter de lundi dans les lieux publics de 69 communes.

Depuis samedi matin, les passagers arrivant en provenance de seize pays "à risque" dans les aéroports parisiens doivent par ailleurs présenter "la preuve du résultat d'un examen biologique de dépistage virologique réalisé moins de 72 heures avant le vol" ou à défaut se faire tester à l'aéroport. La Belgique a interdit samedi les "voyages non essentiels" vers les régions espagnoles de Navarre, Aragon, Barcelone et Lérida en Catalogne, la région lémanique en Suisse (Vaud, Valais, Genève) et le département français de la Mayenne.

TACTIQUE DE PEUR

Les mesures de lutte contre la pandémie sont pourtant loin de faire l'unanimité. A Berlin, quelque 20.000 manifestants "libres penseurs", militants antivaccins, conspirationnistes ou encore sympathisants d'extrême droite, ont défilé samedi pour exiger l'abolition des mesures contraintes pour combattre le Covid-19, avant d'être dispersés par la police faute de masques. "Nous sommes la deuxième vague", "Résistance" ou encore "la plus grande théorie conspirationniste est la pandémie du nouveau coronavirus", ont-ils scandé. "C'est une pure tactique de peur: je ne vois pas du tout de danger avec le virus. Je ne connais pas d'autres personnes malades. J'ai connu beaucoup de malades en mars, des skieurs, des vacanciers, il se passait vraiment quelque chose en février, mais maintenant il n'y a plus de malades", a affirmé l'une d'entre eux à l'AFP.

Rebond de la pandémie en Tunisie

Le nombre de personnes contaminées par le nouveau coronavirus a décuplé en Tunisie, un mois après l'ouverture des frontières, et le pays a enregistré le premier mort depuis plusieurs semaines, a annoncé le ministère de la Santé. La Tunisie, dont l'économie dépend fortement du tourisme, avait pris des mesures précoce et strictes au début de l'épidémie en mars, et l'avait relativement bien circonscrite. Mi-juin, le pays ne comptait plus que quelques nouveaux cas par semaine, tous parmi les personnes rapatriées de l'étranger et placées en quarantaine obligatoire, lorsqu'il a commencé à lever les restrictions, dont les 14 jours de confinement à l'hôtel à l'arrivée. Les frontières ont ensuite ouvert le 27 juin, sans précautions spécifiques imposées aux voyageurs venus de pays classés "verts", dont la France, l'Italie ou la Grande-Bretagne.

En juillet, le nombre de cas recensés est passé à plusieurs dizaines par semaine. Parmi eux, 26 employés de l'aéroport de Tunis ont été testés positifs, ce qui a entraîné une réunion de crise de l'organisation de l'aviation civile samedi pour renforcer les protocoles sanitaires à l'aéroport et leur application.

Le ministère de la Santé a annoncé samedi soir le décès d'un malade atteint du coronavirus, le premier décès constaté depuis le 17 juin, portant



le bilan total à 51 morts depuis début mars. Plus de 1.500 cas de personnes contaminées ont été recensés. La commission de suivi du Covid-19 doit se réunir la semaine prochaine pour examiner les mesures à prendre, alors que toutes les restrictions ou presque ont été levées depuis juin: commerces et lieux de culte ou attractions touristiques sont ouvertes.

Les écoles n'ont pas rouvert depuis mars, et la Ligue 1, qui a repris samedi soir, se déroule à huis clos. Les frontières avec les pays voisins, l'Algérie et la Libye, sont toujours fermées. La

Tunisie est frappée de plein fouet par les retombées sociales des restrictions de déplacement.

Des dizaines de milliers d'emplois sont sur la sellette dans les secteurs du tourisme, de l'automobile ou encore du commerce informel, alors que le pays peine déjà à faire baisser un chômage qui touche un tiers des jeunes. Des mobilisations sociales sont en cours depuis des semaines dans le sud du pays, bloquant notamment la production de pétrole et entravant la production de phosphate, une source de devise cruciale.

Russie Vaste campagne de vaccination contre le Covid-19 prévue pour octobre

Le ministère russe de la Santé prévoit une vaste campagne de vaccination contre le coronavirus pour le mois d'octobre, a rapporté samedi l'agence de presse TASS, citant le ministre russe de la santé Mikhaïl Mourachko. "Nous prévoyons une plus vaste campagne de vaccination en octobre car nous devons lancer un nouveau système de traitement

progressivement", a déclaré M. Mourachko. Il est prévu que la vaccination contre le coronavirus soit gratuite, a-t-il ajouté.

Selon le ministre, les essais cliniques d'un vaccin contre le coronavirus développé par l'Institut de recherche scientifique d'épidémiologie et de microbiologie de Gamaleya sont terminés. Le Premier ministre

russe Mikhaïl Michoustine a déclaré fin juillet espérer que la Russie produirait un vaccin fiable contre le Covid-19 d'ici l'automne.

La Russie a enregistré 5.462 nouveaux cas de COVID-19 au cours des dernières 24 heures, ce qui porte son total à 845.443, a annoncé samedi le centre d'intervention COVID-19 du pays.

Europe Le train de nuit revient en grâce

Par Jean Liou

Autriche, Suède, France... Après avoir été marginalisés par les liaisons aériennes à bas coûts et le train à grande vitesse, les trains de nuit reviennent en grâce en Europe occidentale. Un paradoxe à l'heure où la pandémie de Covid-19 incite à ne pas rester trop longtemps avec des inconnus dans un endroit confiné. La compagnie nationale autrichienne ÖBB est devenue ces dernières années la championne des trains de nuit, rachetant même les activités dont l'allemande Deutsche Bahn voulait se défaire pour se constituer un réseau en Europe centrale. Elle atteint désormais Bruxelles depuis Vienne et vient d'acheter 20 nouveaux trains pour 500 millions d'euros, avec pour objectif d'aller plus loin fin 2024. "Alors je pourrai réaliser mon rêve d'aller jusqu'à Paris", disait récemment son patron Andreas Matthä à la Frankfurter Allgemeine Zeitung. "Ces prochaines années, nous voulons mettre l'accent sur la construction du réseau de trains de nuit", a aussi déclaré la ministre autrichienne de l'Environnement Leonore Gewessler au journal Kleine Zeitung. "Nous voulons renforcer ce rôle de pionnier", a-t-elle ajouté, notant fièrement que Vienne est desservie par plus de trains de nuit que toute autre ville d'Europe.

Autre modèle pour les trains de nuit: la Suède, royaume du "flygskam" --le sentiment de culpabilité face aux ef-

fets environnementaux néfastes du transport aérien. Le gouvernement vient d'y débloquer 400 millions de couronnes (39 millions d'euros) pour relancer des liaisons quotidiennes Stockholm-Hambourg et Malmö-Bruxelles d'ici l'été 2022. Stockholm veut "être à la pointe", espérant que cet investissement "fera école" ailleurs en Europe. En France, le président Emmanuel Macron a annoncé le 14 juillet qu'il comptait "redévelopper massivement" les trains de nuit, de même que le fret ferroviaire et les petites lignes. Et le ministre délégué aux Transports Jean-Baptiste Djebbari a d'ores et déjà annoncé la renaissance de deux lignes "d'ici 2022", qui seraient Paris-Nice et Paris-Tarbes.

PAS LE TRAIN DE NUIT D'HIER

Les liaisons nocturnes ont été supprimées les unes après les autres ces dernières années en France, victimes du développement du réseau TGV, de la suppression du service militaire, du manque d'investissements, des travaux, des grèves, des retards, du manque de confort... et bien sûr de la concurrence du low-cost aérien. Un rapport avait faili les achever complètement en 2015, pointant que chaque passager coûtait plus de 100 euros au contribuable. Deux lignes ont toutefois survécu, jugées "indispensables en raison de l'absence d'une offre alternative suffisante pour les territoires

concernés": de Paris à Briançon (Hautes-Alpes), et de Paris à Rodez, La-tour-de-Carol (Pyrénées-Orientales) et Cerbère (Pyrénées-Orientales). Elles coûtent 20 millions d'euros par an à l'Etat, auxquels s'ajoute une enveloppe de 30 millions pour rénover les trains. Mais un peu partout en Europe, le ton a changé avec la recherche d'alternatives écologiques à l'avion, pour cause d'urgence climatique.

Souvent accusée d'avoir saboté les trains de nuit, la compagnie publique française SNCF --dont la direction vient de changer-- sent également l'air du temps. "Je pense qu'il y a une vraie attente", a indiqué à l'AFP Christophe Fanichet, le PDG de SNCF Voyageurs, citant en particulier "une population jeune qui fait attention au carbone" et prend davantage le temps de voyager. "Mais il ne faut pas simplement dire qu'on veut des trains de nuit, il faut réinventer le marché", avec sans doute de nouveaux types de trains, selon lui. "On ne peut pas refaire le train de nuit d'hier!" "Le confort des trains de nuit n'est plus vraiment adapté à l'époque", expliquait l'an dernier à l'AFP Guillaume Pepy, alors patron de la SNCF. "Les compartiments à six pour dormir avec des personnes qu'on ne connaît pas, ce n'est plus un standard". L'ÖBB relève d'ailleurs que, coronavirus oblige, la demande est forte cet été pour des compartiments privés, notamment pour Vienne-Zurich, Vienne-Hambourg et Munich-Rome. (AFP)

Ibiza, entre détresse économique et tranquillité inédite

Sur la plage de Figueretas à Ibiza, la distanciation sociale n'est pas dure à respecter. Les terrasses des restaurants sont clairsemées et les volets des appartements qui les surplombent souvent fermés.

Par Thomas Perroteau

En pleine pandémie, l'île espagnole craint un coup de grâce pour sa saison touristique après la quarantaine britannique. Mais les touristes présents et les habitants apprécient un calme inédit sur cette île habituellement courue des "clubbers" et DJ du monde entier. Ici, "l'impact de la pandémie a été terrible, elle a frappé l'économie de l'île pour une raison simple: 90% du PIB dépend du tourisme", explique à l'AFP Vicent Torres Guasch, président de l'autorité locale du Conseil insulaire d'Ibiza. L'espoir était pourtant revenu lorsque l'archipel avait accueilli mi-juin les premiers touristes étrangers autorisés à revenir en Espagne dans le cadre d'un projet pilote avec l'Allemagne. Et en juillet, "le redémarrage a été supérieur à celui que nous attendions", souligne Iago Negueruela, responsable du tourisme au sein du gouvernement régional des Baléares. Mais la quarantaine britannique imposée depuis le 27 juillet par le Royaume-Uni pour les touristes arrivant d'Espagne face au rebond des contagions dans le pays risque de tuer dans l'oeuf cette reprise. Et ce, même si l'archipel est très peu touché par la pandémie.

RISQUE DE FERMETURES

"Dès le premier jour, des clients nous ont appelés pour annuler leur résér-

vation", regrette Lucas Prats, gérant d'un hôtel quatre étoiles dans le centre d'Ibiza. "Pour ceux qui doivent travailler" à leur retour au Royaume-Uni, "c'est un problème". "C'est un coup très dur", les Britanniques "représentent près de 30% des touristes de l'île", souligne Vicent Torres. "Cela va être difficile de remonter la pente car ils commençaient à arriver et nous comptions dessus pour relancer la saison". A Ibiza, le temple du tourisme nocturne doit aussi faire face à la fermeture cet été à cause de la pandémie de ses discothèques parmi les plus prisées au monde. Le gouvernement espagnol, qui juge la quarantaine britannique injuste, fait tout pour obtenir une exemption pour les voyageurs rentrant des Baléares et des Canaries. Mais Londres refuse. "Si cette exemption n'est pas décidée rapidement, d'ici une semaine maximum, certains commerces, certains hôtels fermeront et leur réouverture sera difficile", met en garde Vicent Torres. Venu du Pays de Galles pour quelques semaines, Louis Morgan, 23 ans, juge "déraisonnable d'imposer une quarantaine" aux Baléares. "Le taux de contamination est bien plus bas ici" qu'en Grande-Bretagne, ajoute Milly Davies, 22 ans, sa compagne.

«L'ÎLE POUR NOUS»

Mais alors que les rues et les plages de l'île sont habituellement noires de



monde, touristes et résidents ne sont pas mécontents de ce calme inédit. "C'est plutôt sympa, nous marchions dans les rues et c'était plus calme", apprécie Milly Davies après une balade nocturne dans le centre de la ville d'Ibiza. Il y a "moins de touristes, de fêtes, peut-être encore plus de familles (...) on le sent aussi dans la circulation quand on veut aller à la plage, avec des enfants, ce n'est

pas négligeable", témoigne pour sa part Santi Soto, Suisse de 47 ans habitué de l'île, venue avec son mari et ses deux fils.

Dans son taxi, Angel Torres, 47 ans, entend les "gens dire souvent +j'espère que ce sera toujours comme ça+ car il n'y a pas de massification, ni sur les plages (...) même si le choc économique est très dur". Sur les hauteurs de la ville d'Ibiza, Juan José

Roig profite du chant des cigales autour de sa maison. "Nous avons l'île pour nous, on en profite comme il y a trente ans (...) mais il faut aussi trouver un équilibre entre le fait que les gens puissent travailler et manger, et qu'ils aient de l'espace", estime cet électricien de 53 ans, natif d'Ibiza selon qui il faudra à terme "repenser le modèle touristique de l'île". "C'est inévitable". (AFP)

A Montréal, un bien drôle d'été sans visiteurs étrangers



Par Jacques Lemieux

Privé de visiteurs étrangers, de son Grand Prix de Formule 1 ou de ses festivals mondialement connus pour cause de pandémie, Montréal tente de se réinventer pour sauver l'été mais les dégâts s'avèrent déjà considérables. "Regardez les terrasses ici, elles sont tou-

tes vides, c'est incroyable", dit à l'AFP Sam Nemour, propriétaire d'une galerie d'art inuit dans le quartier touristique du Vieux-Montréal, en se tournant vers ses voisins de la place Jacques-Cartier. En quarante ans de métier, M. Nemour a vu défiler bien des touristes dans sa galerie Le Chariot, y compris des grands de ce monde comme les ex-présidents français Jac-

Canada

ques Chirac ou américain Bill Clinton. Mais en cette chaude journée d'été, il n'y en a pas un, plus de trois heures après l'ouverture de ses portes. La métropole québécoise attire habituellement environ 11 millions de touristes par année, dont 80% de l'extérieur du Québec, pour des dépenses totalisant plus de 4 milliards de dollars canadiens (2,5 milliards d'euros), selon Yves Lalumière, président de l'association Tourisme Montréal.

Avec la moitié des quelque 9.000 morts du Covid-19 au Canada, Montréal et sa banlieue ont été durement éprouvés par la pandémie. Avec pour conséquence, l'annulation de tous les grands événements culturels, qui attirent chaque été des centaines de milliers de visiteurs, comme les festivals de jazz et des FrancoFolies, les plus grands du genre au monde. Même sort pour des dizaines de congrès de toutes sortes, pour lesquels Montréal est la première destination en Amérique du Nord, ou les croisières sur le Saint-Laurent.

«PETITE VILLE FANTÔME»

"Un million de touristes maximum" sont attendus cette année, "90% des revenus" anticipés se sont volatilisés, précise M. Lalumière. Forcés de se soumettre à une quatorzaine à leur arrivée au Canada, les touristes étrangers, Français comme Américains, sont absents. "Le Vieux-Montréal, c'est mort cette année", "Montréal souffre beaucoup", se désole M. Namour, pour qui les touristes français représentent "50%" de son chiffre d'affaires. Nadia Bilodeau, gérante d'un restaurant italien voisin, confirme: "L'été d'habitude, la place Jacques-Cartier est pleine, on a du mal à voir le sol tellement il y a de gens qui circulent". Mais cet été, c'est "comme une petite ville fantôme", dit-elle au milieu de sa terrasse déserte. Les commerçants tiennent tant bien que mal le coup pour l'instant grâce aux aides gouvernementales.

PÉTANQUE SUR RUE

Même scène de désolation au centre-ville, où les tours de bureaux ont été désertées de leurs 400.000 travailleurs à la mi-mars. La plupart sont en télétravail et à peine "5%" sont revenus avec la levée partielle des restrictions, selon la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. L'hôtellerie et la restauration accusent le coup. Dans les grands hôtels, le taux d'occupation "oscille autour de 10%" depuis la mi-mars, dit Eve Paré, présidente de l'Association des hôtels du Grand Montréal. Le manque à gagner de la centaine de membres de l'association, qui regroupe 20.000 chambres, est de "95%", selon elle. Mais le cœur festif de Montréal continue de vibrer dans les quartiers résidentiels périphériques.

Des dizaines de kilomètres d'artères commerciales ont été piétonnises, favorisant l'installation de terrasses, avec des jets d'eau pour petits et grands et même des terrains de pétanque, une initiative saluée par bien des commerçants, mais pas tous. La ville investit également 400.000 dollars pour ramener les Montréalais au centre-ville en aménageant de façon ludique sept grandes places ou terrasses publiques, qui seront animées par 200 prestations artistiques spontanées jusqu'à mi-octobre. Mais pour certains, c'est trop peu, trop tard. "Une goutte d'eau dans un océan!", s'exclame M. Archambault. (AFP)

Un autre pionnier de l'équipe du FLN s'en va Saïd Amara tire sa révérence

M. B.

L'ancien joueur de la glo- rieuse équipe du Front de Libération nationale (FLN) de football, Saïd Amara, est décédé dimanche matin à Saïda à l'âge de 87 ans des suites d'une longue maladie. Figure emblématique du football algérien, «Ammi Saïd» comme on se plaît à l'appeler dans les milieux footballistiques, était le témoin privilégié de plus de 60 ans de carrière. Diplômé de l'INS de Paris, il était doté d'une sagesse et d'une simplicité sans égal. Sa gentillesse imposante et son charisme résonnent encore dans notre tête, malgré le peu d'occasions au cours desquelles nous l'avions côtoyé.

Saïd Amara est né le 11 mars 1933 à Saïda. Il a commencé sa carrière avec le Gaité club de Saïda en 1950 avant de rejoindre le SC Bel-Abbès. Joueur hors-paire et avant-centre de charme, il s'est fait vite répété par les dirigeants du RC Strasbourg, qu'il avait rejoint en 1956.

Il a été transféré à l'AS Béziers la saison suivante, et y restera jusqu'en 1960, année lors de laquelle il se voit propulsé sous les feux des projecteurs, en rejoignant l'équipe du Front de libération nationale (FLN). Il a joué deux saisons avec ce « onze de l'indépendance » aux côtés de Zitouni, Mekhloufi, Boubekeur, Ibrir, Rouai et autres qui luttaient pour l'Algérie et la fin de la colonisation française, ce qui a fini par se réaliser en 1962. Dès cette année, Saïd est retourné en France, et plus précisément chez les Girondins de Bordeaux,



équipe avec laquelle il est arrivé en finale de la Coupe de France en 1964.

La saison suivante, il était de retour en Algérie, sous les couleurs du MC Saïda, avec lequel il gagnera dès sa première saison la Coupe d'Algérie (1965).

Il a mis un terme à sa carrière de footballeur en 1971, après avoir été entraîneur-joueur de la JSM Tiaret. Le défunt avait été sélectionneur de l'équipe nationale à deux reprises, entre 1972 et 1974. Il avait également dirigé le MC Oran de 1977 à 1980 et l'ES Mostaganem en 1974, avant de remporter en tant qu'entraîneur le titre de champion d'Algérie en 1984 avec le GC Mascara aux côtés de Khenane Mahi. En 1999, il décida de mettre fin à sa carrière d'entraîneur

après avoir dirigé pendant une saison la formation libyenne du Ahly Benghazi. Membre de l'assemblée générale de la FAF, ce grand monsieur du football, a été aussi directeur technique et président de la ligue régionale de Saïda. Il faut dire que le décès du regretté Saïd Amara a suscité un grand émoi dans le milieu sportif. La Fédération algérienne de football (FAF), a exprimé hier son deuil via un communiqué sur son site internet.

Pour rappel, Saïd Amara avait perdu sa femme il y'a trois ans El Hadja Yamina née Holvech Jeanine Georgette, à l'âge de 78 ans. L'ancienne gloire de l'équipe du FLN a été accompagnée à sa dernière demeure hier après la prière du Dohr au cimetière de Saïda.

Milan AC

Bennacer transférable sous conditions

Le Milan AC serait disposé à laisser partir son milieu de terrain international algérien Ismaïl Bennacer, «si l'offre est vraiment intéressante» a assuré samedi le média spécialisé, La Gazzetta dello Sport.

Le porteur d'eau de 22 ans est en effet monté en puissance avec le club lombard, surtout depuis son sacre continental avec les Verts à l'été 2019 en Egypte. Depuis, il n'a cessé d'impressionner, suscitant au passage les convoitises de nombreux recruteurs, qui aujourd'hui seraient prêts à payer le prix

fort pour l'engager. Certes, Bennacer a toujours exprimé son désir de «rester pour longtemps encore à Milan», où il se sent «bien», surtout qu'il compte parmi les titulaires indiscutables.

Mais selon la La Gazzetta dello Sport, «la direction des Rossonero ne devrait pas s'acharner à le retenir, en cas de grosses offres». En attendant, Bennacer et le Milan AC sont déjà assurés de terminer la saison à la 6e place au classement général du Championnat d'Italie, synonyme de qualification à la prochaine édition de l'Euro-

pa League. Quoique, ils devront passer par trois tours de qualification avant d'atteindre la phase de groupes.

Une qualification assurée lors du succès en déplacement chez la Sampdoria de Gênes (4-1), pour le compte de la 37e et avant dernière journée de Serie «A». Avec cette nouvelle victoire, la 18e depuis l'entame de la saison, les Rossonero ont porté leur total à 63 points, et ne peuvent donc plus être ratrappés par leur poursuivant immédiat, Naples, resté à 59 points après sa défaite chez l'Inter Milan (2-0).

Tennis - US Open

Kyrgios forfait à cause du Covid-19

L'Australien Nick Kyrgios, 40e mondial, a annoncé qu'il ne se rendrait pas à New York pour y disputer l'US Open (31 août/13 septembre) en raison des risques liés à la pandémie de coronavirus aux Etats-Unis. «Je ne jouerai pas cette année à l'US Open. Cela me fait mal au fond...»

Mais je fais cela pour les gens, pour mes Australiens, pour les centaines de milliers

d'Américains qui ont perdu la vie, pour vous tous», a-t-il déclaré sur Twitter. Comme lui, sa compatriote Ashleigh Barty a également renoncé cette semaine à participer à l'US Open.

Dans son message vidéo, il a estimé qu'il était temps de se focaliser sur «ce qui est important, à savoir la santé et la sécurité», tout en prenant soin de ne pas critiquer la Fédération américaine de

tennis pour sa décision de maintenir l'événement. Kyrgios s'en est aussi pris aux «joueurs égoïstes», sans les nommer. «Vous devez agir dans l'intérêt de l'autre et travailler ensemble, vous ne pouvez pas danser sur des tables et faire de l'argent pour vous frayer un chemin à travers l'Europe ou essayer de gagner rapidement de l'argent en organisant une exhibition».

Brentford Benrahma élu meilleur joueur du mois

Saïd Benrahma, le milieu offensif international algérien de Brentford, actuellement en lutte pour l'accès en Premier League anglaise de football, a été élu meilleur joueur de Championship (2e Division) pour le mois de juillet. «Je suis très heureux de remporter ce titre, et surtout, d'avoir contribué aux belles performances de mon équipe. Tout ce que j'espérais à présent, c'est qu'on finisse la saison aussi fort» a indiqué l'ancien niçois. Auteur de six buts et une passe décisive en 8 matchs, Benrahma a

remporté haut la main ce titre honorifique, lui qui comptabilise déjà 17 buts et 9 passes décisives en championnat.

Néanmoins, malgré ses belles performances sur le plan individuel, notamment ses deux triplés en championnat, Benrahma n'a jamais remporté ce titre honorifique de meilleur joueur avant le mois de juillet. L'Algérien et son club de Brentford affronteront Fulham ce mardi, à Wembley, dans une finale barrage, qui permettra au vainqueur d'accéder en Premier League. Un duel

Fédération ivoirienne de football Didier Drogba officiellement candidat



L'ex-star du football Didier Drogba a déposé officiellement à Abidjan sa candidature à la présidence de la fédération ivoirienne de football (FIF), promettant de contribuer à la renaissance de ce sport roi en Côte d'Ivoire qui selon lui «va mal». L'ancien capitaine des Éléphants ivoiriens avait subi un coup dur mi-juillet, lorsque l'Association des footballeurs ivoiriens (AFI) avait refusé de le parrainer, mais il a réussi à obtenir huit parrainages et le soutien d'un des cinq groupements d'intérêt nécessaires pour postuler à l'élection. «Ce n'est pas tant être président de la FIF qui m'intéresse, mais

c'est la mission qui lie cette fonction», a affirmé devant une foule nombreuse l'ancien attaquant vedette de l'Olympique de Marseille et de Chelsea, âgé de 41 ans. «Notre football va mal (...) nous nous engageons à contribuer à la renaissance du football ivoirien», a poursuivi le joueur, retraité depuis fin 2018.

«Je suis de retour et déterminé à apporter ma pierre à l'édifice, au renouveau et au développement du football ivoirien» a-t-il ajouté, estimant qu'il est très important pour moi de rendre au football ivoirien, tout ce qu'il m'a donné». Après le dépôt des dos-

ES Sahel L'Algérien Karim Aribi buteur

L'attaquant algérien de l'ES Sahel, Karim Aribi, a contribué à la victoire de son club en déplacement contre la JS Kairouanaise (3-1), samedi pour le compte de la 17e journée qui marquait la reprise de la Ligue 1 tunisienne de football après plus de 4 mois d'arrêt en raison du coronavirus. Aribi a été l'auteur du second but de l'ESS à la 80e minute, le troisième pour lui cette saison, doublant la mise après l'ouverture du score de son coéquipier Bahaeddine Sallemi (61e). Le 3e but de l'ESS a été inscrit par le Vénézuélien Gonzalez Mendoza sur penalty (89e), soit juste après que les locaux soient parvenus à réduire l'écart, également sur penalty par Yassine Salhi (86e).

Après cette victoire, l'Etoile du Sahel pointe à la 4e place avec 29 points, loin derrière le leader, l'Espérance de Tunis avec 47 unités et vainqueur de l'AS Soliman (2-1).



FIFA - Développement du football amateur Le dossier de la FAF retenu

La Fédération internationale de football (Fifa) a retenu le dossier de la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne (FAF) pour participer à son nouveau programme de développement du football amateur, a annoncé l'instance fédérale samedi soir sur son site officiel. Le Département technique de la Fifa a retenu un certain nombre d'associations membres, dont la FAF, sur la base du dossier introduit par la DTN.

Le Directeur technique national, Ameur Chafik, «sera convié prochainement par Steven Martens, Directeur de

la sous-division technique de la Fifa pour débattre de l'enquête à mener et du projet proposé par la FAF». «La Fifa a la volonté de mettre en place un programme qui contribuera à accroître la participation et le nombre d'opportunités de pratiquer le football à travers le monde.

Il est primordial de pouvoir compter sur l'implication d'acteurs internes et externes, tels que les associations régionales, les clubs, les organes gouvernementaux, les écoles, les communautés, le secteur privé et autres», explique l'instance fédérale dans un communiqué.

La Fifa, à travers son dépar-

tement technique, a lancé cette année le projet «Développement des talents à analyse de l'écosystème du football» qui servira de base au programme de haute performance prévu pour 2021. «A partir de ces mêmes principes, il a été décidé de créer un programme pour le développement du football amateur, d'autant que ce pan de l'écosystème du football occupe une place essentielle au sein des associations membres puisqu'il permet à tout un chacun (garçon, fille, femme et homme) de jouer au football, quel que soit son niveau, son âge, sa religion et son environnement», conclut la FAF.

WA Tlemcen

De retour dans la cour des grands



Ph.: Arch.

d'affilée pour moi en Ligue 1", a-t-il poursuivi.

Les «Zianides», qui ont connu des moments très difficiles depuis sept années au point de descendre en troisième division, ont raté l'accès en élite lors de la dernière journée de la précédente saison après s'être contentés d'un nul sur le terrain de l'ASO Chlef qui avait validé pour l'occasion le troisième ticket donnant accès à la Ligue 1, rappelle-t-on. L'entraîneur Aziz Abbes, qui avait succédé à Fouad Bouali durant l'intersaison, a assuré que l'objectif premier qui lui avait été assigné était l'«accession», estimant avoir réussi cette mission «en dépit des problèmes financiers énormes rencontrés en cours

de route, non sans perturber la bonne marche de l'équipe». Tout en insistant sur le mérite de son équipe d'intégrer l'élite la saison prochaine, surtout après avoir réussi «un exploit» à domicile en y obtenant 34 points de 36 possibles, il a néanmoins dit être «dans le flou» concernant son avenir avec la formation de l'Ouest du pays. «La balle est à présent dans le camp de la direction du WAT. Si cette dernière juge utile de me réitérer sa confiance, je ne verrai aucun inconvénient à poursuivre mon aventure avec ce club. Dans le cas contraire, je serai dans l'obligation d'étudier les offres qui me sont parvenues d'autres équipes», a-t-il conclu.

USM Alger 300 milliards

déjà déboursés par Serport

Le Groupe Serport, actionnaire majoritaire de la SSPA/ USM Alger (Ligue 1 algérienne de football), a déboursé depuis son arrivée, d'abord en tant que sponsor puis en tant qu'actionnaire, presque 300 milliards de centimes, a indiqué le directeur général du club algérois Abdelghani Haddi. «Le Groupe Serport est venu à l'USMA d'abord en tant que sponsor. Au mois de septembre 2019, période dans laquelle le club était pratiquement en situation de grève, nous avons déboursé en premier lieu 7 milliards de centimes, cette somme avait permis de payer les joueurs et de régler leurs arriérés. Nous avons ensuite mis 12,5 milliards de centimes. En tant que spon-

sor, le Groupe Serport a déboursé au total presque 20 milliards de centimes», a indiqué le DG de l'USMA dans une déclaration vidéo, diffusée sur la page officielle Facebook. Le groupe des services portuaires Serport est devenu en mars dernier, l'actionnaire majoritaire de la société sportive par actions SSPA/USM Alger, après avoir racheté 95% des actions du club algérois.

Propriété de l'Entreprise des travaux publics ETRHB, dont le patron Ali Haddad est incarcéré, l'USMA avait subi de plein fouet les répercussions de cette situation. «Serport avait décidé de devenir par la suite actionnaire majoritaire. Ce n'était guère un cadeau pour lui.

MC Oran Cherif El-Ouezzani fait son bilan

Le directeur général du MC Oran, Si Tahar Cherif El Ouezzani, dont le mandat a expiré en juin dernier, a demandé samedi à ce qu'il ait l'occasion de faire le bilan de sa gestion financière de l'exercice passé lors de l'assemblée générale des actionnaires, prévue pour le 10 août. Cette demande «a pour objectif de faire taire certaines voix qui tentent de remettre en cause la gestion financière du club au cours des dix derniers mois», précise un communiqué de la direction de la formation de Ligue 1 de football publiée sur sa page facebook.

Si Tahar Cherif El Ouezzani a été nommé en juin 2019 au poste de directeur général du MCO. Il s'est vu octroyer les pleins pouvoirs sur le double plan administratif et technique en raison de la vacance du poste de président du conseil d'administration suite à la démission d'Ahmed Belhadj. Mais le champion d'Afrique avec la sélection algérienne en 1990 n'a jamais fait l'unanimité parmi les actionnaires.

Sa gestion a été souvent remise en cause, ce qui l'a contraint en juin dernier, peu avant la fin de son mandat qui a expiré le 18 du même mois, à dévoiler en détail la destination des différentes rentées d'argent dont a bénéficié son club au cours de l'exercice 2019-2020, souligne-t-



on. «Pour lever toute équivoque sur la destination du budget dont a bénéficié le club du 1er juillet 2019 au 30 juin 2020, le directeur général, dont le mandat a expiré, tient à informer l'opinion publique qu'il est entièrement disposé à soumettre le bilan de sa gestion aux membres de l'assemblée générale des actionnaires, pour expertise», a insisté la direction oranaise dans son communiqué. Dans le même document, Cherif El Ouezzani a appelé à «cesser d'induire les supporters en erreur en propagant de fausses informations sur la gestion financière du club», sans toutefois dévoiler l'identité des parties dont il fait allusion, réité-

Maghnia en deuil L'ancien joueur Mohammed Boubekeur n'est plus

Chergui Abdelghani

La nouvelle du décès de Mohammed Boubekeur s'est répandue telle une trainée de poudre aux quatre coins de la ville de Maghnia la veille de l'Aïd El-Adha. Personnage très connu et apprécié dans la ville fron-

talière et même en dehors.

Homme de théâtre, ci-

néaste, ex-arbitre, joueur et dirigeant au sein de la SSEP Maghnia, actuelle IRBM, Mohammed qui a mis toute sa contribution au profit de la jeunesse alors qu'il occupait le poste de coordinateur de la JFLN, a pratiqu-

également du cyclisme au sein de la SSEP dans les années 65.

Terrassé par la maladie, il a rendu l'âme la veille de l'Aïd et fut enterré au cimetière d'El Hadja Maghnia où une foule nombreuse l'accompagna à sa dernière demeure.

JM Oran-2022

Le nouveau stade de Sig livré en décembre

Le nouveau stade de football de Sig (wilaya de Mascara) de 20.000 places devrait être livré en décembre prochain, a-t-on appris dimanche, des services du ministère de la jeunesse et des sports (MJS). Concerné par le tournoi de football de la 19e édition des jeux méditerranéens qui se tiendra à Oran en été 2022, le taux d'avancement des travaux de cet ouvrage «qui requiert les normes techniques internationales», a atteint les 90%, a souligné la même source.

Ce stade, dont les travaux sont conviés à une entreprise algérienne, relève d'un complexe sportif composé également d'une salle omnisports de 500 places, d'un stade d'athlét-

tisme et de trois piscines, dont une olympique. Ces trois structures complémentaires sont déjà opérationnelles, a-t-on fait savoir de même source. Le lancement des travaux du stade de football, dont les gradins sont totalement couverts et dotés aussi de sièges, ont démarré en 2014, alors que le coût global de sa réalisation est estimé à 1,7 milliard de dinars, note-t-on encore.

Le stade principal, dont le terrain est couvert d'une pelouse en gazon naturel réalisée aussi par une entreprise locale, est doté d'un terrain de réplique avec de pelouse du même genre, qui servira aux entraînements, s'est réjoui la même source. Ce stade «à l'anglaise» est aussi doté de tous les équipements nécessaires, tels que le système de télésurveillance avec caméras, des portiques électroniques, quatre (04) vestiaires et bien d'autres commodités.

La Fédération algérienne de football (FAF) avait qualifié, il y a quelques mois sur son site officiel, cet équipement de «véritable bijou». «Un vrai petit bijou qui abritera des rencontres de football des Jeux Méditerranéens qui se dérouleront à Oran, mais aussi des clubs de cette ville et d'autres qui pourront profiter des commodités qu'offrira cette infrastructure», a écrit la première instance footballistique nationale.

Coupe d'Angleterre Aubameyang offre la Cup et l'Europe à Arsenal

Un doublé de Pierre-Emerick Aubameyang a offert à Arsenal la 14e Coupe d'Angleterre de son histoire contre Chelsea (2-1) et surtout une place en Ligue Europa la saison prochaine. C'est aussi le premier trophée remporté par Mikel Arteta en temps qu'entraîneur pour sa première demi-saison à la tête d'une équipe pro. Un bel exploit pour l'ancien milieu de terrain, passé notamment par le PSG, qui a fait ses classes aux côtés de Pep Guardiola à Manchester City avant de reprendre en décembre un club à la dérive, à qui il a su redonner une âme et une identité de jeu. Lors de cette finale, il a remporté la bataille tactique contre Frank Lampard, qui rêvait de terminer sa première saison à la tête d'une équipe de Premier League avec un trophée. Même s'il a été aidé par des faits de jeux - les sorties sur blessures de Cesar Azpilicueta (34e) et surtout de Christian Pulisic au tout début de la seconde période (48e), ou l'expulsion sévère de Matteo Kovacic à la 72e - Arteta a aussi remporté la guerre des nerfs. On aurait, en effet, mal imaginé le Arsenal d'Unai Emery se remettre de ce début de match difficile qui a vu Chelsea ouvrir le score dès la 5e minute.

Sur une action tout en verticalité et en deux passes, Mason Mount a été trouvé sur la gauche de la surface de réparation et son centre à ras de terre a astucieusement été dévié par Olivier Giroud dans la course de Christian Pulisic, qui a trompé Emilio Martínez de près (0-1, 5e). «Le début du match a été difficile. Parfois on peut craquer. Mais s'il y a une chose que je sais sur ce groupe de joueurs, c'est qu'ils n'allent pas abandonner», a expliqué le Basque qui a même esti-



mé avoir assisté ensuite aux «meilleures 30 minutes depuis que je suis arrivé» au club. Pendant un temps, Chelsea semblait pourtant avoir mis la main sur cette finale avec un pressing parfait et un jeu vers l'avant performant.

Mais la pause rafraîchissement au cœur du premier acte a totalement sorti les Blues de leur match alors qu'Arsenal a soudain trouvé de la cohérence dans son jeu. Et 60 secondes après qu'une égalisation magnifique, d'un tir enroulé de 18 mètres dans la lucarne, a été refusée à Nicolas Pépé, Aubameyang a réussi à prendre le meilleur avec un mélange de vitesse et de jeu de corps sur Azpilicueta qui n'a eu d'autres solutions que de faire faute dans sa surface. Le Gabonais, qui est devenu samedi le premier africain capitaine d'une équipe finaliste de la Cup, a transformé lui-même le penalty (1-1, 27e).

Lors de la seconde période, Arsenal a davantage joué le contre et sur l'un d'eux, initié par un rush rageur du latéral Hector Bellerin, Nicolas

Pépé a décalé Aubameyang à gauche de la surface.

L'avant-centre a facilement éliminé Kurt Zouma et piqué le ballon au-dessus de Willy Caballero, préféré une fois encore à Kepa (2-1, 66e). Ce doublé représente les 28e et 29e buts toutes compétitions confondues d'Aubameyang et surtout ses 69e et 70e buts depuis son arrivée à Londres en février 2018.

Aucun joueur anglais n'a marqué plus que lui sur cette période, pas même Mohamed Salah (68e).

Sans doute sous le coup de l'émotion, l'international gabonais en a même laissé tomber par terre le trophée lors de la célébration d'après-match ! Mais quoi qu'il en soit, Aubameyang, qui avait déjà été le bourreau de Manchester City avec un doublé en demi-finale (2-0), a encore une fois démontré l'incroyable dépendance d'Arsenal à son égard, alors que son avenir reste incertain. Interrogé à ce sujet, Arteta s'est montré plutôt confiant: «je pense qu'il veut rester, il s'agit maintenant de conclure un accord.

Italie

L'Inter 2e, la Juventus finit mal

Dans un match sans jeu, la Juventus a fini sa saison de Serie A par une nouvelle défaite (3-1) contre l'AS Rome, un résultat inquiétant avant la Ligue des Champions. L'Inter Milan de son côté a pris la 2e place, que trois équipes se disputaient. Bien sûr, la Juventus est championne depuis deux journées et bien sûr, Maurizio Sarri avait procédé à un large turn-over en prévision du 8e de finale retour de Ligue des Champions de vendredi contre Lyon. Mais justement, les bianconeri, sans Ronaldo, ont encore offert une triste prestation samedi et ont fini leur saison de Serie A sur une défaite à domicile 3-1 contre l'AS Rome, elle aussi remaniée. Higuain a rapidement ouvert le score pour la Juventus, qui alignait au coup d'envoi trois jeunes joueurs de son équipe Primavera, ensuite rejoints par deux autres de leurs habituels coéquipiers. Mais ensuite, Kalinic puis Perotti par deux

fois ont exposé les faiblesses défensives de la Juve, de plus en plus récurrentes. Au bout du compte, les Turinois ont fini la saison avec trois défaites en quatre matches et avec un point seulement d'avance sur l'Inter Milan. Lyon, vainqueur 1-0 à l'aller, peut croire en ses chances. Il y avait un match à trois pour la place de dauphin de la Juventus et c'est l'Inter qui l'a emporté, en allant battre 2-0 une autre candidate, l'Atalanta Bergame. Irrégulière cette saison, l'équipe d'Antonio Conte termine avec des jambes et peut espérer un beau parcours en Ligue Europa, où elle affrontera la semaine prochaine Getafe. Samedi, les deux buts rapides de D'Ambrosio (1e) et Young (20e) ont suffi à détourner l'Atalanta, qui boucle tout de même son championnat à une superbe 3e place. Mais à une dizaine de jours du choc face au Paris SG en Ligue des Champions, l'équipe lombarde semble

marquer le pas, même si elle a peut-être aussi l'esprit un peu tourné vers le Final 8 de Lisbonne. Surtout, les pépins s'accumulent.

Après la blessure de Palomino et l'absence désormais confirmée d'Ilicic à Lisbonne, c'est le gardien titulaire Golini qui s'est blessé dès le début de match. Les premières nouvelles étaient cependant rassurantes, selon la chaîne italienne Sky. La Lazio Rome pouvait elle aussi finir deuxième mais elle a été nettement battue à Naples (3-1). Les Romains terminent finalement 4e, à égalité de points avec l'Atalanta et à quatre longueurs de l'Inter.

La plus grande satisfaction pour les Romains est venue du but d'Immobile, qui avec 36 buts a égalé le record de buts inscrits sur une saison, établi en 2016 par Higuain. Et de 10 pour Ibrahimovic. En une demi-saison avec l'AC Milan, le Suédois a transformé l'équipe et inscrit 10 buts.

Portugal Le FC Porto réalise le double

Le FC Porto a remporté samedi à Coimbra sa 17e Coupe du Portugal en battant le Benfica Lisbonne 2-1 dans un match après disputé en infériorité numérique pendant plus d'une période par les «Dragons», qui réalisent le doublé Coupe-championnat. L'international congolais Chancel Mbemba s'est offert un doublé en seconde période de cette dixième finale entre les deux meilleurs clubs portugais, disputée à huis clos pour cause de pandémie de coronavirus.

La soirée avait pourtant mal commencé pour Porto: après un deuxième carton jaune pour l'ailier gauche colombien Luis Dias (38e), c'est son entraîneur

queviller en défense, mais sans pour autant être véritablement dangereux. Le Benfica a été récompensé de ses efforts et a obtenu un penalty. Occasion saisie par l'ancien Monégasque Carlos Vinicius de remettre son équipe dans le match (84e).

Le Benfica a même cru revenir au score après une magnifique reprise sur le poteau à l'orée de la surface de l'international espagnol Jota (90e). Insuffisant cependant pour empêcher Porto de gagner sa première Coupe depuis 2011 et permettre à Sergio Conceição, en larmes après la rencontre, de remporter le trophée en tant que joueur et qu'entraîneur.

Belgique La Pro League débutera le 8 août

Le championnat belge de première division «Jupiler Pro League» saison 2020/2021 débutera le samedi 8 août par le match Club Bruges-Sporting Charleroi, annoncé samedi la Pro League. Le même jour, le Standard recevra le Cercle Bruges et l'Antwerp affrontera Mouscron. Le dimanche commencera par Saint-Trond/La Gantoise à 13h30 (locale). A 16h00, Zulte Waregem recevra Genk. A 18h15, Anderlecht rendra visite à Malines. En soirée, (20h45) place à Courtrai/Waasland-Beveren. La première journée s'achèvera le lundi 10 août par deux

rencontres jouées à 19h00, Oud-Heverlee Louvain/Eupen et Ostende/Beerschot.

La Pro League a précisé que les matchs sur le territoire de la province d'Anvers sont «sont sous réserve des mesures locales relatives au Covid-19». En ce qui concerne la première journée, il s'agit des matchs de l'Antwerp et de Malines. «La Pro League reste engagée dans une concertation constructive avec les autorités compétentes afin de garantir l'exercice de la profession pour ses clubs», indique le communiqué. «Nous espérons élaborer dès que possible une

FC Barcelone Bartomeu abandonne Neymar



Neymar n'est financièrement plus un joueur que le FC Barcelone peut s'offrir au mercato. Josep Maria Bartomeu l'avoue, les transferts XXL c'est fini. Dans le dossier Neymar, le FC Barcelone est passé de la petite arrogance à l'abandon total, le club catalan étant désormais conscient la star brésilienne du Paris SG ne fera l'objet d'aucun deal avec le Qatar.

Dans l'état actuel du mer-

cato post-covid, il n'est plus possible pour un club, même comme le Barça, de dépenser des sommes colossales pour s'offrir un tel joueur et Josep Maria Bartomeu l'avoue ce dimanche, si le PSG n'accepte pas des échanges, alors Neymar n'est plus véritablement une cible pour Barcelone.

Le président du géant espagnol l'avoue, Neymar c'est fini dans les conditions actuelles et il en va de même pour les plus grandes stars du football, la crise financière est véritablement très violente.

«Dans la situation actuelle, le transfert de Neymar est irréalisable. En plus, le PSG ne veut pas non plus le vendre, c'est normal car c'est l'un des meilleurs joueurs du monde. L'été dernier, nous avons fait de gros efforts, mais cet été, il n'y aura aucune tentative», a déclaré dans les colonnes de Sport, Josep Maria Bartomeu.

La Kabylie ou le sceau de l'algérianité millénaire «Randonnée au pays des ancêtres»

Par Boudjemâa Haichour*

C'est cette passion que j'ai déjà partagée, il y a une quarante années. J'avais sillonné l'ensemble du pays, dépoussiéré les archives coloniales et les manuscrits des zaouïas pour entreprendre une série d'études consacrées à la généalogie de la Nation où convergent à la fois l'anthropologie, l'éthnologie, l'histoire et la sociologie. Aujourd'hui, nous allons faire une randonnée chez les «Banu Mazigh» comme le décrit le vénérable Cheikh Abdelhamid Benbadis. C'est dans la région qui va d'Aïn El Hammam à Drâaa El Mizan Delys, de Larbâa Nath râthen aux Ath Smaïl en plein massif du Djurdjura. C'est toute cette belle contrée occupée par une population plusieurs fois millénaire que nous allons parler.

A LA RECHERCHE DES RACINES ANCESTRALES

La découverte de la Kabylie pour moi date de si longtemps depuis le volontariat de la jeunesse dans les Ouadhas juste après l'indépendance de notre pays. La Kabylie est une terre de l'homme libre où la fibre amazigh et patriotique a été toujours présente dans l'esprit des gens de cette région. Une contrée d'une luxuriance qui vous éblouit. Un décor fabuleux qui va du burnous à la gandoura assortie de bijoux traditionnels aux motifs berbères qui auréolent leurs femmes en fête. Les olives embaumant l'air chaud saturé de l'arôme des figuiers. Des crêtes rocheuses aux mille dentellières aux flans escarpés du Djurdjura forment ses montagnes fabuleuses. On ne peut pas satisfaire le regard sans voir les différentes jarres décorées finement dans un style inégalé par sa simplicité où l'art ornemental des «lkufan» ressemble aux tatouages de la région. Mais comment devrions-nous aborder les racines des familles lorsqu'on butte au manque de renseignements ? Sauf à interroger les grandes personnes encore en vie où se référer à des archives et légendes dont l'approximation vous mette dans une approche toute relative.

GENEALOGIE ET ORIGINES AMAZIGHES

Commençons alors par le récit généalogique amazigh. Dans un récit provenant des généalogistes amazigh et reproduit par El Bekri et d'autres auteurs on note : «Moder avait deux fils Elias et Ghallen. Leur mère Errebab était fille de Hidor ibn Amor, ibn Maâd, ibn Adnan. Ghalan fils de Moder engendra Kaïs et Dehman. Les enfants de Dehman sont peu nombreux et forment une famille à laquelle on donne le nom des Béni Amama. Dans cette famille naquit une fille au nom de Beha de Dehman. Quant à Kaïs, fils de Ghalan, il engendra quatre fils : Saâd, Amor, Berr et Tomadher dont les deux prénoms naissent de Mozna, fille d'Acod ibn Béha ibn Nizar, et les deux derniers de Tamazigh, Medjdel ibn Medjdel ibn Ghomar ibn Massoud. On dit qu'à cette époque, les tribus berbères habitaient la Syrie, voisins des Arabes avec qui, ils partageaient eaux, pâturages et lieux de parcours et s'alliaient avec eux par des mariages. Alors que Berr fils de Kaïs épousa sa cousine El Béha fille de Dehman encourant la jalouse des frères Tamazigh, sa mère avertit secrètement ses oncles maternels et partit avec eux ainsi que son fils et son mari, en terre berbère. En vérité cette thèse ne tient pas car les Berbères ou Banu Mazigh, ont été connus comme habitants du Maghreb et principalement en Algérie.

Les Arabes al Fathin lorsqu'ils sont venus en Afrique du Nord trouvèrent les habitants parler une langue dont

En ces moments de confinement, en plein été 2020, il est toujours utile de revisiter notre histoire pour renouer avec les liens ancestraux qui ont marqué, à travers les âges, les différentes familles algériennes. La difficulté de remonter leurs origines, dois-je dire leurs racines, durant tous les siècles passés afin de retrouver les arbres généalogiques de tout un chacun, n'est pas chose aisée. Les plus avisés peuvent remonter à dix générations, c'est-à-dire deux cents ans.

les sonorités «Berbara» étaient un mélange linguistique incompréhensible d'où le nom de berbère. En remontant les temps les plus reculés, les généalogistes confirment que leur aïeul est bel et bien Mazigh. Ibn Khalidoun en parlant des Zouaouas disait : «Selon les généalogistes les Zouaouas se partagent en plusieurs branches les plus marquantes sont les Béni Idjir, les Béni Meguelt. Les Béni Zénikof, les Béni Yenni, les Béni Bouguerdan, les Béni Itoureh, les Béni Bouyoucef, les Béni Chaïch, les Béni Ela, les Béni Sadka, les Béni Gachtoula, les Béni Ghobrin. Cette liste est incomplète car on ne trouve pas les Béni Djennad et les Béni Iblissen.

LES ZOUAOUAS OU L'ORIGINE ZENETE / KETAMA

On parlait de tribus «fraximériennes» du nom d'un chef quinquegénien qui s'appelait «Faxaren». Vers l'an 297 après J.C à la suite d'une révolte des Quinquegéniens appelés Zouaouas, l'empereur Maximilien Hercule était obligé de réprimer le soulèvement des montagnards kabyles. Les Zouaouas et les Zouaghlas, tribus sorties de la souche berbère d'El Abter. De toutes les tribus berbères, les parents les plus proches de celles-ci sont les Zénètes, puisque Djana, ancêtre de ce peuple, fut frère de Samgan et fils de Yahia. C'est pour cette raison que les Zouaouas et les Zouaghlas se considèrent comme liés aux Zénètes par le sang.

CONFIGURATION DES LIENS DES TRIBUS KABYLES

Ibn Hazm dit que la tribu des Zouaouas est une branche de celle des Kétamas, mais les généalogistes berbères la comportent au nombre de familles qui tirent leur origine de Semghan. Revenons donc aux quatre grands ensembles qui sous-tendent l'assise tribale de la Grande Kabylie.

-Le cercle des Aït Irathen

Les tribus suivantes : La tribu des Irdjen parmi lesquelles on cite les familles des Aït Hallil, les Aït Yakoub, les Aït Saïd Ouzegan, les Aït Al Hadj. La tribu des Aït Akerma telles les Iazzouzen, les Ibachiren dans la tribu de Tizi Rached. La tribu des Aït Oussameur telles les Aït Attli, les Aït Ferrah, les Aït Ali. La tribu des Aït Oumalou telles des Aït Moussa ou Aïssa et les Issahnounen et les Issaskaoui. La tribu des Aouguacha telles les Aït Mimoun.

-Le cercle des Aït Bethroun

On note quatre tribus qui sont Aït Yenni, Aït Ouacif, Aït Bouakache et Aït Boudrar. La tribu des Aït Yenni où on peut citer les familles des Ath Lahcène et les Ath El Arbaâ. La tribu des Ath Ouacif telles les Aït Abbas, les Aït Bou Abderrahmane. La tribu des Aït Bou Akkach telles les Sidi Achmane. La tribu des Aït Boudrar telles les Aït Ali ou Harzoun, les Aït Salah, les Aït Ouhanich.

-Le cercle des Aït Menguelat

Il y a la tribu des Aït Menguelat telles les Aït Ikhlef, les Aït Sidi Saïd, les Aït Ameur ou Saïd. La tribu des Aït Attaf telles les Aït Daoud. La tribu d'Aïbil telles les Aït El Aziz, les Aït Ahmed ou Younes, les Aït Rached, les Aït Mahmoud. La tribu des Aït Bouyoucef telles les Aït Khlifa, les Aït Zek-

kar, les Aït Sidi Ahmed. La tribu des Aït Illiten telles que les Aït Aïssa Ouyahia, les Aït El Kadi et les Aït Abdallah. La tribu des Aït Itsourar composée des Imesdouran et les Imesdouhal tels les Aït Larbi, les Aït Hammou, les Aït Idir, les Aït Ali Ouyahia, les Aït El Mansour, les Aït Youcef Ouali, les Aït Meddour et les Aït Sli-mane. La tribu des Aït Itsoura'r des Aït Ouyahia est composée de trois fractions : Taka, Imesdourar et Imesouhal parmi les familles de ces branches on cite les Aït Si Amara, les Aït Ouali, les Aït Zin, les Aït Antar, les Aït Djebbara, les Aït Mellal et les Aït Haroun. La tribu des Itiouen Oumalou tels les Aït Oumohand. La tribu des Aït Ziki tels que les Aït Ayad.

-Le cercle des Aït Idjer

Elle est composée de quatre tribus que sont : Imesdourar, El Djeur Almasse, Aït Hantela, Tifrit Nath Ou Malek. Parmi les familles on peut noter les Aït Salah, les Aït Berkat, les Aït Sidi Saïd, les Aït Ferrach, les Aït Azouan, les Aït Tamaoucht. La tribu de Djeur Almasse telles les Aït Aicha, les Aït Ykhlef. La tribu des Aït Hantella telles les Aït Saïd et les Aït Iken. La tribu des Tifrit Nath Oumalek. Ainsi le premier ensemble de Ain El Hammam rassemble les Aït Irathen, les Aït Betroun, les Aït Meguelat, les Igounen, les Illiten, les Aït Itsoura'r, les Aït Yahia, les Iliounen Oumzlou, les Aït Ziki et les Aït Idjer.

-Cercle de Tizi Ouzou

Composé de deux fractions les Imraouien Bouadda et les Imraouien Oufella telles les Aït Boukhalfa et les Aït Ouareth.

-Cercle des Aït Aïssi

Il comporte sept tribus telles les Aït Abdelmoumen, les Aït Ameur ou Farid, les Aït Mahmoud, les Aït Douala, les Aït Zmenzer, les Ifrtdoun, les Ihssanouen. On peut citer parmi les familles les Aït Chifa, les Aït Mosbah, les Aït Sidi Mhamed et Hadj, les Aït Khalfoun, les Moussa ouameur, les Aït Sidi Salem Oumakhoul, les Aït Hallal, les Aït Bouali, les Aït Bouyahia, les Aït Izid, les Aït Annan Nibel, les Aït Moussa, les Aït Haggoun, les Aït Ahcene, les Aït Mansour.

-Cercle des Maâtkas

Cet ensemble compte trois tribus : les Maâtkas, les Ibrtrounen et les Aït Khliqa. La tribu des Maâtkas qui comprend entre autres, les familles les Aït Ezzaim, les Aït Ahmed, les Aït Halima, les Aït Aïssa Ouzeguen, les Aït Sid Ali Oumoussa, les Aït Ifrek, les Aït Mahiou, les Aït Mohamed, les Bouakache, les Aït Ameur.

-Cercle des Aït Ouguennoun-

Il se compose de deux tribus les Aïfifret, les Aït Aïssa Oumimoun, les Aït Brahem, les Aït Smaïl, les Aït Ouram dane, les Aït Belkacem, les Aït Ouachehiou, les Aït El Hocine, les Aït Ouanoche, les Aït Ougaoua, les Aït Ouahand.

-Cercle des Aït Djennad

Cet ensemble se compose de trois tribus : les Aït Adas, les Aït Kodea, les Aït Ighzer. Les familles Aït Si Saïd, les Aït Rabah, les Aït Malek, les Aït Abdellah, les Aït Saïd Ahdad, les Aït Belkacem, les Aït Taïeb, les Aït Agha, les Aït Moussa, les Aït Mira, les Aït Ouareth, les Aït Ouachen, les Bourzik.

La tribu des Izer Faoucen telles les familles des Aït Ouandalous, les Aït Illoul, les Aït Ou Aïssa, les Aït Machellou, les Aït Sidi Yahia, les Aït Sidi Ahmed Bouyoucef, les Aït Ali

Oumahdi. La tribu des Tiguerin telles les familles d'Ibahrazen. La tribu des Aït Hassane telles les Bouamara et les Makhlof.

LES IAZZOUZEN DANS LA TRAME DES CHORFAS

La tribu des Iazzouzen où on cite les Aït Hammad, les Aït Ali Ouabdallah t les Aït Chafa. La tribu Ighil Zekri, parmi lesquelles les familles des Aït Agadi. La tribu des Aït Flik où l'on trouve les Aït Aïssi, les Aït Bouslimane et les Imançouran. La tribu des Aït Ghoubri où se trouvent les familles des Aït Issaâd, les Aït Bouadha, les Chorfa Oubahloul et les Iazouguen. La tribu des Aït Bouchaib telles les Aït Zellal. La tribu des Aït Khellil où se trouvent les familles des Aït Kheïr, les Aït Hichem et les Bouachrit les Aït Djémaâ. La tribu des Aït Fraouen telles les Aït El Mekki, les Bouzaher, les Aït Mansour Ouahmed, les Aït Agach et les Aït Moussa Oubraham.

Nous aborderons les deux autres cercles concernant les tribus de Drâa El Mizan et Delys pour compléter cette étude sur la généalogie de la Grande Kabylie. Les anthropologues sont d'avis et admettent que les populations d'Afrique du Nord, qu'elles soient demeurées berbérophones ou qu'elles se soient arabisées de langues ou de mœurs, ont une origine fondamentalement algérienne. L'Algérien aujourd'hui, c'est la synthèse de toutes les civilisations et leurs apports millénaires.

LA KABYLIE DANS LE SOCLE IDENTITAIRE MAGHREBINE

Ainsi sans réduire l'apport protoméditerranéen qui est continental et qui connaît des enrichissements successifs, on ne peut les négliger au plan culturel et démographique. Car le Maghreb a connu les mêmes similitudes notamment au niveau linguistique où la langue amazigh et sa parenté avec l'égyptien ancien où certains linguistes sont allés démontrer l'intégration du berbère dans la grande famille «chamito-sémitique». Ces parallélismes ne sont pas de simples analogies lexicales. Ils affectent même la structure des langues comme le système verbal, la conjugaison et l'aspect trilitère des racines, bien qu'en langue berbère de nombreuses racines soient bilitères peut-être dues à une certaine «usure phonétique» de par les régions parlant la langue amazighe.

L'ISLAM A CIMENTÉ L'ASSISE RELIGIEUSE DE LA KABYLIE

La civilisation punique est peut-être l'une des symbioses réussies des données culturelles protohistoriques appelées libyques ou paléo-berbères. On peut y ajouter l'apport oriental de la civilisation phénicienne. C'est l'Islam qui par la récitation du Coran, a grandement pénétré le cœur des tribus Zénètes. Les Vandales, les Byzantins et les Romains surtout bien que leur présence de plus de trois siècles, n'ont pu évangéliser fortement la population ou imprimer leur langue. Au Maghreb dans l'ancien temps, c'est le système d'écriture le libyque, duquel est dérivé l'alphabet «Tifinagh» chez les Touareg qui a été utilisée. Mais la langue kabyle c'est-à-dire amazigh ou berbère

fait partie des parlers qu'on retrouve de l'Egypte à l'Atlantique, de la Méditerranée jusqu'au fleuve du Niger. D'ailleurs Salem Chaker dans son manuel linguistique aux pages 12 et 13 dans l'édition Bouchène aborde ses aspects où il accuse la France coloniale d'avoir eu des silences coupables en interdisant l'ouverture d'école de langue berbère. Il en sera de même pour les écoles coraniques. A ce sujet les Zaouias vont jouer un rôle de premier plan dans l'apprentissage et l'écriture en lettres arabes la langue kabyle.

LES ZAOUIAS DES CENTRES DE RAYONNEMENT CULTUEL

Nous observons durant toute la période passée l'influence de ces zaouïas et à ce jour combien elles manifestent un enseignement religieux par l'apprentissage du Coran et des chants sacrés (Medh). Sidi Mohamed Benabderahmane Bou Qabrin des Gachtoula à Ath Smaïl, celle de la famille des Aït Boukhtouch de Djamaâ Saharidj chez les Aït Fraouen. La Zaouia de Sidi Al Oumoussa chez les Maâtkas, celle de Sidi Mohand Amziane chez les Aït Boukhalfa, les Chorfa de Tazerout chez les Aït Djennad. La zaouïa des Ben Ali Chérif à Ichladhen chez les Illouen Oussameur, celle des Aït Ououyahane dans le village des Iazzouzen.

Celle de Sidi Ahmed Bendriss des Illoula Oumalou ou encore celle de Sidi Moussa Tinebdar des Béni Oughlis etc... Comme toutes les régions de notre pays, la Kabylie vénère ses saints comme le Cheikh Mohand Ul'Hocine à Aït Ahmed près de Takka à Aïn Al Hammam. Pour conclure sur cette première partie, nous pouvons dire que la Grande Kabylie, fidèle à ses coutumes, à sa langue et à sa ferveur religieuse révèle tout un fonds de contes et de légendes. C'est une de nos régions où l'oralité a pu conserver tout un patrimoine berbère contenu dans les ouvrages tels de Bensdira (1887), Ammar Ben Saïd dit Boulifa (1904/1913), Mouloud Mammeri dans le recueil de poésies commentées de 1969 à 1976, Mouloud Féraoun, etc...

LA POESIE ENGAGEE DANS LA LUTTE ANTI-COLONIALE

La résistance anti coloniale dans la Kabylie a fait l'objet de poésies qui ont été conservées par l'oralité comme les insurrections d'El Mokrani, du Cheikh Al Haddad ou Lalla Nsoumer etc... contrairement à ceux écrits par les ethnologues coloniaux ou les auteurs de la colonisation tel le général Hannoteau.

*Chercheur Universitaire-Généalogie d'une Nation

Bibliographie :

- 1-Gabriel Camps : «Mémoires et Identité» Editions Errance collection des Hespères Montligeon 1987.
- 2- Bouïfa Sidi Ammar ben Saïd : «Recueil des poésies kabyles» présentation de Tassadit Yacine Aïwal-Alger/Paris 1990.
- 3-Carette Ernest Antoine : «Recherche sur l'Origine et migrations des principales tribus d'Algérie» n°4 Paris 1853.
- 4- Revues Africaines n°3 et 4 1958/59/60.
- 5- Hanoteau A. et Letourneau.A : «La Kabylie et les coutumes kabyles tome1 Paris 1993.
- 6- Ibn Khaldoun A. : «Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale» Traduction de Slane Alger 1851/1886.
- 7-Alain Mahé : «Histoire de la Grande Kabylie XIX-XXe siècles» Anthropologie historique des communautés villageoises Edition Corbet/Bouchène Alger/Paris 2002.
- 8- Exploitation des Manuscrits des Zaouïas et PV du Sénat-Consultes d'Avril 1863, Loi du 28 Avril 1887 et Décret du 22 Septembre 1887.

Algérie : du maître d'école à l'école des maîtres !

«Rendre obligatoire une école où l'enfant rentre avec deux pieds et sort adulte avec quatre pattes»

Par A. Boumezrag *

Laboratoire d'expérimentations de toutes les idéologies matérialistes, l'Algérie a fait la preuve vivante de leur inefficacité et de leur perversité. La colonisation française est venue la «civiliser» avec «une guillotine», le communisme soviétique la «socialiser» avec «une faucale», le terrorisme «l'islamiser» avec le «sabre», le libéralisme la «corrompre» avec des «dollars», la démocratie la «poignarder» avec une plume. De la main à fusil à la main à clavier, la main à plume se fourvoie. L'école républicaine française produit des individus citoyens dotés d'un libre-arbitre, animés d'une rationalité cartésienne et accumulant des connaissances universelles. L'école algérienne imbibée d'idéologie religieuse importée du Moyen-Orient, rattrapée par ses racines millénaires, forme des sujets obéissants, malléables et manipulables à volonté, soumis «corps et âme» à l'autorité patriarcale de l'Etat à qui l'individu doit tout au prix de la perte de sa liberté et parfois de sa dignité et de son honneur. La mort du savoir a donné naissance à l'amour de l'avoir. L'argent facile fascine. Qui accroît son avoir appauvrit son être, un être que l'islam a mis sur un piédestal et que l'Etat providence a réduit à un tube digestif explosif. » Que faire pour sortir de l'impasse ? « On juge l'arbre à ses fruits et non à ses racines ».

Un passé qui occulte le présent et barre le passage au futur. Un futur fait de tolérance, de solidarité et d'unité. La Terre est une, l'humanité est une, Dieu est un. Le diable est partout, il porte plusieurs masques. La révolution pacifique marche avec ses deux pieds : l'homme et la femme, le jeune et le vieux, l'Arabe et le Kabyle, le croyant et le mécréant, le riche et le pauvre, l'ignorant et le savant, le bien et le mal. Tous partagent le même idéal. La démocratie est une rose, elle ne dure qu'un temps, le temps d'une saison, le temps d'une élection; elle est fragile, son jardin nous envoûte, son parfum nous enivre, ses pétales sont nos rêves et ses épines sont nos réalités. « Nous marchons sur nos têtes et réfléchissons avec nos pieds ». Que penser de ces enseignants qui, durant toute leur carrière professionnelle, n'ont pas lu un livre et « recrache » d'année en année les mêmes cours, de ces professeurs d'université qui n'ont publié aucun article scientifique dans des revues de renom, ou de ces « experts » autoproclamés en tout genre qui se suivent et se ressemblent sur les plateaux de télévision, et de ces militants des « droits de l'homme » qui pullulent ici et là, ou sont militants des « devoirs de l'homme » envers lui-même envers son prochain, l'homme a des droits mais il a également des devoirs, il marche avec ces deux pieds, un pied droit et un pied gauche (l'homme et la femme, le gouvernant et le gouverné, le jour et la nuit, l'ombre et la lumière) et non pas deux pieds droits ou deux pieds gauches (la loi du gouvernement François Hollande n'est pas applicable en Algérie où le « copier-coller » fait des ravages par sa vitesse de propagation au même titre que le Covid-19 par ces temps de canicule et de confinement) ? « Il est révoltant qu'un homme dirige sur des sentiers faux un voyageur ignorant le chemin à prendre et le laisse ensuite seul dans son erreur. Cependant, n'est-il pas plus révoltant encore d'amener quelqu'un à se fouroyer en lui-même » Soren Kierkegaard. Le sociologue et politique Lacheraf avait prédit dans les années 70 : « Il arrivera un jour où l'Algérien ne saura même pas tenir un balai ». Ce jour-là est malheureusement arrivé plutôt qu'on l'imagineait, nos rues sont sales, nos villes un dépotoir, notre pays un « vide-ordure » du monde entier. Le Covid-19 pointe du doigt l'indigence des populations et la nullité des élites. L'Algérie a arraché son indépendance par l'emploi de la ruse, elle a raté son développement par manque d'intelligence. Elle n'a pas su « coudre la peau du renard avec celle du lion ». Elle ne pouvait pas le faire, elle ne disposait ni de fil ni d'aiguille. Aujourd'hui, presque un siècle plus tard, elle ne possède toujours pas d'aiguille et de fil pour se protéger contre la pandémie du Covid-19 (confection de masques).

Malheur à un peuple qui ne se vêtit pas de ce qu'il tisse, et ne se nourrit pas de ce qu'il produit. Nous sommes peut-être le seul pays à ne pas disposer d'une véritable bourgeoisie entrepreneur et créatrice d'emplois et de valeurs digne de ce nom après sept décennies d'indépendance pour servir de modèle au «petit peuple» que nous sommes. « A tous ceux qui se croient importants car ils sont très entourés, je rappelle que le lion marche seul alors que le mouton se déplace en troupeau ». C'est pour dire que l'on n'a pas besoin de prouver aux autres qui on est, à moins de ne pas l'être. « Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon ». Un bon citoyen est un citoyen qui préfère les paroles qui réveillent aux paroles qui endorment. Nous avons assez dormi du berceau jusqu'à la tombe sur nos lauriers grâce au gaz et au pétrole que dame nature nous a dotés. Que Dieu soit loué. Dans la tourmente qui enfante de nouvelles sociétés ou qui les étouffe dans l'oeuf, les situations semblables créent des jugements semblables. La faiblesse et le caractère artificiel des Etats-Nations du monde arabe n'assurent-ils pas leurs mises en orbite des intérêts des grandes puissances ? On accorde à l'Etat une toute-puissance bien imaginaire. Ce que l'on constate aujourd'hui, c'est l'accroissement du « déficit de rationalité de l'Etat ». Il est admis que le mouvement nationaliste a commis deux graves erreurs aux conséquences incalculables : la première, c'était de croire que l'aliénation historique, économique et culturelle disparaissait automatiquement avec le départ de l'occupant étranger; la seconde était de penser qu'il suffisait d'accaparer l'appareil de l'Etat, de promulguer des lois et des règlements, de se doter d'une armée pour maîtriser le processus de modernité, de développement et de l'émancipation, comme si les clés de la modernisation étaient entre les mains des détenteurs du pouvoir, c'est-à-dire de la force brutale qu'elle soit locale ou étrangère, « la faiblesse de la force est de ne croire qu'à la force », écrivait Paul Valéry au siècle dernier.

La révolution algérienne qui a démarré avec la mort d'un instituteur français tué par le FLN dans les Aurès s'est terminée avec l'assassinat d'un instituteur algérien tué par l'OAS en Kabylie. C'est là tout un symbole qu'il va falloir déchiffrer un jour. L'école républicaine française produit des individus citoyens dotés d'un libre-arbitre, animés d'une rationalité cartésienne, et accumulant des connaissances universelles. L'école algérienne, imbibée d'idéologie religieuse importée du Moyen-Orient, forme des sujets obéissants, malléables et manipulables à volonté, soumis « corps et âme » à l'autorité de l'Etat à qui l'individu doit tout au prix de la perte de sa dignité et dans certains cas de son honneur. Dès l'école primaire, on apprend aux élèves plus à obéir qu'à réfléchir. Et plus tard, à l'âge de la raison, ils se rendent compte que dans la vie professionnelle, l'obéissance à la hiérarchie est un critère déterminant dans

la promotion sociale. Dans ce contexte, les capacités intellectuelles et professionnelles acquises à l'école importent peu pour accéder et gravir les échelons de la hiérarchie administrative. Seul l'accès à un réseau le permet et l'obéissance aveugle dont il faudra faire preuve auprès de celui qui le contrôle. Le système tire donc sa véritable dynamique de la promotion d'un personnel politico-administratif médiocre, car il n'a aucune possibilité d'exercer son esprit critique, malgré pour certains le haut niveau intellectuel acquis à l'université.

Cette promotion de la médiocrité visant l'accaparement des ressources nationales par la faction au pouvoir et leur redistribution obscure à travers les réseaux qui soutiennent le système crée ainsi par sa propre dynamique interne les conditions de son inefficacité notamment dans le domaine du développement économique où le système se contente de poser quelques réalisations prestigieuses n'ayant aucune emprise sur la dynamique sociale et économique mais donnant lieu simplement à une apparence du développement. L'organisation sociale ne connaît pas les lois de l'économique (profit, compétence, concurrence...) fait que toute production interne propre est dévalorisée et ne donne aucun label de notoriété à son auteur. La société n'exerce aucune pression sociale sur la production mais tente d'agir sur la redistribution par le recours aux grèves sauvages et aux émeutes sporadiques et récurrentes. C'est pourquoi la compétence s'exile, se marginalise, ou s'enterre, alors que la médiocrité s'affirme, s'impose et se multiplie. La rente des hydrocarbures fonde l'Etat providence du fait de ses revenus extérieurs. La rente permet à l'Etat de procurer aux citoyens un niveau de vie minimum sans les taxer car les imposer sans leur fournir des sources de revenu risque de les voir se retourner contre le gouvernement. Tout simplement parce que les Algériens dans leur grande majorité ne disposent pas d'un revenu en contrepartie d'un travail productif mais en échange d'une allégeance politique au régime en place.

En absence d'une démocratie en Algérie, l'enjeu politique ne sera plus la croissance économique et le plein emploi des facteurs de production de biens et services mais la répartition de la rente pétrolière et gazière à des fins de légitimation du pouvoir. La rente va alors irriguer tous les réseaux du système, et chaque réseau sera évalué et rémunéré en fonction de sa contribution à la stabilité du système. Ainsi, par ce mode de redistribution arbitraire et irrationnel des ressources nationales, l'Etat imposera une déresponsabilisation en profondeur, du sommet à la base, et de la base au sommet, à l'ensemble des acteurs économiques et sociaux, qui adoptent alors, sous l'effet de la pression sociale, l'idéologie du système, c'est-à-dire « la politique du ventre ». Cette politique a consisté à vider la tête des hommes et à remplir leur ventre. C'est dans ce contexte que nos enfants naissent et grandissent dans un climat de corruption qui fausse leur conscience dès leur jeune âge en leur faisant croire que le succès dans la vie s'obtient non pas par les études approfondies et le travail honnête mais par la tromperie et le vol. En effet, le pouvoir sur les individus (les notes, les diplômes, les promotions) et les ressources (les licences d'importation, les crédits bancaires) n'est pas une abstraction (une fiction juridique, des règles de droit, des procédures), il est avant tout une personne, un groupe ou un clan, d'où la nécessité pour domestiquer cette puissance, d'établir des relations personnelles avec elle.

Un réseau pervers qui empêche toute compétence d'émerger et tout investissement productif de se réaliser. C'est le rè-

gne de la médiocrité et de l'impunité. La nationalisation du pétrole et du gaz et la hausse du prix du baril de pétrole vont faire des ressources en hydrocarbures la principale source de revenus en devises du pays. C'est ainsi que la rente pétrolière et gazière va rendre le pouvoir de plus en plus attractif. C'est donc l'Etat qui va contrôler la quasi-totalité des ressources de la nation. « On prend les hommes par le ventre et on les tient par la barbichette ». L'adage populaire qui dit « remplis-lui son ventre, il oublie sa mère » trouve là toute sa pertinence. Une politique financée intégralement par la « poche » saharienne. La prise en charge des populations sans contrepartie productive aboutit nécessairement à l'aliénation de leurs droits politiques. Tant qu'ils bénéficient d'une rente (un revenu, un fonds de commerce, des crédits, des immunités), les Algériens se détourneront de la politique et les gouvernements n'ont pas de compte à leur rendre sur leur gestion des deniers publics qu'elle soit rationnelle ou irrational, cela ne les regarde pas. C'est une affaire politique, une question qui les dépasse. Ils sont inaptes à la politique. Ils sont déclarés immatures. Ils vivent des subventions de l'Etat. Ils ne gagnent pas leurs salaires à la sueur de leurs fronts mais ils leur sont octroyés par le groupe social au pouvoir. Ils tendent la main à l'Etat. Ils ne paient pas les produits à leurs justes prix). La fiscalité ordinaire est de peu d'intérêt pour l'Etat. La fiscalité pétrolière et gazière couvre largement ses dépenses de fonctionnement.

Pour qu'un Etat puisse exister concrètement sur le terrain, il faut le doter d'un bras, c'est-à-dire d'une administration. Une administration protégée par un droit spécifique et animée par des agents recrutés sur des critères méritocratiques, formés dans des écoles spécifiques où ils intègrent les valeurs de l'Etat, à savoir l'idéologie de l'intérêt général. C'est dans et par l'idéologie de l'intérêt général que se réalise le consensus nécessaire au maintien du tissu social dans le monde occidental. « Toute classe qui aspire à la domination doit conquérir d'abord le pouvoir politique, pour représenter à son tour son intérêt propre comme étant l'intérêt général » Karl Marx. L'Algérie postcoloniale a connu plusieurs présidents, un président « romantique », un président « nationaliste », un président « roi fainéant », un président « général », un président « libertin » et s'apprête à inaugurer un nouveau cycle de gouvernance imprégnée des réalités locales, des pesanteurs sociologiques, aguerris des arcanes du système et conscient des menaces géostratégiques qui pèsent sur les nations faibles et riches en ressources naturelles. « L'avenir de l'homme, c'est son cerveau ». La famine sera le critère de sélection biologique du droit des peuples à la survie. Le Covid-19 n'est qu'un signe précurseur. Il faut se préparer mentalement et spirituellement, individuellement et collectivement. Un peuple, dit-on, est difficile à dominer quand ils sont trop nombreux à être trop savants. Le savoir n'est pas nécessairement académique réservé à une élite « éclairée » ayant fait la preuve de son échec recommandé. La pandémie du coronavirus Covid-19 a mis à nu la fragilité de notre système immunitaire collectif et dévoilé nos tares et nos insuffisances. Il détruit l'ordre et crée le désordre. On entre dans une nouvelle ère celle de la pyramide inversée des pouvoirs et des valeurs. « L'ordinateur va démolir la pyramide. A présent qu'il enregistre et garde en mémoire ces données, nous pouvons restructurer horizontalement nos institutions pour peu que nous gardions les idées claires » John Nesbitt.

* Docteur

Audit Sonatrach ?

Tutelle sectorielle vs Gouvernance managériale

Sonatrach constitue, de tout point de vue qu'il soit géopolitique, stratégique ou économique, une entreprise particulière. Elle est en charge de la gouvernance de la principale richesse du pays et de la pérennité des moyens de sa souveraineté financière ! Elle est quelque part similaire à l'institution militaire en charge de l'intégrité territoriale et la sécurité du pays. C'est ainsi qu'il faut appréhender la «Nourricière» d'Algérie. Pour ce motif, l'audit prescrit par le gouvernement doit repenser la problématique de la Tutelle sectorielle et ses effets sur la Gouvernance managériale, parce que sa responsabilité politique est entière.

Par Lagha Chegrouche*

Le groupe pétrolier du pays est soumis à un audit depuis peu. Sa nouvelle gouvernance exige dans tous les cas, responsabilité et mesure, loin de toute agitation partisane, vengeresse ou justicière. L'audit doit être conduit en toute indépendance et les raisons rendant ce groupe, une coquille vide et «rentivore» au mépris des lois et de l'intérêt du pays, doivent être élucidées pour construire une dynamique de développement durable.

- ✓ Un diagnostic de son patrimoine humain et économique,
- ✓ Une évaluation rigoureuse de sa technostructure managériale et de sa tutelle sectorielle.

Un tel mode de gouvernance conduira inéluctablement à une raréfaction de la rente pétrolière et ce, par la baisse de la production, la faiblesse de l'effort d'exploration pétrolière et l'érosion managériale du capital humain de Sonatrach. La responsabilité de ce désastre prévisible est aggravée par l'autoritarisme de la Tutelle sectorielle. Chakib Khelil en étant le point culminant.

La raréfaction de la rente pétrolière sera davantage amplifiée par le nouveau mode de sa redistribution inhérent à la mise en œuvre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures. Cet enjeu, que les pouvoirs publics ne mesurent pas encore ses effets sur l'économie du pays, est susceptible de soustraire tout un panel social des avantages acquis (rente, excédent organisationnel, abus de position) par un jeu de transfert de pouvoir lié à la captation de la rente pétrolière, de la compagnie nationale Sonatrach (NOCs) aux compagnies internationales (IOCs). La tutelle sectorielle est plus préoccupée à «discipliner» des cadres dirigeants de Sonatrach et de Sonelgaz, que de repenser et peaufiner une stratégie de croissance. Les pouvoirs publics sont-ils informés de ce jeu et ses enjeux pour le pays ?

Les puissances étrangères et leurs compagnies internationales sont dans cette course folle à accaparer la rente pétrolière d'autant plus que la tutelle sectorielle inscrit son action économique et pétrolière en réponse aux sollicitations de ces puissances et dans le prolongement des compagnies internationales : Toujours «sous couvert d'exportation en vue de satisfaire la demande du marché international». Il semble que Exxon et Chevron sont dans en pôle position pour insuffler davantage de dépendance et d'extraversion. Une logique de rente par la course à l'exportation sans plafonnement et ni rationalité.

Cette stratégie a conduit à une perte progressive des parts de marché pour Sonatrach, qui se traduit notamment par l'influence croissante des compagnies internationales dans la définition des règles du jeu et du cadre juridique en Algérie, avec une forte suspicion de complaisance de l'ancienne technostructure de Chakib Khelil et Abdelmoumen Ould Kaddour. A titre d'illustration, la loi sur les Hydrocarbures de 2013 a permis de passer d'un système très simple, efficace et facilement contrôlable, en rapport avec l'évaluation des profits, calé sur le chiffre d'affaires, à un système

basé désormais sur la rentabilité par projet de la compagnie internationale, où le coût de production, mesuré par l'opérateur lui-même, devient la variable fondamentale, comme l'illustre l'exemple d'Anadarko.

UNE TUTELLE SECTORIELLE «HORS TEMPS» ET «HORS ESPACE» !

Si les pouvoirs publics s'inquiètent de la baisse de la production et de la stagnation dans laquelle se trouve le secteur de l'énergie, depuis les trois dernières décennies, empêtré dans les schémas de reproduction à l'identique et perdant de vue les potentialités que recèle le pays, la réponse est dans le mode de gouvernance du secteur. Une tutelle ministérielle ou sectorielle «hors temps» et «hors espace» !

Au premier lieu, la stagnation incombe à la tutelle sectorielle. Ce mode de gouvernance n'existe nulle part ailleurs qu'en Algérie :

- ✓ Dans les pays industriels et postindustriels qui jouissent de gouvernance rigoureuse de leurs entreprises, il n'existe même pas de ministère en charge de l'énergie, juste une «direction ministérielle en charge de l'énergie». Les exemples sont nombreux comme en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Italie. En réalité, tout fonctionne sur la base du principe de «groupe d'intérêt public ou d'intérêt économique» : Energie, Mine, Transition, Transport, etc. La mission de ces services est d'indiquer des trajectoires de croissance et de développement durable. Aucune mission de tutelle administrative sur les groupes industriels ou énergétiques. C'est même interdit par les lois de ces pays. La régulation et le contrôle sont confiés à des agences dédiées à cette mission. Ces organismes de régulation existent bel et bien en Algérie : Alnaft, ARH, CRE ! Dans le cas français, Electricité de France (EDF) est un opérateur qui jouit d'une forte autonomie malgré le poids de l'Etat et l'importance stratégique de ses centrales nucléaires. Le groupe Total est devenu une entreprise «privée» avec une «Golden Share» permettant à l'Etat de lui circonscrire les trajectoires stratégiques. Cette compagnie produit 2 millions de barils/jour, un peu plus que Sonatrach. Pareil pour de nombreuses compagnies européennes ou internationales comme ENI, ENGIE, RWE, BP. Pas de tutelle bureaucratique mais un contrôle du capital et une régulation économique. Ces groupes industriels et énergétiques ont réussi leur mutation parce que les pouvoirs publics font confiance aux institutions légales et souveraines de leurs pays : Cour des comptes, Services fiscaux, Justice, commissaires aux comptes. Il n'est pas nécessaire de nommer, chaque fois, un ministre pour faire le gendarme. La gendarmerie du pays, un corps d'élite, fait déjà son travail avec excellence et dévouement.

- ✓ Dans les pays en développement et émergents qui disposent de ressources pétrolières et (ou) gazières, la tutelle (plutôt l'autorité) est exercée selon le cas, soit par le chef de l'Etat ou par le chef du gouvernement. Jamais par un ministre ! Un seul ministre n'a pas la compétence, ni l'envergure pour diriger, à lui seul, un secteur aussi stratégique que celui de l'énergie. La gouvernance relève de l'autorité du chef du

gouvernement, comme dans le cas de Petronas en Malaisie, Qatar Petroleum au Qatar, Gazprom en Russie, Statoil au Norvège, etc. La majorité des anciens PDG de Sonatrach ou des anciens ministres de l'Energie d'Algérie que j'ai côtoyés en qualité d'Expert ou à titre personnel, sont favorables à un schéma d'autonomie pour Sonatrach, avec sa mise sous l'autorité du Chef du gouvernement. Son statut juridique actuel le permet. Dans la réalité, le ministre de l'Energie n'a aucun pouvoir sur les délibérations du Conseil d'administration de Sonatrach, sauf par suppléance ou vassalité de son Top-management. Telle était la pratique clanique de Chakib Khelil.

La tutelle sectorielle à «l'algérienne» est une source de conflits. Elle génère rivalité et convoitise. Pendant l'époque de Chakib Khelil, le Top-Management du groupe pétrolier a été clochardisé. Pire, remplacé par une technostructure managériale vassalisée, une sorte de «zaouia» et lui, le «gourou» ! Des compétences de Sonatrach ont été poussées à l'exil ! Certains experts vivent toujours dans l'amertume mais refusent de «monnayer» leurs compétences par patriotisme et respect du secret professionnel. D'autres plus disposés intellectuellement à collaborer, voire supplétifs, ont été récupérés par BP, Statoil, Cepsa ou Total, directement ou en Conseil de «carottes» ! Le nouveau ministre pratiquerait, semble-t-il, la même logique de la tutelle sectorielle : discipliner le management au lieu de redresser la courbe de production pétrolière et d'allonger la durée de vie des gisements du pays.

En effet, le secteur de l'Energie fonctionne encore selon un modèle managérial des années 1970. Un modèle qui a certes permis de récupérer la souveraineté du pays sur ce secteur stratégique mais il s'est avéré par la suite insuffisant pour accroître le potentiel des réserves en hydrocarbures du pays et insuffler une dynamique de pôles d'excellence à l'instar de Dubaï ou Doha. Le nouveau ministre devrait répondre à cette problématique, d'abord en sa qualité de Directeur d'exploration les années 1980, puis PDG de Sonatrach (1997-2000). Database des carottes d'Algérie est-elle toujours sous-scellée ?

L'audit doit s'interroger sur cette grave situation de dilapidation et d'extraversion parce que les ressources naturelles du pays n'appartiennent qu'à son peuple, surtout à ses Martyrs. Messieurs les ministères de l'Energie «hors temps» ou «hors espace» ! Que le bricolage s'arrête !

- ✓ L'actuel ministre lui-même, qui a quitté le secteur depuis deux décennies, n'a ni la stratégie, ni la vision pour faire face aux défis dictés par la conjoncture actuelle et les nouveaux enjeux internationaux. Une tutelle «hors temps» ne pourrait pas conduire une riposte économique efficace et durable, sauf sous une conduite gouvernementale du chef de l'Etat ou de son Premier ministre.

- ✓ L'instabilité managériale de Sonatrach a été accentuée par sa tutelle sectorielle. Des ministres «hors secteur» hydrocarbures (Bouterfa, Guitouni, Arkab) qui ne disposeraient pas d'une connaissance fine sur les différentes facettes, nuances et aléas de cette industrie pétrolière et gazière. Une tutelle «hors espace» qui a malheureusement abîmé le secteur par

un autoritarisme sans retenue et une réglementation fantaisiste, une transposition outremeraine. Chaque ministre impose sa propre loi hydrocarbures !

UNE TUTELLE SANS VISION STRATÉGIQUE

Le nouveau ministre de l'Energie, M. Attar, malgré son parcours à Sonatrach puis comme consultant et représentant de compagnies internationales, risque de ne pas apporter les résultats escomptés par cet audit du gouvernement et ce, pour différentes raisons.

- ✓ M. Attar est certes un géologue de formation alors que les défis actuels sont d'ordre technologique, stratégique, économique et financier. Tous les pays s'engagent dans un modèle non-énergétique et organisent la transition vers des pôles d'excellence économique moins énergivores et moins rentivores !

- ✓ Son passage à la tête de Sonatrach n'a pas été d'une grande contribution pour ne pas dire le contraire. Les découvertes pétrolières réalisées dans le bassin de Berkine par Anadarko, deuxième pôle de production de pétrole après Hassi Messaoud, est la preuve de la vision étroquée de l'ancien directeur d'exploration de Sonatrach, M. Attar, qui a affirmé que «ce bassin n'a aucun potentiel et aucune goutte de pétrole se trouve dans cette région» (cf. presse de Sonatrach 1997-2000).

- ✓ La vision étroquée et pessimiste de M. Attar n'a pas toujours changé pour le domaine minier du pays, car lors des débats sur la nouvelle loi sur les Hydrocarbures de 2019, il a déclaré dans la presse algérienne, à maintes reprises, qu'on «ne peut pas faire d'importantes ou de nouvelles découvertes en Algérie», mais heureusement la nouvelle génération de cadres explorateurs de Sonatrach sont en train de réaliser de bons résultats même dans les zones pétrolifères vierges comme Tindouf, Bechar et El Bayadh. Il est toujours possible de découvrir un méga-gisement comme celui de Hassi Messaoud ou de South Pars, si on permettrait à la nouvelle génération de cadres de servir le pays. Aucun indice géologique et géophysique ne contredit cette assertion parce que la matrice pétrolifère est favorable.

- ✓ La promulgation de la nouvelle loi 19-13 fin 2019 sur les hydrocarbures a suscité, à juste raison, l'intérêt des compagnies internationales pour examiner des opportunités dans le domaine de l'exploration. Ainsi, et selon les différents communiqués de presse de Sonatrach, six compagnies ont signé des Mémorandums d'entente avec Sonatrach et une dizaine sont en cours de discussion. Cet intérêt stratégique montre bien que ces compagnies croient dans la « fertilité du domaine minier » du pays. Aussi, Sonatrach a engagé un vaste programme de traitement et d'étude des données accumulées depuis le lancement du plan d'intensification des efforts de recherche qui a enregistré la réalisation de plus de 700 puits d'exploration depuis 2014. Ces études vont certainement contribuer à la prospection du potentiel réel du pays et donner une nouvelle vision stratégique sur la façon par laquelle sera menée l'exploration de ce potentiel.

La augmentation du taux de récupération des réserves prouvées est l'un des facteurs importants pour donner une nouvelle vie à nos gisements. Ce taux dépend essentiellement de la nature des hydrocarbures. Pour le gaz naturel, le taux peut atteindre même 95% mais pour le pétrole brut ce taux dépend de la nature des réservoirs et des technologies utilisées dans la récupération, il varie entre 20% pour les réservoirs compacts et complexes à 50% pour ceux perméables et poreux.

Suite en page 21

Audit Sonatrach ? Tutelle sectorielle vs Gouvernance managériale

Suite de la page 20

L'utilisation des technologies avancées, telles que l'injection d'eau, de gaz, de CO₂, de produits chimiques spécifiques, des bactéries et même la «fracturation hydraulique contrôlée», peuvent améliorer ces taux mais nécessitent une maîtrise technologique généralement obtenue à travers le partenariat international. Les expériences de Sonatrach avec Amoco-BP sur Rhourd El Baguel et Sinopec sur Zerzaitine, illustrent bien les difficultés qui peuvent être rencontrées lors de l'implémentation de ces nouvelles technologies. Donc, l'objectif d'atteindre un taux de 40% systématiquement sur tous les gisements de pétrole brut n'est pas réaliste mais l'effort doit être maintenu afin d'assurer une meilleure récupération secondaire, voire tertiaire.

L'IDÉE D'ENGAGER UN AUDIT ?

L'idée d'engager un audit est certainement la conclusion d'un exposé devant le Conseil des ministres, présenté par le nouveau ministre M. Attar sur la situation du secteur et de Sonatrach, en présence de l'ancien ministre de l'Energie M. Arkab qui siège encore comme ministre en charge des mines ! Un audit problématique dans son idée et ses motifs. En particulier :

✓ Comment un nouveau ministre, en quelques jours de sa nomination, arrive à faire un diagnostic approfondi du secteur et de Sonatrach ?

✓ Comment, en quelques jours, ce ministre prépare une «feuille de route» pour relancer le secteur ?

La seule explication plausible est que le pays dispose d'un vivier de génies, une zaouïa d'experts, comme Khelil, le chargé de mission de la Banque Mondiale ou comme Ould Kaddour, l'auditeur de MIT. On ne peut savoir tout en étant à la fois «hors temps» et «hors espace» !

Cet audit touche le patrimoine de la Sonatrach. Est-ce que l'entreprise ne maîtrise pas son patrimoine ? Que font les commissaires aux comptes dans ce cas ? Comment ces commissaires aux comptes certifient les comptes de l'entreprise, chaque année, et déclarent la sincérité de ces comptes ? Les experts financiers de l'entreprise contactés pour clarifier ce point, ils ont fait une autre lecture totalement différente du sujet du patrimoine, il s'agit probablement de la réévaluation des actifs de l'entreprise selon les nouvelles normes financières et cette question a été soulevée et débattue, lors de l'Assemblée générale de Sonatrach. Ne s'agit-il pas ici d'une confusion entre le patrimoine et la valeur des actifs ? S'il s'agit de la réévaluation des actifs, quel est l'intérêt derrière cette opération qui nécessite beaucoup de temps et des montants colossaux dont une bonne partie sera capturée par les experts étrangers ? Cette opération vise-t-elle sa cotation à la bourse ? Ou la privatisation de l'entreprise ? Qui sait ?

En plus, il est incompréhensible que le Conseil des ministres traite un sujet purement technique et qui ne concerne, dans les meilleurs des cas, que le Conseil d'Administration de Sonatrach. Les ministères de l'Energie et des Finances sont représentés dans ce Conseil d'Administration et peuvent traiter ces questions, en toute liberté et responsabilité. C'est une première dans les annales du Conseil des ministres en abordant un sujet de ce type ! Enfin, l'analyse sommaire du Communiqué de presse montre clairement la précipitation du ministre de l'Energie à aborder des sujets qui nécessitent du temps matériel pour les maîtriser et proposer une feuille de route capable de sortir ce secteur de son immobilisme et de la logique d'exportation.

Les projets d'exportation des hydrocarbu-

res, depuis sa création en 1963, se multiplient mais ils ne reproduisent que l'extra-version économique, au détriment de l'accroissement des réserves et de la création des pôles d'excellence à Hassi Messaoud et Hassi R'Mel. L'exportation infère l'exportation, comme pour l'Etat d'Alger (1870-1830), la «course» induit les courses. Une marine de la Régence d'Alger efficace en mer et une gouvernance économique déficiente dans ses arsenaux et ses domaines céréaliers. La «prise» était sa rente, une rente corsaire. Le célèbre arsenal d'Algérie, celui de la construction navale des glorieux et invulnérables chebecs, était en déconfiture, puis à l'abandon, après un leadership marin de plusieurs siècles. Le domaine céréalier, grenier d'Europe, est légué en concession et leurs récoltes, mises sous-comptoir au profit de monopoles méditerranéens (in Chegrouche Géopolitique d'Algérie : syndrome de la régence de 2020).

La rente est une bénédiction pour les puissances qui régulent son usage comme la Norvège et la Hollande. Une malédiction pour les pays rentiers, toujours à la recherche de la rente, comme l'Espagne, dans sa course à l'or d'Amérique ! Ce pays a accapré presque tout l'or sud-américain mais elle a perdu au final, sa puissance et son rayonnement, exactement comme l'Etat d'Alger. La rente «tue» ! L'Algérie postcoloniale a gaspillé 1.000 milliards de US \$ de 2000 à 2020, sans effet induit pour l'économie du pays. La Tutelle sectorielle est toujours à la recherche de la rente pétrolière, le gaz de schiste est son nouveau chébec !

Le contexte énergétique et international exige en effet de Sonatrach pour préserver son rang et ses parts de marché de :

- ✓ Refonder sa comptabilité managériale
- ✓ Revitaliser ses pôles de production
- ✓ Accroître l'effort de recherche et d'expertise
- ✓ Peaufiner les trajectoires de croissance et d'excellence.

Au lieu de ce consensus politique et managérial, de nombreuses «critiques» se sont lancées dans le dénigrement, l'injure, voire une forme de «racialisme» abject qui dépasse des considérations régionalistes et claniques, un courant haineux indigne de l'Algérie combattante, une tutelle sectorielle responsable de tout point de vue de la déconfiture de Sonatrach, le bras économique du pays. Une technostructure qui a légué au pays

- ✓ une coquille managériale sclérosée à revitaliser,
- ✓ des réserves stagnantes voire en baisse à reconstituer
- ✓ des infrastructures vieillissantes à rénover
- ✓ Une culture rentière et claniste à bannir

L'ancienne technostructure managériale et la tutelle sectorielle ont abusé manifestement et massivement d'un bien public confié à leur management. Au lieu de servir le pays, elles se sont servies ! Sonatrach n'a pas besoin de Tutelle autre que celle des hautes autorités publiques. Son Conseil d'Administration dispose de toutes les prérogatives pour sa gouvernance. De nombreuses institutions publiques souveraines sont mandatées pour des missions de contrôle et de régulation. L'audit permet le débat contradictoire dans l'intérêt du pays. Chiche !

Lagha Chegrouche

*Chercheur en Economie & Stratégie,
Université Paris I

Directeur du Centre d'Etudes Nord-Africaines (Paris)

*Ses travaux de recherche portent sur l'économie et la géopolitique comparée. Il enseigne à l'Université de Paris I. Il collabore par ailleurs avec des institutions internationales. Auteur de nombreuses publications relatives à l'économie et à la géopolitique. Chroniqueur sur de nombreuses chaînes de télévision internationales.

APPARTEMENTS

■A louer : F4. 110 m². 2 F. 3^{ème} étg. avec 2 Ascenseurs en face gendarmerie Maraval. Résid. Rayan + F4. 110 m². 1^{ère} étg. avec Ascenseur en face la Poste Haï Sabah + Villa 400 m². R+1. Chauf. Cent. Résidence ENSEP Senia + Villa 380 m². R+1 LA LOFA - A vendre : Appart F4. 86 m². 2^{ème} étg. D.F. Grande Terre + Appart F3. 88 m². RDC + Cour à Karma - Pas de courtier - Tél : 0773.24.62.36

■A vendre à ORAN à Lotfi / Centreville : F4 meublé de 130 m² au 7^{ème} étage avec Ascenseur - 3 Façades - 3 Chambres avec Balcons individuels - Grand Salon - Salon à manger - Cuisine - SDB - Toilettes et Placard - Prix : 2 Milliards - Tél : 0560.19.75.28

■A vendre Appartement F4 par Désitem - Superfic. 118 m² - Rez-de-chaussée - 2 Portes - Internet + Tél. + Bâche à eau - Bon voisinage - à Cité 300 Logements Millénium - ORAN - Prix fixe : 1 Mrd - Tél : 0561.33.16.03

■A vendre grand Appartement F5 + 2 Salles de bain + 02 WC + Ascenseur au 9^{ème} étage à Haï El Yasmine 4^{ème} Périphérique (ORAN) - Bloc calme - Tél : 0779.21.04.15 - 0540.29.00.47

■A louer Appart F3 aménagé en F2 : Grande Cuisine - SDB et WC et 2 Pièces - Au RDC - Bien aménagé - Situé à Bâtiment CIA Victor Hugo - ORAN - Prix 2,3 U/mois - Avance 6 mois - Tél : 0771.22.38.12

■Vends Appart de 65 m² - Acté - au 4^{ème} étage à Haï Sabah (ORAN) dans un immeuble propre et fermé - Tél : 0668.06.79.36 - Prix : 730 U. Négociable

■Situé sur le Front de mer Route des falaises (ORAN) dans la Résidence El Bahia Mobilart : Vends bel Appart T4 au 1^{er} étage - Superficie 166 m² avec Box - Mob : 0560.05.11.95 ou 0770.30.84.24

■Vends Appart - Acté F4 au 1^{er} étage avec véranda. Cite Belle vue (Akid Lotfi Oran). 06.56.19.19.74

■A vendre un joli Appartement F2 meublé (Acte + Livret foncier) au RDC + Débaras à la Cité des 400 Logts (LSP) Ain Turck (W. D'ORAN) - Superficie 52 m² - Prix après visite - Pas de courtier SVP - Merci d'appeler au : 0659.62.07.08 entre 15 h et 17 h

■Echange ou à vendre : Grand F3 de 2 façades avec 2 grands Balcons - Peut être modifié en F4 à HASSI BEN OKBA - Refait à neuf - contre F3 ou F2 à ORAN ou environs - Tél : 0697.57.64.86

■Loue 1 F2 - C. SDB - Grand Standing - Situé dans 1 Villa avec entrée indépendante à Cité Morchid pour couple jeune sérieux à Point du Jour / ORAN - Tél : 0660.20.53.82

■Loue : F3 au Plateau, 3^{ème} (2,5 U) - F3 à Maraval RDC (2,5 U) - F3 Luxe à Seddikia. 1^{er} (4 U) - F5 Luxe. Extension à Canastel + box. 6^{ème} (7 U) - F1 à Coca. 1^{er} (1,5 U) - Villa à Kerna (5 U) - AG. «ABDALLAH» - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

PENSÉE
Pour
MOKRANE
TAÏR
disparu le 03
août 2006.
14 années se sont dissipées
et ont emporté la promesse.
La promesse d'un regard
et d'une écoute. Celle d'être là
aussi. Le sauveur.
RACHID

PENSÉE
Pour la quatrième
année depuis ton
départ le (03/08/
2016) et avec une
tristesse
demeurant
toujours pleine de chagrin au plus
profond de nos cœurs pour ta
séparation, gardant toujours en
mémoire ton charisme, ta fermeté et
ton grand cœur plein de bonté, de
loyauté et d'honnêteté envers ta
famille, tu nous manques beaucoup,
cher père, grand-père et ami
Mr MERABET Djelloul
et qu'ALLAH t'accueille dans Son
Vaste Paradis.
Ton fidèle ami et fils Otmane

EMPLOIS

■Cherche Coiffeuse très qualifiée sa-
chant tout faire - Respect d'horaire -
Bien présentable - Tél : 0696.72.35.67

■Pharmacie à HASSI BEN OKBA cher-
che Vendeuse expérimentée - Tél :
0770.18.43.53

■Société de Promotion Immobilière à
ORAN cherche des Poseurs de mar-
bre. Email : bgroup.recruit@gmail.com

■Société spécialisée dans la vente de
la Céramique à ORAN cherche Agent
commercial qualifié (maîtrise l'outil in-
formatique / français) - Envoyer CV :
recrutement.abone@gmail.com

■Société privée à ORAN cherche Se-
critaire maîtrise arabe - français et
anglais et outil informatique - Expéri-
ence 5 ans minimum - email :
kurapika6677@gmail.com

■Société spécialisée dans les instal-
lations des fluides médicaux située à
ORAN, cherche un Ingénieur en élec-
tronique biomédical - Permis de con-
duire exigé - Envoyer CV par email :
recrutement.mgt14@gmail.com

TERRAINS

■Vends à Tafraoui des Terrains Agrico-
les : 15 Ha - 03 Ha - 02 Ha - 01 Ha -
Acte + Livret foncier - Permis de construc-
tion - Complexe avicole pas loin de
l'usine BERRAHAL vers Hamou -
Vende 06 Hectares à Tafraoui - Vends
Terrain urbanisable à nouvelle ville Tili-
lat de 178,5 m². Acte + Permis de construire
- Tél : 0697.12.62.94 - 0559.59.62.57 - 0781.66.01.87

DIVERS

■Cours 3 A.S. - Physique - Maths et
Science. Pour préparer son BAC - Tél :
0771.07.76.32

■Etude et Réalisation TX en TCE -
Équipement Gde Cuisine - Chauffage -
Clim - Piscine - Mob : 0558.77.818

LOCAUX



PENSÉE
Les êtres
chers ne
meurent
jamais, tu es
et resteras
toujours vivante
dans nos cœurs

BENMADANI
née BENHABIB Anica
Nous demandons à tous ceux
qui t'ont connue et aimée
d'avoir une pieuse pensée en
ta mémoire. Repose en paix.
Tes fils Hichem et Yacine

AVIS DE DÉCÈS

Mme BENKABOU
Houria, son fils
Kacem et sa
fille Farah, ont
l'immense
douleur de vous
faire part du
décès du cher époux et père
Mr BENKABOU Habib
survenu le 29 juillet 2020 à
l'âge de 76 ans, en laissant
derrière lui un immense vide.
A tous ceux qui l'ont connu sont
priés d'implorer ALLAH de lui
accorder Sa Miséricorde.
الله يرحمك
إنما الله وإنما إليه راجعون

CANAL SUR

Marketing & publicité

Mail : canalsurpub@yahoo.fr P 0555 05 90 10 / 0771 623 347

Tél/Fax

048 74 11 22 / 048 74 13 48

Vos annonces publicitaires sur tout support médiatique

• 2

10.20 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
12.50 Ça commence aujourd'hui
14.30 Ça commence aujourd'hui, des nouvelles de nos invités
15.20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
17.40 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal



Série policière - Canada - 2014
Saison 3 - Episode 1/13

- Abstinence
Avec Kristin Lehman, Louis Ferreira, Lauren Holly, Warren Christie
Le cadavre de London, la fille du magnat de l'immobilier Neville Montgomery, est retrouvé dans une ruelle. Tout laisse à penser qu'elle a été victime d'une overdose ; mais le rapport de Betty Rogers, le médecin légiste, sème le doute. Il s'agit en effet d'un empoisonnement.



Feuilleton réaliste - France - 2019
Saison 16 - Episode 4076/260

Avec Léa François, Anne Canovas, Lola Marois-Bigard, Aliocha Itovich
Tandis que les proches de Barbara mettent tout en œuvre pour piéger les Merle, Vitreuil refuse d'assumer ses actes. De leur côté, Ariane et Alex voient leur routine être bouleversée par une maladresse.

20.10 Le viol
21.40 Le procès du viol
22.35 Football : Match de légende



Auteur : Philippe Thuillier
De 1984 à 1987, tout s'accélère pour la télévision française. La quatrième chaîne, Canal+, voit le jour, puis La Cinq et M6. Créant la surprise, Francis Bouygues, le roi du BTP, rachète TF1. En 1985, Patrick Sabatier est la star du moment avec des émissions au concept innovant comme «Le Jeu de la vérité» et «Avis de recherche». Les programmes de variétés tels que «Champs-Elysées» animent les soirées sur le canapé.

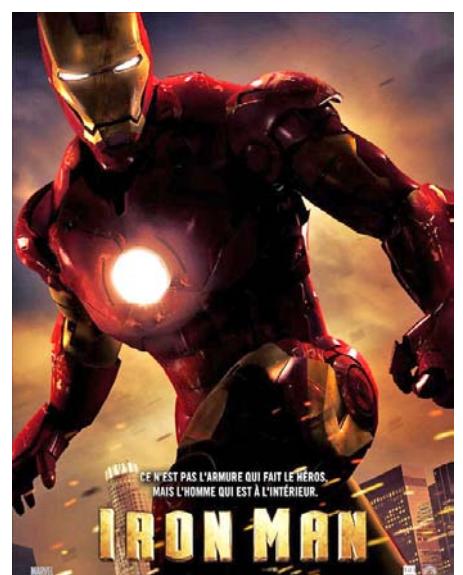


20.05 Crimes

arte

TF1

09.30 La maison France 5
11.05 Turquie sauvage
12.10 L'aventurier du goût en Afrique
12.40 Les docs du Magazine de la santé
13.40 Les Windsor, une dynastie royale
14.45 Sus aux moustiques !
15.40 Les avions du bout du monde
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
19.00 Animaux extraordinaires
19.50 Nus et culottes
21.40 C dans l'air
22.45 Les 100 lieux qu'il faut voir



CANAL+ family 19.51

IRON MAN

Film d'action - Etats-Unis - 2008
Avec Robert Downey Jr, Jeff Bridges, Gwyneth Paltrow, Terrence Howard

Inventeur de génie et milliardaire, Tony Stark a bâti un véritable empire industriel. Il est devenu l'un des principaux fournisseurs d'armes stratégiques du gouvernement américain. Alors qu'il supervise des essais en Afghanistan, il est enlevé et gravement blessé à la poitrine par des talibans qui l'obligent à concevoir une arme pour eux. Sans éveiller les soupçons de ses ravisseurs, il met au point une armure ultra-sophistiquée.

RTL 9 19.50

FORT BLISS



Téléfilm dramatique - Etats-Unis - 2014
Avec Emmanuelle Chriqui, John Savage, Michelle Monaghan, Gbenga Akinnagbe
De retour aux Etats-Unis après une mission longue et difficile en Afghanistan qui lui a valu d'être décoré, Maggie Swann tente de reconstruire sa vie. Cette médecin militaire tente notamment d'établir une relation saine avec son fils Paul qui ne se souvient pas d'elle. En son absence, il a été élevé par son père et la compagne de celui-ci.

CINE + FRISSON 19.50

TERMINATOR



Film de science-fiction - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 1984
Avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton, Michael Biehn
A Los Angeles, en 1984, un androïde tente d'abattre Sarah Connor, une serveuse. Celle-ci trouve de l'aide auprès de Kyle Reese, un homme venu d'un futur où les humains luttent contre la dictature des machines. Kyle lui explique que le robot est un Terminator, une invulnérable machine à tuer, venue elle aussi du futur pour exécuter celle qui doit mettre au monde le chef de la résistance.

TF1

20.05 Camping paradis



Série humoristique - France - 2017
Saison 9 - Episode 1/6

- Les mots du cœur
Avec Laurent Ournac, Audrey Looten, Rodolphe Couthouis, Arielle Sémenoff
Quentin, un père divorcé, débarque au camping. En rejoignant son fils Arthur, il se trompe de bungalow et tombe sur la jolie et timide Julie, professeure de lettres. Mais alors que l'attraction entre les deux vacanciers semble évidente, Tom découvre rapidement que Quentin a un secret qu'il n'ose pas avouer à la jeune femme.

M6

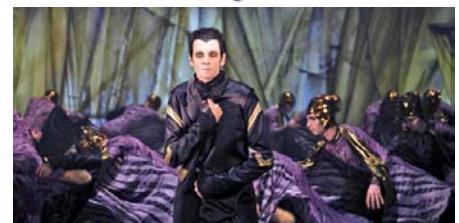
20.05 Mince alors !



Comédie - France - 2012
Avec Victoria Abril, Lola Dweaere, Catherine Hosmalin, Grégory Fitoussi
Nina travaille dans le milieu de la mode avec son mari, Gaspard. En léger surpoids, elle se sent complexée. Un jour, ce dernier offre à Nina une cure d'amincissement. D'abord vexée, Nina se rend finalement à Brides-les-Bains. Elle y fait la connaissance de Sophie, Emilie et d'autres curistes. Dans le même temps, Gaspard est en voyage d'affaires en Allemagne avec Natacha, une collègue avec qui il a une liaison.

CANAL+

20.02 Babylon Berlin



Série policière - Allemagne - 2020

Saison 3 - Episode 10/12
Avec Volker Bruch, Liv Lisa Fries, Leonie Benesch, Lars Eidinger
Afin de retrouver la trace de Walter Weintraub, le commissaire principal se résout à faire appel à un médium spécialisé dans les affaires criminelles. Mais pendant la séance, la jeune femme trouble les inspecteurs en annonçant que le tueur à un sosie. De son côté, Helga découvre que Moritz a rejoint les jeunesse hitlériennes. A la bourse de Berlin, Alfred Nyssen parie une chute des cours.

PLANÈTE +

08.40 Mamans & célébres
10.35 Une nounou d'enfer
15.00 Mamans & célébres
18.40 Friends
20.05 Appels d'urgence
22.15 24H aux urgences

W9

09.30 W9 Hits Gold
11.35 Météo
11.40 Ma famille d'abord
17.40 Un dîner presque parfait



20.05 Astérix et la surprise de César
21.15 Les douze travaux d'Astérix

TÉLÉVISION

Bélier 21-03 au 20-04

N'ayez crainte de mettre en avant votre créativité, que tout le monde a l'air d'apprécier. Vos amis peuvent vous aider à concrétiser vos projets.

Taureau 21-04 au 21-05

La Pleine Lune pourrait bien vous donner l'occasion de faire la fête! Pourquoi pas en famille, ou chez vous puisque vous vous y sentez si bien en ce moment?

Gémeaux 22-05 au 21-06

C'est le moment de communiquer davantage et de renouveler vos contacts. Vous avez besoin d'air? Alors bougez, et s'il le faut partez en voyage!

Cancer 22-06 au 22-07

En ce moment, vos pensées sont essentiellement orientées vers les acquisitions et les gains personnels. D'autant que, aujourd'hui, les rentrées d'argent sont à l'ordre du jour.

Lion 23-07 au 23-08

Vous ne ratez pas une occasion de vous mettre en valeur et c'est très bien. Mais tenez compte tout de même de l'avis de votre conjoint ou de vos partenaires sociaux.

Vierge 24-08 au 23-09

Depuis quelques jours, vous vous mettez en retrait, soit par nécessité soit parce que vous êtes malade. Soignez-vous bien et prenez du repos...

Balance 24-09 au 23-10

Actuellement, vos amis vous sollicitent et les projets ne manquent pas, mais aujourd'hui ce sont vos enfants - ou vos amours - qui vous préoccupent...

Scorpion 24-10 au 22-11

En ce moment, vous placez tous vos espoirs dans vos objectifs sociaux. Mais c'est la famille ou la maison qui est aujourd'hui au centre de vos préoccupations...

Sagittaire 23-11 au 21-12

En ce moment, ce sont soit les études qui prennent et vous n'arrêtez pas de plancher sur les sujets qui vous préoccupent, soit une soif de vous libérer ou de voyager.

Capricorne 22-12 au 20-01

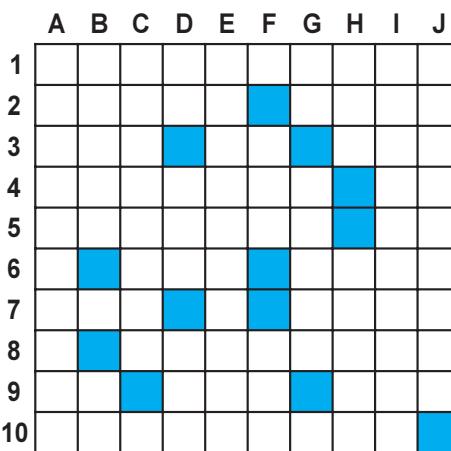
Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent et cela vous stressé parfois. Néanmoins, vous savez toujours tirer votre épingle du jeu...

Verseau 21-01 au 18-02

Depuis quelque temps, vous vous ouvrez aux autres et vous découvrez l'écoutante, le sens du partage. Cela vous permet de faire quelques prises de conscience...

Poissons 19-02 au 20-03

Le travail c'est la santé, mais trop de travail c'est y laisser sa santé! Alors, accordez-vous un moment de détente de temps à autre, dans le calme et le silence...



Horizontalement:

- Air affecté.
- Elément négatif.
- Femme fatale.
- Mauvaise manie, mauvaise façon. Privatif. Voile de voiliers.
- Ordre de recherche. Test d'audition.
- Piège aux gaspards. Symbole de métal.
- Crime de lèse-majesté ! Grand nom.
- Bruit. Petit déliré.
- Commerce à petits calculs.
- Coude de pied. Fait mal à la fin. Vieux bateau tout déglingué.
- Il ne faut pas leur donner crédit.



ANGE – AVAL – BIEN – BOUCAN – BOUDER – BOULON – BROUILLER - CONCIERGE – COURAGE – CRIN – EPIEU – ESSE – FACE – FLASHER – FLEUR – FLIC – FOIE – FORET – FRESCQUE – GARE – GROOM – HEURE – JAMAIS – JOUE – LUSTRE – MARCHE – MARE – METEO – MEUTE – NEIGE – NIECE – NOUGAT – ORAGE – OREE – PANTHERE – PAUVRETE – PORTE – PRISON – PUCE – ROUPIE – SAPER – SAUCE – SERPE – TERME – TISSER – TORSE – ULTIMATUM.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

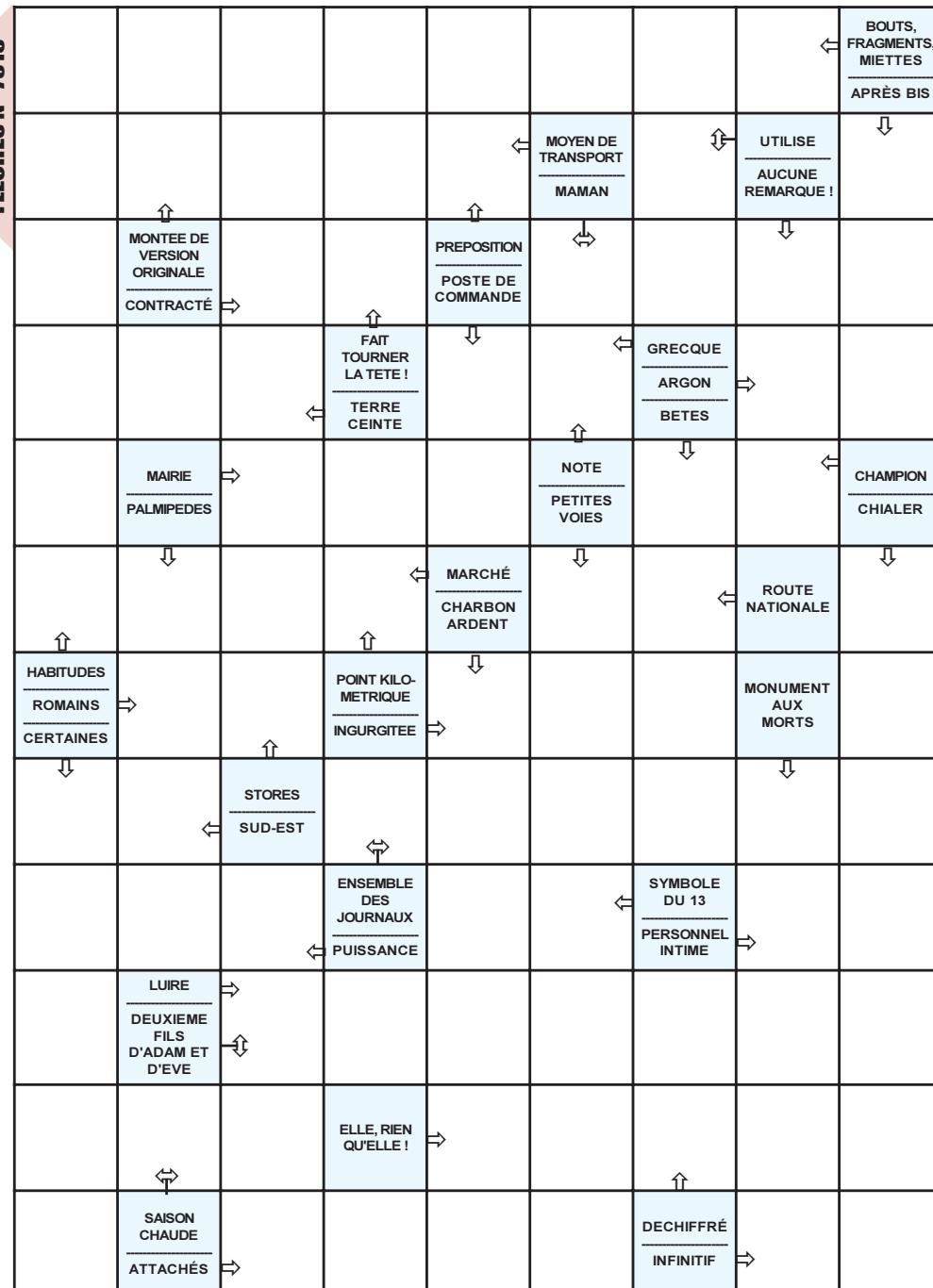
- Mon 1er biffa.- Mon 2e résista.
- Mon tout, c'est de la tchatche !

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

17	7	8	9	10	2	15	6	16	
7	1		14	11	1	6		17	9
18	6	1	6	5		4	9	11	10
7		3	4		9	1	6		13
6	14	9	7	5	5	6		6	7
8	9	5	5	6			9	12	6
6	4		5		6	2	1	11	3
8	7	1	9	2	13	6	5		5
6	5		10	11	3	5		4	9
10	5		4	1	6	5	5	6	1
4	7	1	6	5		6		1	17
	6	5	5	9	7		6	1	5
4	1			12	1	7	5	6	
9	5	4	1	6	7	10	4	6	5
5		8	6	5	5		6	5	4

FLECHES N° 7815

Jeux proposés par Chérifa Benghani



10 ERREURS

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 7814

C	A	P	H	A	R	N	A	U	M
E	G	O	I	N	E	M	Q	O	O
P	E	R	D		P	O	I	L	U
E	S	C	A	L	A	D	E	E	S
N	Y	I	L	E	I	E	S	S	D
D	A	N	G	E	R	O	S	I	A
A	S	S	O	L	E	R	V	I	G
N	P	S	I	E	S	V	O	G	R
T	I	R	M	U	G	E	S	T	E
C	A	P	A	C	I	T	E	R	S

4	5	2	1	8	9	3	6	7
6	1	8	4	7	3	5	2	9
9	3	7	2	5	6	8	1	4
8	2	1	7	3	4	6	9	5
7	6	4	9	1	5	2	3	8
3	9	5	8	6	2	4	7	1
2	7	6	5	4	1	9	8	3
1	4	3	6	9	8	7	5	2
5	8	9	3	2	7	1	4	6

SUDOKU N° 814

4	5	2	1	8	9	3	6	7
6	1	8	4	7	3	5	2	9
9	3	7	2	5	6	8	1	4
8	2	1	7	3	4	6	9	5
7	6	4	9	1	5	2	3	8
3	9	5	8	6	2	4	7	1
2	7	6	5	4	1	9	8	3
1	4	3	6	9	8	7	5	2
5	8	9	3	2	7	1	4	6

FOUILLES N° 7814

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
N	D	A	O	U	C						
L	B	V	H	P	G						
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	

PALMIER (Pâle - Mi - Et)

CODÉS N° 7814

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
N	D</										

Trump provoque un tollé en évoquant un possible report de la présidentielle



Le président Donald Trump a provoqué un tollé dans la classe politique américaine en laissant entendre que la présidentielle de novembre prochain pourrait être repoussée en raison notamment de la crise sanitaire du Covid-19, les camps républicain et démocrate ayant catégoriquement rejeté cette idée perçue par des observateurs comme une preuve que les Etats-Unis traversent une "grave crise politique". "Reporter l'élection jusqu'à ce que les gens puissent voter normalement, en toute sécurité", a tweeté Donald Trump, en invoquant la crise sanitaire du Covid-19 ainsi que des "risques de fraudes liés à la mise en place du vote par correspondance dans de nombreux Etats". Interrogé lors d'un point de presse jeudi à la Maison blanche, le président américain a par la suite entretenu l'ambiguïté sur le scrutin. "Est ce que je veux une autre date? Non. Mais je ne veux pas voir une élection truquée", a-t-il répondu, assurant redouter, en raison du vote par courrier, de devoir attendre les résultats pendant "des semaines", "des mois" voire "des années". La proposition de Donald Trump, une première dans l'histoire des Etats-Unis, a suscité un tollé dans la classe politique et a été condamnée jusque dans le camp des Républicains.

Nigeria : les églises et les mosquées de Lagos vont rouvrir



Le gouverneur de Lagos, la capitale économique du Nigeria, a annoncé samedi que les églises et les mosquées de la ville allaient rouvrir la semaine prochaine, alors que les autorités tentent d'assouplir les mesures prises contre la pandémie de coronavirus. "Les lieux de culte à Lagos vont rouvrir leurs portes aux fidèles, à partir du vendredi 7 août pour les Musulmans et du dimanche 9 août pour les Chrétiens", a annoncé Babajide Sanwo-Olu dans un communiqué.

"Les mosquées et les églises ne seront autorisés à accueillir les fidèles qu'à hauteur de 50% de leur capacité maximale", a-t-il ajouté. Et la fréquentation des lieux de culte ne sera possible qu'à l'occasion de la prière du vendredi pour les Musulmans ou de la messe du dimanche pour les Chrétiens.

Le gouverneur a également recommandé aux fidèles âgés de plus de 65 ans de rester chez eux. Lagos, la ville la plus peuplée du Nigeria, avec plus de 20 millions d'habitants, avait ordonné la fermeture des lieux de culte, des boîtes de nuit et des hôtels en mars, pour freiner la propagation de la pandémie de Covid-19.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

18 civils tués dans une attaque terroriste au Cameroun



Au moins 18 civils ont été tués dans une attaque du groupe terroriste "Boko Haram" dans la nuit de samedi à dimanche dans la région camerounaise de l'Extrême-Nord, ont indiqué dimanche des sources locales.

Selon les mêmes sources, l'attaque s'est produite au lieu-dit Nguetchewe, situé dans l'arrondissement de Mayo-Moskota. Onze villageois ont également été grièvement blessés.

Cette attaque intervient une dizaine de jours après l'assassinat d'un militaire par des membres de "Boko Haram" à Touski suivi par la mort d'un sexagénaire à Kordo dans une autre attaque terroriste, toujours dans cette partie du Cameroun. Née dans le nord-est du Nigeria en 2009, l'insurrection de Boko Haram s'est peu à peu propagée à ses voisins camerounais, nigérien et tchadien, particulièrement dans la

région du lac Tchad, située à la frontière entre ces quatre pays. En 2016, le groupe s'est scindé en deux branches: la faction historique, dirigée par Abubakar Shekau, et l'Iswap, affilié à l'Etat islamique (EI/Daech). L'Extrême-Nord du Cameroun, au sud du lac, est l'une des régions les plus pauvres du monde. Elle est plutôt la cible d'attaques commanditées par la faction historique de Boko Haram.

Barrage sur le Nil : un nouveau cycle de négociations

L'Ethiopie, le Soudan et l'Egypte reprendront lundi les négociations sur le barrage de la Renaissance sous l'égide de l'Union africaine, a annoncé le ministre soudanais de l'Irrigation et des Ressources hydrauliques Yasser Abbas. Une nouvelle réunion sous l'égide de l'UA consacrée au méga-barrage construit sur le Nil bleu par l'Ethiopie aura lieu le 3 août, a annoncé le ministre soudanais.

La réunion qui doit regrouper sous la présidence sud-africaine des représentants des trois pays sera "consacrée aux questions en suspens", a indiqué Yasser Abbas. L'Egypte et le Soudan, situés en aval, veulent un accord global sur le barrage - et notamment la manière dont il est géré - mais l'Ethiopie y est réticente.



L'Egypte invoque également "un droit historique" sur le fleuve garanti par des traités conclus en 1929 et 1959. Mais l'Ethiopie s'appuie sur un traité signé en 2010 et boycotté par l'Egypte et le Soudan auto-

risant des projets d'irrigation et de barrages sur le fleuve. Le dernier cycle, accueilli à Pretoria par le président sud-africain Cyril Ramaphosa à la tête de l'UA, a peu abouti, tout comme les cycles précédents.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

CHÈQUES ET LIQUIDITÉS

vis-à-vis de la situation politique et sociale déplorable de plusieurs décennies. Dès lors on a la nette impression que les banques comme les postes ne seraient mises qu'à la disposition du circuit formel aujourd'hui réduit mettant à forte contribution le Trésor public.

On a tendance ces derniers temps à vouloir emprunter la voie de la finance islamique avec peut-être juste raison et des données tangibles mais ne s'en tenir qu'à emprunter ce chemin serait occulter la réalité profonde d'un état des lieux où d'importantes discordances sont liées.

Le circuit bancaire reste empirique et les immenses failles mises à nu aujourd'hui par les tribunaux sont venues dans une mauvaise rescousse ternir sa représenta-

Burkina: un engin explosif tue six personnes dont des enfants

Au moins six personnes, dont des enfants, ont été tuées samedi soir par l'explosion d'un engin artisanal au passage de leur charrette dans une région du nord du Burkina confronté à des attaques terroristes, a-t-on appris dimanche de sources sécuritaires et locales. "Une charrette conduite par un groupe d'enfants a explosé sur un engin artisanal hier samedi, aux environs de 17h. Le bilan provisoire est de six morts et quatre blessés", a déclaré à l'AFP une source sécuritaire. "Les blessés ont été évacués au CHR (Centre hospitalier régional) de Ouahigouya.

Une équipe (militaire) a été envoyée sur place pour le constat et sécuriser la zone", a précisé cette source. Les victimes sont "presque toutes des enfants qui revenaient de pâturage avec leurs animaux" lorsque leur charrette a sauté "sur la mine", selon un habitant joint à Ouahigouya. Le Burkina Faso, particulièrement les régions du nord et de l'est, est confronté à des attaques terroristes qui ont fait plus de 1.000 morts et environ un million de déplacés depuis 2015.

Darfour : expédition punitive d'une milice contre un village

Des hommes armés ont mené une expédition punitive contre un village du Darfour-Sud au Soudan, après l'arrestation de leur chef dénoncé à la police par les villageois, a affirmé samedi un chef tribal en faisant état d'un nombre indéterminé de victimes. Théâtre dans les années 2000 d'un conflit entre pouvoir et rebelles qui a fait des centaines de milliers de morts, le Darfour (ouest) est toujours en proie à des violences meurtrières menées par des milices arabes cherchant à chasser de leurs terres des agriculteurs appartenant à des tribus d'origine africaine. "Vendredi, des membres d'une milice ont attaqué le village d'Oringa, au sud de Nyala, capitale de l'Etat du Darfour-Sud. Ils ont brûlé et pillé des maisons et tiré sur des habitants, mais nous ne connaissons pas le bilan exact des victimes", a expliqué à l'AFP Yaakoub Mohammad, un chef de tribu d'origine africaine. Il s'agissait selon lui d'une expédition punitive. Trois jours plus tôt, le chef de la milice s'était rendu dans ce même village pour exiger le départ des habitants. Ces derniers avaient alors appelé la police, qui avait arrêté et emprisonné le chef de milice.

tion pour signifier au contribuable que c'est l'Etat et sa gouvernance qui ont été la cause d'un disfonctionnement délétère non propice à un engagement citoyen. Des tentatives correctives avaient été initiées par le passé en imposant la pratique obligatoire du paiement par chèque à partir de certaines sommes mais à plusieurs fois revues et corrigées sous la pression d'hésitations dont les tenants n'ont été que de timides appels du pied avec des résultats qui se sont avérés caducs.

S'il est inconditionnel de se rabattre sur la monétique informatique généralisée, il est d'abord impératif de mieux maîtriser et rendre performant l'Internet tant il est certain que le retard enregistré dans ce domaine est effarant.

Il restera l'essentiel : le retour de la confiance en ses dirigeants des détenteurs des bas de laine et la mise à terme des tribulations à l'ombre des billets de banque.